BOUMERDES (CHABET EL AMEUR)

■ LA DÉTRESSE D'OULED IBRAHIM, UNE LOCALITÉ OUBLIÉE

Lire page 9

PH / D. R.

17ES CHAMPIONNATS D'AFRIQUE

■ L'ALGÉRIENNE BOURAS REMPORTE L'OR SUR LE 800 M

Lire page 16

AUGMENTATION DU PRIX DU TICKET DE BUS

LES TRANSPORTEURS PRIVÉS FONT MARCHE ARRIÈRE

Lire page 3

ISSN : 1112-7449

MIDI Libre

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

N° 1034 Lundi 2 août 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

Après les festivals de Djemila et de Timgad, l'ONCI continue sa fête au Casif

Page 14

L'industrie des matériaux de construction prospère au 1er trimestre 2010 selon l'ONS

Page 3

Absence de prise en charge des jeunes en matière de loisirs

VACANCES DES ADOS ET VACANCE DES POUVOIRS PUBLICS

Lire pages 12 et 13

PH/ Midi Libre

LE PRÉSIDENT FRANÇAIS MULTIPLIE LES DÉCLARATIONS

PH/ D. R.

L'ESCALADE CONTRE LES ETRANGERS

Lire page 2

LE PRÉSIDENT FRANÇAIS MULTIPLIE LES DÉCLARATIONS

L'escalade contre les étrangers

Brice Hortefeux a renchéri sur les déclarations de son président concernant la déchéance de la nationalité française. Il veut l'étendre aux cas «d'excision, de traite d'êtres humains ou d'actes de délinquance grave» et aux personnes accusées de polygamie ou si elles ont acquis cette nationalité par «mensonge ou par fraude»

PAR NOTRE CORRESPONDANTE À PARIS : GHANIA KHELIFI

Nicolas Sarkozy, Brice Horteufeux même discours même langage.
Ph/ D. R.

Brice Hotefeux renchérit sur les déclarations de son président concernant la déchéance de la nationalité française. Il veut l'étendre aux cas «d'excision, de traite d'êtres humains ou d'actes de délinquance grave» et aux personnes accusées de polygamie ou si elles ont acquis cette nationalité par «mensonge ou par fraude».Autrement dit, par mariage «blanc». Vendredi à Grenoble, Nicolas Sarkozy avait annoncé son intention de modifier la législation afin que la nationalité française puisse être retirée à toute personne d'origine étrangère qui aurait *"volontairement porté atteinte"* à la vie d'un policier, d'un gendarme, ou de tout autre *"dépositaire de l'autorité publique"*. Hortefeux confirme que ces amendements seront introduits dans le projet de loi sur la sécurité intérieure qui sera examiné au Sénat le 7 septembre et dans celui sur l'immigration qui sera présenté "en septembre à l'Assemblée".De leurs côtés, les élus UMP veulent que les parents de délinquants soient punis de peines d'emprisonnement à la place de leurs enfants. Cette hystérie contre les Français d'origine étrangère a néanmoins été condamné par des intellectuels dont des constituonnalistes, la gauche et les associations de défense des droits de l'homme. La presse proche de la Gauche a également dénoncé les « dérapages de Sarkozy » et ses dérives sécuritaires. Les syndicats de police pointent le manque de moyens et la politique du chiffre qui leur est imposée. Pour la présidente du parti écologiste Cap21, Corinne Lepage, le discours de Sarkozy à Grenoble est *«un coup de poignard dans le dos de la République»*. Les élus socialistes sont plusieurs à monter au créneau. C'est un discours usé, a déclaré Benoît Hamon porte-parole du PS qui estime que c'est *"l'échec d'une politique manichéenne et simpliste qui consiste à chercher des boucs émissaires à ses propres échecs"* Le responsable socialiste a jugé que les annonces sur la déchéance de la nationalité pour certains criminels d'origine étrangère évoquée par Nicolas Sarkozy étaient *"particulièrement graves"*. *"La République est une et indivisible. Le président de la République, qui est garant de la Constitution, est en train d'introduire une différence entre citoyens récemment français et citoyens français depuis plusieurs générations"*, a-t-il dit. Pour Dominique Voynet (Verts), *"on peut parler de déchéance morale de la part du président de la République, il est totalement irresponsable de montrer du doigt de la sorte des communautés entières sans faire la moindre distinction"*. François Bayrou, président du Mouvement démocrate (centre droit), a dénoncé les déclarations *"à grand spectacle"* de Nicolas Sarkozy . *"On n'a pas besoin chaque semaine de lois nouvelles ou de propos guerriers non suivis d'effets mais de faire appliquer des lois qui existent déjà et qui sont bafouées tous les jours"*. Plusieurs associations ont réagi énergiquement aux annonces de Nicolas Sarkozy. Même le parti d'extrême droite estime que *"les propos du président de la République qui procèdent d'une nouvelle gesticulation estivale, n'ont qu'un mérite, celui de confirmer officiellement le caractère criminogène de certaines immigrations, vérité pour laquelle le Front national est persécuté depuis trois décennies»*. Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) lui reproche de vouloir *«s'aligner sur les thèses du Front National au risque de les légitimer»*.La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra) estime *«qu'après les gens du voyage et les Roms, cette nouvelle mesure jette cette fois l'opprobre sur les personnes d'origine étrangère et instaure, par la voix de l'Etat, une citoyenneté de seconde zone.»* La Ligue des droits de l'Homme (LDH) accuse le président d'agiter *«les refrains des années 30 destinés à attiser la haine contre les étrangers»*.

La Cimade, de son côté, considère que Sarkozy *«tient un discours qui peut être celui de la droite extrême»*. *«J'ai du mal à comprendre le lien entre les problèmes de violence à Grenoble et les étrangers sans papiers»*, avoue le secrétaire général de l'association. Mais il doute que *«cette entorse au principe d'égalité des citoyens devant la loi puisse être étendue à des crimes de droit commun»*, la nationalité était *«une partie intégrante de notre identité»*. **G. H.**

RETRAIT DE LA NATIONALITÉ FRANÇAISE AUX «ÉTRANGERS DÉLINQUANTS»

Sarkozy emboîte le pas à Le Pen

PAR SORAYA HAKIM

La nationalité française doit se mériter, ce sont là les propos du président français Nicolas Sarkozy qui propose qu'elle soit retirée à toute personne d'origine étrangère qui aurait porté volontairement atteinte à la vie d'un policier, d'un gendarme ou de toute autre personne dépositaire de l'autorité publique. Il souhaite en outre que la nationalité française ne soit plus accordée automatiquement à un délinquant au moment de sa majorité. Pour avoir la nationalité française le président français dira « *il faut s'en montrer digne*». Cette proposition saugrenue vient, encore une fois, donner un tour de vis supplémentaire à l'épineux problème de l'immigration et qui conforte l'esprit de la lettre d'une immigration choisie. Le président Sarkozy vient de déclarer la guerre aux délinquants et annoncé un durcissements de sa politique de sécurité et d'immigration. Cette immigration, qui lui reste en travers de la gorge, il n'hésite pas à s'en servir pour faire l'amalgame entre étrangers et délinquants. Ne s'étant pas contenté de nettoyer les « crapules » au Karcher quand il était ministre de l'Intérieur voilà qu'en tant que premier magistrat du pays il veut déposer au Parlement, en septembre prochain, une loi pour déchoir de la nationalité française les petits délinquants d'origine étrangère et voilà que le pavé est jeté dans la mare de l'extrême droite. Ces Français d'origine étrangère dérangent ce président lui-même d'origine étrangère. Fils d'immigrés hongrois, de son vrai nom Nicolas Sarközy de Nagy-Bocsa,. Mais qu'il est loin le temps où il a milité, à l'âge de 21 ans, pour l'intégration des jeunes d'origine étrangère, lui-même naturalisé grâce à un père qui fut recruté dans la légion étrangère, qui a fait ses classes en Algérie puis a été démobilisé à Marseille en 1948 où il francisera son nom. Le président français serait-il frappé d'amnésie en ce qui concerne ses origines pour rejoindre, à grandes enjambées, les thèses de Le Pen ? Pour la Ligue des droits de l'homme, Sarkozy assimile les étrangers aux délinquants. Si cette loi venait à être adoptée par les parlementaires les débats enflammés sur le code de la nationalité reviendraient sur le tapis et par voie de conséquence le président adhérerait-il aux thèses de l'extrême droite. Le président ne s'arrête pas en si bon chemin, il veut également supprimer les droits aux prestations pour les étrangers en situation irrégulière en faisant état de la nécessité de les faire reconduire à la frontière. Sarkozy emboîterait-il le pas à l'extrême droite. Tout porte à le croire. **S. H.**

DEUXIÈME UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DES CADRES SAHRAOUIS

500 cadres y prendront part

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

La seconde université d'été des cadres de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) sera organisée à Boumerdès du 3 au 31 de ce mois et regroupera 500 participants. La cérémonie d'ouverture officielle des travaux de ladite université se fera demain à l'Institut algérien de pétrole (IAP) de Boumerdès. Les participants aborderont, durant les ateliers, plusieurs thèmes, notamment ceux relatifs aux questions géostratégiques internationales, a-t-on indiqué auprès du Comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS).Cette seconde université d'été accueillera, pareillement, 150 enfants sahraouis. En sus, il a été annoncé, pour rappel, l'accueil d'environ mille (1000) enfants sahraouis dans les colonies de vacances dans le nord du pays. Cette seconde édition, faut-il le préciser, sera marquée par la participation des militants et cadres sahraouis en provenance des territoires occupés du Sahara occidental, défiant ainsi l'autorité coloniale marocaine et sa répression quotidienne des délégations sahraouies à leur retour de l'étranger, entre autres d'Algérie. En effet, nul ne peut le nier, le constat se fait à chaque déplacement des militants sahraouis se rendant dans les camps de réfugiés de Tindouf pour visiter leurs familles ou tout simplement apporter leur soutien.La décision de prolonger jusqu'au 31 août, la seconde édition de l'université d'été de la jeunesse et des étudiants sahraouis, qui s'est tenu à Sidi Fredj (Alger) en fin de juillet dernier et celle d'accueillir davantage de militants, pour rappel, ont été prises suite à l'agression par les autorités marocaine de la 6e délégation, à leur retour chez eux, après avoir participé à l'université d'été de la jeunesse et des étudiants sahraouis. **M. B.**

AUGMENTATION DU PRIX DU TICKET

Les transporteurs privés font marche arrière

Dans la capitale, aucun transporteur n'a revu à la hausse le prix du ticket. Ce dernier est donc resté inchangé, au grand soulagement, d'ailleurs, de l'écrasante majorité des usagers. Et pour cause, à quelques jours du mois sacré de Ramadhan, cette hausse aurait été certainement malvenue.

PAR KAMAL HAMED

PH / Midi Libre
Les transporteurs publics sont finalement revenus sur leur décision d'augmenter le prix du ticket.

Les transporteurs privés n'ont, finalement pas, franchi le pas. Celui d'augmenter le prix du ticket du transport public. Une décision qui devait entrer en vigueur ce 1er août, soit hier. Dans la capitale, en tout cas, aucun transporteur n'a revu à la hausse le prix du ticket. Ce dernier est donc resté inchangé, au grand soulagement, d'ailleurs, de l'écrasante majorité des usagers. En effet les citoyens appréhendaient particulièrement cette hausse. Et pour cause, à quelques jours du mois sacré de Ramadhan, cette hausse aurait été certainement malvenue. Apparemment l'arrivée du mois sacré, où les prix des produits de première nécessité connaissent généralement une flambée, constitue une des raisons ayant poussé les représentants des transporteurs à surseoir à la décision d'augmenter le prix du ticket de bus. Cette marche arrière des transporteurs, alors que cette décision semblait irréversible, est due certainement aussi à la fermeté des pouvoirs publics, qui ont ainsi réussi à les en dissuader. Le ministre des Transports, Amar Tou, qui est monté au créneau à propos de cette question, a fait preuve, en effet, d'une grande inflexibilité. Car pour le représentant du gouvernement il était hors de question que le prix du ticket de bus soit augmenté sans l'aval et l'accord des autorités. Le ministre a rappelé dans ses propos que cette décision relève des prérogatives des pouvoirs publics. Les syndicats des transporteurs voulaient s'engouffrer dans la brèche ouverte par les entreprises publiques des transports urbains qui ont procédé, au début du mois de juillet, à l'augmentation du prix du ticket de bus. A titre d'exemple l'entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) a augmenté le prix du ticket sur l'ensemble de ses lignes. Cette augmentation a été, selon les distances bien évidemment, de 5 DA sur certaines lignes et 10 DA sur d'autres. Les transporteurs vont-ils alors abandonner cette revendication ? Assurément non car, pour eux, ce n'est que partie remise. « *Nous reviendrons à la charge après le mois de Ramadhan* » nous a indiqué, hier, Bouraba Hocine, président de l'Organisation nationale des transporteurs algériens (ONTA) ajoutant, sur un ton de dépit, « *qu'il est fort possible que l'on va déclencher une grève générale pour faire aboutir notre légitime revendication* ». Selon notre interlocuteur, joint hier, « *la "coque" est pleine et tous les transporteurs sont en colère et prêts à débrayer. Ils ne comprennent pas cette politique de deux poids deux mesures du ministère des Transports qui autorise les entreprises publiques à augmenter le prix du ticket et l'interdit aux entreprises privés. Le ministre veut, apparemment, asphyxier le secteur privé. Cela n'est vraiment pas juste*». Pour Hocine Bouraba «*le secteur se débat dans une situation inextricable alors que le ministère refuse même de dialoguer avec les professionnels*». C'est, à quelques nuances près, le même constat que fait Kamal Bouhennaf, président de la Fédération nationale des transporteurs, une organisation affiliée à l'Union des commerçants algériens (Ugcca). « *Le moment est peut-être mal choisi puisqu'il coïncide avec le Ramadhan, mais tôt ou tard il faut qu'il y ait une augmentation, car les transporteurs nt de grands problèmes* » a-t-il indiqué. Bouraba, contacté hier, a aussi fait cas de ce parti pris des pouvoirs publics en faveur des entreprises publiques du secteur, à l'image de l'Etusa, car « *ils n'ont pas bougé le petit doigt lorsque ces dernières ont augmenté le prix du ticket alors qu'ils ont opposé une fin de non recevoir pour les entreprises privées qui voulaient en faire de même*».

K. H.

EL HAMADIA, BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

Les citoyens contestent la hausse du prix des transports

Les citoyens d'El Hamadia, commune distante de 10 km du sud de Bordj Bou Arréridj, devant se rendre au chef lieu de wilaya, par bus, ont boudé ce moyen de transport à cause de la hausse du prix du ticket injustifiée de 50% soit de 10 à 15 DA.
Par ailleurs, précisent ces mêmes citoyens, les transporteurs des villages avoisinants continuent à transporter les voyageurs à raison de 10 DA le trajet les reliant à Bordj.

M. Allouache

UN RECENSEMENT ÉCONOMIQUE EST PRÉVU POUR 2011

L'ONS forme des responsables de wilaya à la statistique

PAR SADEK BELHOCINE

La réalisation d'un recensement économique constitue un atout essentiel de développement de la production statistique en adéquation avec les besoins de l'économie. Sa nécessité s'est fait sentir au fil des ans et du développement du pays. Une opération entrant dans ce cadre est prévue pour 2011. Les préparatifs vont bon train et l'Office national des statistiques (ONS) entame la phase active de cette l'opération par le lancement d'une formation des responsables de services statistiques de wilaya, a appris hier l'APS auprès cet organisme. Cette formation qui débutera les aujourd'hui et demain à l'Institut supérieur de la gestion et de la planification (ISGP), devra permettre aux responsables des services statistiques de wilaya de se familiariser avec les différents aspects liés à cette opération d'envergure nationale. Au cours de ce stage, les responsables statistiques de wilaya auront à apprendre les missions et prérogatives qu'ils auront à exercer ainsi que le contenu des différentes étapes liées à la préparation et à l'exécution du recensement économique sur le terrain tels notamment le recensement et la localisation des différentes entités économiques (hors agriculture) et le découpage cartographique du territoire national en zones d'enquête afin de faciliter le travail des agents recenseurs. Outre cette formation, près de 2.000 délégués communaux qui auront à exécuter les tâches de préparation sous le contrôle des responsables des services statistiques de wilaya bénéficierons également d'une formation assurée par l'ONS. « *La nouvelle configuration de notre tissu économique national n'est pas bien observée par notre appareil statistique* », avait récemment déclaré à l'APS le directeur général de l'office, Mounir Khaled Berrah qui précise que l'opération recensement économique va toucher l'ensemble du territoire national afin de permettre, par conséquent, de disposer de données statistiques extrêmement détaillées. Selon lui, cette opération a pour objectif notamment la constitution d'un répertoire « *exhaustif, fiable et actualisé* » des personnes morales et physiques ainsi que des entités administratives et associatives, qui permettra de disposer d'une base de sondage pour l'ensemble des enquêtes auprès des entreprises et le suivi et la maîtrise des paramètres et indicateurs des différents secteurs d'activité hors agriculture. Le Dg de l'ONS explique que l'opération se déroulera en deux phases distinctes. La première consiste à dénombrer, via un balayage systématique, l'ensemble des entités de toutes les activités et tous les secteurs juridiques confondus (hors agriculture) en vue de mettre en place un fichier général des entreprises et établissements. Pour la deuxième phase, il s'agit d'une enquête approfondie qui devrait toucher un échantillon d'entreprises sur la base d'un questionnaire (propre à chaque secteur d'activité) pour la collecte de l'ensemble des données physiques et comptables. Il est à rappeler que suite à la promulgation du décret d'avril 2010 fixant les conditions générales de préparation et d'exécution de ce recensement, un Comité national en charge de son exécution a été installé à la mi-juin 2010. Il est présidé par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales et composé des représentants d'une vingtaine de ministères. Il sera complété par l'installation des comités de wilaya, de daïra et de commune.

S. B.

SELON UNE ENQUÊTE DE L'ONS AU 1ER TRIMESTRE 2010

L'industrie des matériaux de construction prospère

L'activité industrielle dans le secteur des matériaux de construction s'est caractérisée au premier trimestre 2010 par la poursuite de l'activité entamée dès le 4e trimestre de l'année écoulée grâce aux différents chantiers de l'habitat et des travaux publics lancés par l'Etat. Selon une enquête réalisée par l'Office national des statistiques (ONS) auprès des chefs d'entreprise, et rapporté par l'APS le secteur des matériaux de construction s'est caractérisé au cours des trois premiers mois 2010 par une hausse de la demande et des prix de vente, une baisse des effectifs et une évolution négative de la trésorerie. En général, l'activité industrielle en Algérie, après une stagnation au cours du 3e trimestre 2009, a entamé depuis le dernier trimestre de l'année écoulée sa hausse qui s'est poursuivie durant les trois premiers mois de l'année en cours. Cette tendance haussière est due essentiellement aux chantiers ouverts ces dernières années notamment par les secteurs de l'habitat et les travaux publics, précise-t-on. Pour les prochains mois, les chefs d'entreprise prévoient une hausse de l'activité, de la demande et des prix. Par contre, ils préconisent une baisse des effectifs.

Les capacités de production sont utilisées à plus de 92% par plus de 75% du potentiel de production, révèle l'enquête d'opinion qui porte sur le type et le rythme de l'activité industrielle. Selon l'enquête, plus de 86% des chefs d'entreprise ont déclaré que le degré de satisfaction des commandes de matières premières *"reste inférieur aux besoins exprimés"*, mais sans incidence sur les stocks puisque seulement 2% ont enregistré des ruptures de stocks. Par ailleurs, près de 15% des entreprises ont enregistré des arrêts de travail à cause des pannes d'électricité, quoique inférieures à 6 jours, selon l'ensemble des concernés par l'enquête.

Hausse de la demande en matériaux de construction

Malgré la hausse des prix de vente, la demande en matériaux de construction a augmenté durant le 1er trimestre de cette année, selon les chefs d'entreprise touchés par l'enquête. Par ailleurs, plus de 96% ont satisfait toutes les commandes reçues et près de 87% déclarent avoir des stocks de produits fabriqués, une situation jugée *"normale"* par plus de la moitié des enquêtés. En outre, 4 % des entreprises ont exporté et près de 2% ont des contrats d'exportation pour les prochains mois, indiquent les résultats de l'enquête de l'ONS. Plus de 92% ont déclaré avoir enregistré des pannes d'équipement, en raison principalement de leur vétusté entraînant des arrêts de travail de plus de 6 jours pour près de 96% des concernés. Toutefois, l'ensemble des chefs d'entreprise ont déclaré avoir remis en marche leurs équipements et près de 98% déclarent pouvoir produire davantage avec un renouvellement des équipements et sans embauche supplémentaire.

Les effectifs ont encore baissé, selon la majorité des patrons et près de 32% de ces derniers déclarent avoir des difficultés à recruter principalement le personnel d'exécution. Environ 90% des responsables d'entreprise déclarent qu'en embauchant du personnel supplémentaire ils ne vont pas produire davantage. Au cours du premier trimestre 2010, la trésorerie des entreprises du secteur des matériaux de construction a évolué négativement, en raison "des charges élevées et de la rigidité des prix". En conséquence, 85% ont recouru à des crédits, et seulement 14% ont eu des problèmes à les contracter.

R. E.

INCENDIES DANS LA WILAYA DE MOSTAGANEM

Plus de 17 hectares détruits par les flammes

Depuis le premier juin passé, les feux ont ravagé plus de 17 hectares de forêt dans la wilaya de Mostaganem. Les superficies endommagées représentent, selon le chef du service de la protection forestière, dans une déclaration à l'APS, 10 ha d'arbres de pin d'Alep dans la forêt "Agboub" dans la commune de Oued El Kheir, 5 ha de même type de forêt sur le territoire de la commune de Safsaf, outre 2 ha de maquis et de broussailles dans les communes de Sidi Lakhdar, Hassi Mameche, Bouguirat, Mazaghran et Nekmaria. Une enquête est en cours pour déterminer les causes de ces incendies. Les mêmes services avaient enregistré, au cours du mois de mai dernier, deux feux dans les forêts de "Kharouba" au chef-lieu de wilaya et à Ouled Ameur dans la commune de Sour, qui ont causé la perte d'environ deux hectares de broussailles.

Pour sa part, la direction de la Protection civile fait état d'un bilan lourd de plus de 4 mille ha de forêt détruites dans 2.097 incendies enregistrés depuis le 1er juin alors que 33 Mille ha ont été sauvés. Les mêmes services indiquent que 205 feux de broussailles ont détruit 2.600 ha alors que 9.600 autres hectares ont été sauvés. Selon la Protection civile, 811 feux de récoltes ont également causé la perte de 2.100 ha de blé, de 1.300 ha d'orge, de 62.464 arbres fruitiers et de 3.488 palmiers.

Pour rappel, en 2009, les feux de forêt enregistrés dans la wilaya de Mostaganem ont causé la destruction d'environ 40 hectares de forêt, principalement dans la zone "Chakka" (commune d'Ain Nouissy), dont 33 hectares de forêt, 4 hectares de maquis et 3 hectares de broussailles. La superficie boisée dans la wilaya de Mostaganem occupe 32.800 ha (14.591 ha d'arbres de pin d'Alep, 5.992 ha d'eucalyptus, 2.894 ha de pin maritime, 80 ha de cyprès, 7.805 ha d'autres arbres forestiers et 3.880 ha de maquis)

Un recrutement massif pour combattre les feux de forêt

Vu les dégâts ravageurs que causent les feux de forêt, dans la wilaya de Mostaganem, les services concernés par la lutte contre les incendies ont pris plusieurs mesures. Ainsi, dans le cadre de la campagne de lutte contre les incendies de forêt pour la saison 2010, qui se poursuivra jusqu'au 31 octobre prochain, 66 agents saisonniers ont été recrutés pour la surveillance et le nettoyage des forêts et 51 autres agents au niveau des brigades mobiles.

Aussi, pas moins de 750 travailleurs ont été embauchés et répartis sur 115 chantiers à la faveur des programmes de développement du secteur et des projets de proximité de développement rural pour pouvoir intervenir en cas d'incendie. Huit postes de contrôle ont été dressés à travers le territoire de la wilaya et dix équipes mobiles installées, comprenant un total de 32 agents, et équipées de matériel de communication, de moyens d'intervention et de 5 camions-citernes. Il est prévu également, selon le chef du service de la protection forestière de la même wilaya, de prolonger la date de clôture de la campagne de lutte contre les incendies de forêt au-delà du 31 octobre en cas de persistance de la vague de chaleur dans la région.

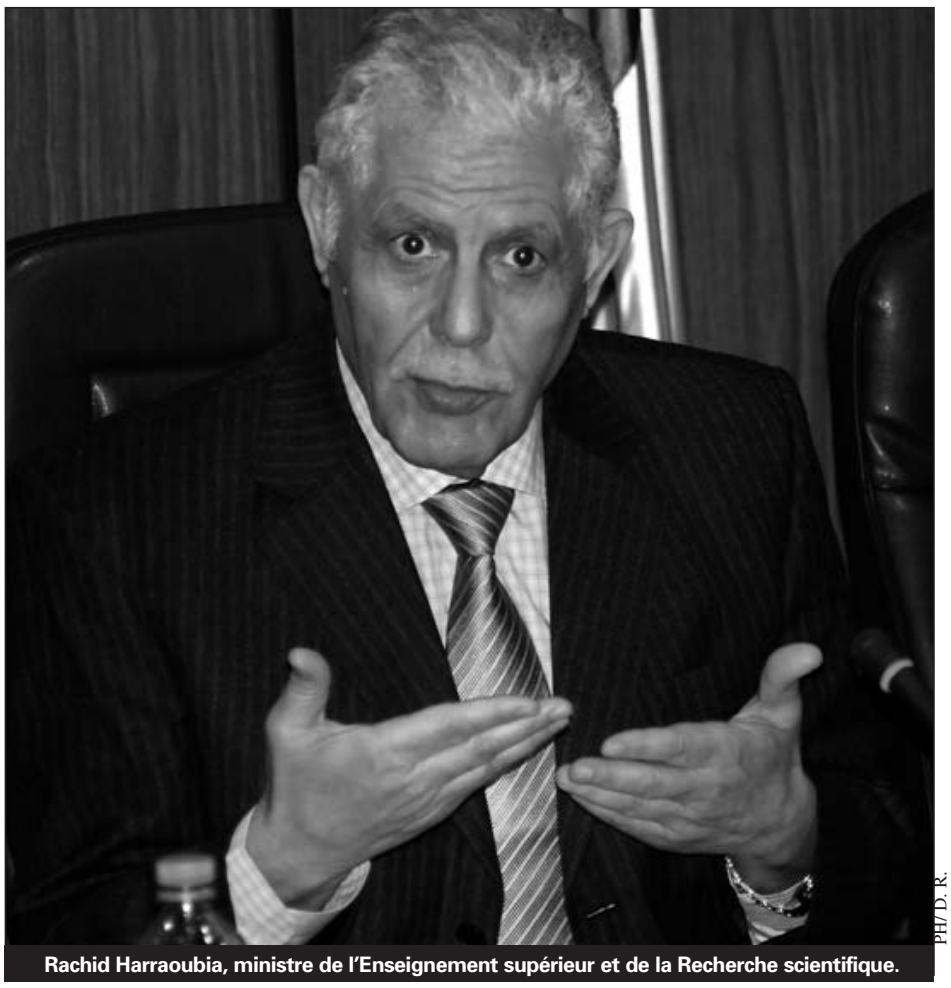
M. B.

TANDIS QUE HARRAOUBIA RASSURE

Les bacheliers peinent à y voir clair

Le recours, qui se fait via Internet, s'achèvera demain, 3 août. Un délai très court pour tenter de miser sur la bonne spécialité, qui souvent n'est pas celle voulue par l'étudiant. Une situation qui désole les futurs étudiants qui n'ont pu avoir accès à la filière de leur choix,

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL



PH/ D. R.

Rachid Harraoubia, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

La période des inscriptions définitives pour les bacheliers, qui a débuté jeudi dernier et se poursuivra jusqu'au 6 août prochain, fera voir de toutes les couleurs aux futurs étudiants qui se hâtent à s'inscrire comme première étape, pouvoir déposer un recours, pour ensuite veiller dans le doute de savoir si oui ou non leur filière demandée sera accordée.

Le recours, qui se fait via Internet, quand à lui, s'achèvera demain, 3 août. Un délai très court pour tenter de miser sur la bonne spécialité, qui souvent n'est pas celle voulue par l'étudiant.

Une situation qui désole les futurs étudiants qui n'ont pu avoir accès à la filière de leur choix, bien que le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Rachid Harraoubia, ait annoncé, jeudi dernier, que 48 % des nouveaux inscrits dans les université algériennes se sont vu attribuer leur 1er choix, la réalité et la réaction des inscrits semblent démentir la tutelle.

Le choix d'une filière pouvant assurer un avenir à nos futurs cadres semble pris en otage dans un système administratif qui se contente de justifier ses réformes à travers la « quantité » et non la « qualité ».

Au grand dam des nouveaux bacheliers qui se sont retrouvés, donc, dans le tourment inéluctable des inscriptions universitaires, comme à l'accoutumée.

Ils ont eu, pour ainsi dire, un avant goût de ce qu'est la vie à l'université avant même d'y avoir mis les pieds, notamment avec les orientations qui leur ont fait perdre *« tout sens de l'orientation »*, en fin de compte. L'attribution des spécialités via la machine est loin d'arranger tous ces nouveaux étudiants, en d'autre termes, la plus grande majorité.

Du côté de l'université d'Alger, les responsables ont tenu à rassurer que tous les moyens ont été déployés pour répondre aux requêtes des bacheliers, notamment pour ce qui concerne le processus d'inscription.

« Jusqu'à présent, les inscriptions se font dans de bonnes conditions et les bacheliers sont satisfaits et rentrent chez eux contents », a tenu à affirmer, M. Hedjar, recteur de l'université d'Alger. Les bacheliers, pour leur part, semblent-il, peinent à faire valoir leur doléance auprès de la tutelle.

L'attribution des choix et les inscriptions qui se font sur Internet, bien que le ministère avance l'argument de s'être modernisé pour pouvoir répondre au flux important des nouveaux étudiants, ne sont pas du goût de tous les bacheliers, faut-il le dire. *« Ce n'est pas logique qu'une machine décide de notre avenir, quand bien même, nous n'ayons pas accès à notre premier choix, il n'est pas pour autant justifié de la part du ministère de nous orienter dans une spécialité non désirée »*, a déploré, Said, un étudiant venu s'inscrire à l'université d'Alger.

Et à une autre bachelière d'ajouter : *« Ce n'est pas juste. Nous sommes les seuls à être pénalisés en fin de compte, c'est à croire que la politique première du ministère se résume à la quantité seulement et aux chiffres. C'est tout ce qui compte »*.

Une chose est certaine, bien qu'ils (bacheliers) ne soient pas tous de cet avis, il n'en demeure pas moins que le désarroi s'affiche sur la plupart, voyant leur choix inaccessible.

M. B.

GRÈVE À DUBAÏ PORT WORLD EL-DJAZAIR

Les dockers tergiversent

PAR MOKRANE CHEBBINE

Les travailleurs de Dubaï Port World (DPW) El-Djazair n'arrivent toujours pas à statuer sur la suite à donner à leur mouvement de grève. La réunion interne entre les syndicalistes de cette entreprise n'a débouché sur aucune solution concrète. Un membre dudit syndicat a affirmé, hier, que le recours à la grève est désormais entériné par les travailleurs, sans toutefois fixer d'échéance pour leur mouvement.

En effet, les dockers tergiversent à trancher sur la question. Après moult tractations, ils ne parviennent toujours pas à trouver un terrain d'entente avec leur administration émiratie qui assure la gestion et l'exploitation du terminal à containers au port d'Alger.

La dernière réunion de concertation de jeudi dernier a accentué le différend entre les deux parties. Dubaï Port World El-Djazair n'a consenti que 6% d'augmentation des salaires, alors que les dockers en revendiquaient entre 12 et 24 %. Il en est de même pour les indemnités et autres primes qui ont buté sur l'intransigeance de l'administration du port. Qu'en est-il à présent ? « *Nous avons convenu de maintenir le principe de grève, reste seulement le rapport de l'huissier de justice pour fixer la date du débrayage* », nous a affirmé, hier, une source syndicale bien au fait des événements. En effet, la direction de DPW El-Djazair n'aurait pas consenti à payer les frais de l'huissier, d'où la tergiversation des dockers. Néanmoins, les travailleurs se sont engagés à s'acquitter desdits frais eux-mêmes si l'administration venait à persister dans son refus.

Aussi, les dockers envisagent-ils de transmettre un rapport « bien détaillé » de la situation à l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) et à l'Inspection de travail, avant de décider d'un débrayage. Ainsi donc, le statu quo régne au sein de DPW El-Djazair, où les travailleurs maintiennent leur menace de grève, sans pouvoir se décider à passer à l'acte dans l'immédiat, vu la confusion qui entoure la question. Pour rappel, le ministère du Commerce a rappelé à l'ordre la direction de DPW El-Djazair ces dernières semaines, lorsqu'il a été constaté un ralentissement de l'activité au port d'Alger. De son côté, la Centrale syndicale a fait de même envers les dockers, dans le souci de maintenir l'ordre dans cette infrastructure névralgique, notamment à l'approche du mois de ramadhan.

Et depuis, la tension a baissé d'un cran et la tendance est plutôt à l'apaisement. Ceci dit, les dockers n'ont pas encore dit leur dernier mot, en dépit des hésitations affichées. Reste à savoir, à présent , si les travailleurs iront jusqu'au bout de leur logique, ou succomberont-ils aux pressions.

M. C.

LE TRANSFERT LIBRE À L'ÉTRANGER LIMITÉ À 150 MILLE DA

Le patronat n'en sait rien

Sous le vocable, « transfert libre à l'étranger », il y a la mesure qui permet aux entreprises de répondre à leurs besoins en pièces détachées. Le montant qualifié de « dérisoire », accordé dans le cadre de la LFC 2009, 100 mille DA, était loin de satisfaire les opérateurs économiques qui ont demandé que ce montant soit revu à la hausse à la faveur de la LFC 2010.

PAR SADEK BELHOCINE

Levée de boucliers contre Djoudi sur le crédoc.

PH/ Midi Libre

« *Nous avons proposé que le montant du transfert libre soit porté à 4x2 millions de dinars par an, lors de la rencontre qui a réuni avec l'Abef (Association des banques et établissements financier) dans le cadre de la tripartite* », nous a révélé, hier au cours d'un entretien téléphonique, le patron de la Cipa (Confédération des industriels et producteurs algériens), Abdelaziz M'henni qui dit attendre la promulgation de la loi pour pouvoir se prononcer sur cette question.

Le patron de la Cipa s'étonne des informations qui circulent et qui font état de la décision du gouvernement de porter le montant du transfert libre à 150 mille DA. « *J'ai rencontré récemment un responsable de l'exécutif, il ne m'a rien dit à ce sujet* », affirme-t-il, soulignant qu' « *il faut attendre l'annonce officielle pour parler* ».

Le crédit documentaire, comme unique moyen de paiement, est devenu la règle depuis la promulgation de la LFC 2009.. Auparavant, le transfert libre était la règle, dépassant 50% pour les produits et 90% pour les services. La LFC 2009 a remis tout en question.

Les transferts libres sont permis, mais limités à 100 mille DA. Bon nombre de chefs d'entreprise pensaient tous bas ce que Abdelwahid Bouabdellah a exprimé haut et fort.

« *Le credoc est une catastrophé pour les entreprises* », a-t-il asséné, tout récemment. Le gouvernement ira-t-il vers le souhait des chefs d'entreprise et satisfaire leurs revendications. Sans le dire explicitement, le président de la Cipa pense que l'exécutif va renforcer la dynamique enclenchée pour relancer la production et sauvegarder l'outil de travail. « *Nous avons bien accueilli la série de mesures introduite dans le cadre de la révision du code des marchés, notamment celle qui marque la préférence nationale* », a-t-il déclaré, estimant qu' il est temps d'arrêter d'importer le chômage et d'exporter la main d'œuvre.

Le premier responsable, qui évoque le processus de l'implantation du tissu industriel algérien, déplore la mise à mort de nombreuses unités industrielles, faute de stratégie et exprime son « soulagement » que le gouvernement regarde d'un œil nouveau l'entreprise algérienne qui s'attèle « à remettre le pays debout ».

Estimant que l'accord d'association avec l'Union européenne et l'entrée de l'Algérie dans la Zone arabe de libre échange « e*st une perte de temps et gabegie* », Abdelaziz M'Henni insiste sur le fait que « *le résiduel des entreprises, publique et privé, existe, la réalité est là* » et qu' « *il faut composer avec* », et avoue qu'« *il y a faussé la donne quelque part* ». En tout état de cause, le patron de la Cipa est optimiste et salue les décisions prises par le président de la République concernant l'entreprise algérienne.

S. B.

LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES EXONÉRÉES DE L'IBS ET DE LA TAP

L'Etat encourage le réinvestissement des dividendes

PAR AMAR AOUIMER

Les promoteurs de projets d'investissements et de petites et moyennes entreprises (PME), employant moins de cent travailleurs, ont droit à des avantages fiscaux tels que le stipule la loi de finances complémentaire 2010 qui prévoit des exonérations fiscales de trois années en matière d'Impôts sur les bénéfices des sociétés (IBS) et la taxe sur l'activité professionnelle (TAP).

Cependant, ces entreprises doivent assurer le réinvestissement des bénéfices réalisées afin d'accroître la croissance et la création d'autres emplois et richesses.

En effet, étant l'un des taux les plus faibles du Maghreb, voire des pays du pourtour de la Méditerranée, l'exonération de la TAP accordée aux porteurs de projet d'investissement permet notamment de réaliser des bénéfices importants sur cette taxe payée annuellement et qui affecte le chiffre d'affaires réalisé hors TVA.

Quant à l'IBS, il est avantageux pour les nouvelles PME en ce sens que les investisseurs sont épargnés du paiement de 25 % du taux d'imposition sur les bénéfices réalisés.

D'où l'importance de l'incitation des pouvoirs publics en faveur des jeunes promoteurs de projets d'investissement d'opter pour des investissements porteurs.

Un jeune investisseur ayant lancé un projet d'élevage ovin en vue de produire du lait cru à distribuer pour les collecteurs de la région de Tizi-Ouzou nous a déclarés : « *L'Etat m'octroie un montant de 20 % de la valeur du projet. Ce qui m'encourage à concrétiser cet objectif devant permettre de créer des emplois à partir d'une quinzaine de génisses et vaches laitières* ».

Les responsables de l'Agence nationale de développement des investissements (ANDI) précisent « *qu'au titre de l'exploitation, les avantages fiscaux octroyés pour une durée de trois années se font après constat de l'entrée en activité établi par les services fiscaux qui prendront la décision de proroger cette exonération de 3 à 5 années au profit des entreprises créant plus de 100 emplois au démarrage de l'activité* ». Les dispositifs de soutien de projets d'investissement concernent tous les secteurs d'activité économique, y compris les domaines de l'agriculture, de la pêche et de l'aquaculture, ainsi que l'énergie et les mines.

Aussi, l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej) est également concernée par les dispositifs fiscaux d'exonération totale de la TAP et de l'IBS, ainsi que de l'IRG pendant une période de trois années indiquant, par ailleurs que la période d'exonération de trois ans appliquée dans les autres zones est portée à six années au niveau des zones spécifiques.

La politique de l'Etat en matière d'appui aux nouveaux investisseurs par le biais de l'exonération de la TAP et de l'IBS vise notamment à stimuler la génération d'emplois et la résorption du chômage dans les villes et le milieu rural.

Cela tend également à l'accumulation des richesses et la croissance économique par la multiplication des PME et des micro-entreprises.

A. A.

ADMINISTRATION FISCALE

L'Algérie abritera les assises du Credaf en 2011

Désignée vice-présidente du Centre de rencontre et d'études des dirigeants des administrations fiscales (Credaf), l'Algérie accueillera, en 2011, les travaux de l'assemblée générale et le Colloque international de ce centre.

Le site Internet de la direction générale des impôts (DGI) indique que «le rôle de l'Algérie dans l'enrichissement des débats sur la fiscalité est primordial» en ce sens que le directeur général, Mohamed Raouya, estime que «l'AG et le colloque du Credaf de l'année prochaine auront lieu à Alger précisant que le thème de ces rencontres sera choisi lors d'une réunion du bureau du Credaf dont la vice-présidence est désormais assurée par l'Algérie, avant de prendre la présidence en 2011, à la faveur de la tenue de ces assises à Alger».

Abordant la périodicité annuelle de ces rencontres et leur portée pour la législation fiscale, Rouya ajoute que «l'Algérie est toujours sollicitée pour apporter sa contribution aux débats du Credaf (qui organise un colloque annuel depuis 1984 avec 29 pays membres) en enrichissant ce genre de rencontres avec notamment son expérience et son savoir-faire». Rappelons que c'est lors des assises du Credaf tenues dans la capitale sénégalaise, Dakar, autour du thème ''les problèmes liés à l'élaboration des politiques de contrôle fiscal et à leur mise en œuvre'' que la décision de confier à l'Algérie l'organisation de ces deux rencontres a été prise.

A. A.

ORAN

35 millions DA pour le couffin de Ramadhan

La wilaya d'Oran a consacré une enveloppe financière de l'ordre de 35 millions de dinars pour l'opération du couffin du ramadhan en solidarité avec les familles nécessiteuses a annoncé, hier, le wali lors d'une rencontre organisée au siège de la wilaya d'Oran sur les préparatifs de ce mois sacré.

Quelque 10 mille familles nécessiteuses bénéficieront de la subvention financière en plus des budgets alloués par les 26 communes d'Oran pour l'acquisition du couffin de Ramadhan, ainsi que la contribution du groupe Sonatrach de 800 couffins, a indiqué le chef de l'exécutif, en annonçant que la livraison de ces couffins aux communes se fera à partir du 4 août.

Dans le cadre de la protection des consommateurs et du contrôle des prix lors du mois sacré de Ramadhan, les services du commerce ont pris des mesures pour le contrôle de la qualité des produits mis en vente et des pratiques commerciales à travers les différents marchés de la wilaya et des locaux de commercialisation de divers produits de large consommation ainsi que les aspects d'hygiène.

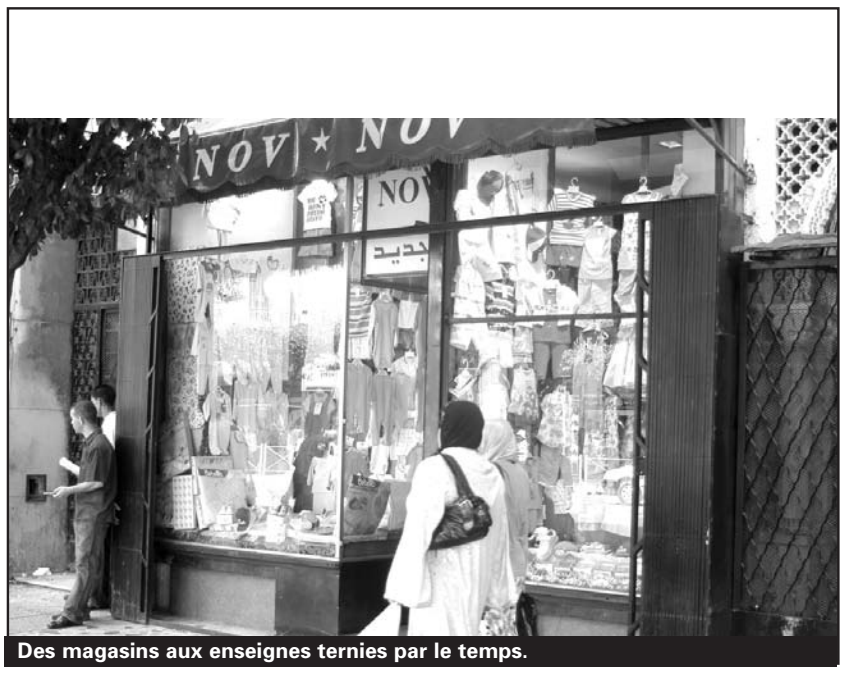
R. R.

DIDOUCHE-MOURAD, ENSEIGNES DE BOUTIQUES

L'ENVERS DU DÉCOR

Les clients deviennent de plus en plus exigeants et veulent en avoir pour leur argent. La concurrence devient d'ailleurs de plus en plus rude avec l'ouverture d'enseignes prestigieuses internationales lesquelles mettent en œuvre tous les moyens pour s'installet en force dans un marché où le client commence à découvrir qu'il peut être réellement "roi".

PAR HASSIBA ABDALLAH



Des magasins aux enseignes ternies par le temps.

Le citoyen est forcé de payer bien plus cher un article acheté auprès des boutiques chics bordant la rue Didouche-Mourad. L'article ou le produit acheté sont censés refléter le statut "résidentiel" de cette artère. Mais aujourd'hui la rue Didouche-Mourad, autrefois prestigieuse, n'a plus rien à voir avec ce statut galvaudé de principale artère d'Alger-Centre. Bordée d'immeubles crasseux, des trottoirs jonchés de détritus, des égouts débordants, des enseignes ternies par le temps... telle est l'image offerte par cette rue. Ni les autorités communales ni les riverains, encore moins les commerçants ne font le moindre effort pour mettre un terme à cette dégradation pernicieuse et sauver de la clochardisation cette rue.

Pourtant, les commerçants ne font aucune concession en matière de prix et tiennent mordicus à l'importante marge bénéficiaire réalisée sur la moindre vente. «*Auparavant, c'était un véritable bonheur pour nous de nous balader sur des trottoirs parfaitement propres. La rue avait encore un cachet indéniable de même que les boutiques qui y avaient pignon sur rue. Malheureusement de nos jours ce n'est plus le cas, la rue "Michelet" n'est plus ce qu'elle était, les personnes de ma génération, qui ont connu cette rue dans sa splendeur passée, sont attristées et choquées par le sort qui lui est fait*», nous déclare une quinquagénaire. En réponse à nos questions, elle nous dira nostalgique : «*Il y a quelques années encore, cette rue était bordée de belles terrasses, de salles de cinéma luxueuses sans parler des boutiques qui ne donnaient pas dans le clinquant et le tape-à-l'œil, bien au contraire elles proposaient des articles élégants, sobres et chics… Bon... il est vrai que beaucoup d'activités ont changé et c'est d'ailleurs tout à fait légitime et nous le comprenons, mais pourquoi faire fi de l'hygiène et ne penser qu'au gain.*

On paye suffisamment cher le "droit" d'acheter auprès de ces boutiques, donc en contrepartie on aimerait bien bénéficier des avantages qui devraient suivre ces prix onéreux». Un jeune, abordé au niveau de cette artère très passante, nous dira quant à lui : «*Les boutiques de Didouche-Mourad n'ont rien de particulier, hormis les prix pratiqués. Tout est sale aux alentours, et de plus on retrouve les mêmes articles ailleurs et pour bien moins cher. Je préfère donc faire mon shopping ailleurs, cela me permet de faire des économies*». De leur côté, les commerçants interrogés par nos soins ne semblent nullement partager ces avis et semblent satisfaits de leur situation.

L'un d'eux nous dira clairement : «*Je ne pense pas que les clients se plaignent ou même qu'ils fassent seulement attention à nos enseignes. De toutes les manières, personnellement je n'ai pas à m'en faire à ce propos ma vitrine et ma boutique sont parfaitement propres. Je suppose que c'est le cas pour les autres boutiques. Encore une fois je suis sûr que personne ne prête attention aux enseignes*».

Pourtant notre interlocuteur se trompe lourdement et les clients deviennent de plus en plus exigeants, n'en déplaise à ces "marchands". Et dans les années qui viennent la concurrence sera de plus en plus rude, particulièrement avec l'ouverture d'enseignes prestigieuses internationales qui font tout pour accaparer un marché où le client ne veut plus être considéré comme le dindon d'une farce qui n'a que trop durée, de l'avis de tous.

H. A.

EL BIAR, CITÉ CAÏD, VACANCES SCOLAIRES

Baignades dans une piscine... gonflable pour 20 DA

PAR KARIMA HASNAOUI

Louable initiative, s'il en est, que celle prise par les résidants de la cité Caïd à El Biar. En effet et pour éviter que leurs enfants ne s'abrutissent, durat ces vacances, face à la télé ou encore soient confrontés aux dangers de la rue, ils se contentent de payer 20 DA pour permettre à leurs enfants de se baigner dans une piscine installée dans la cité même. D'ailleurs depuis la mise en service de cette piscine; la saison estivale est devenue pour les jeunes enfants synonyme de fraîcheur et de bonne humeur. En effet face aux manque d'infrastructures de loisir et devant les prix pratiqués par certaines piscines, les résidants de la rue Mohamed-Chaabane, cité Caïd à El Biar préfèrent ainsi débourser la modique somme de 20DA pour permettre à leurs chérubins de s'ébattre dans cette piscine "at home". Ce sont deux jeunes résidants de cette cité qui ont eu cette idée lumineuse, au départ sans trop y croire, mais sitôt le projet concrétisé, il a connu un engouement sans pareil auprès des enfants de la cité. Aujourd'hui cette piscine géante gonflable trône au sein de la cité, remplie à l'eau du robinet elle accueille les bambins, chaque jour, de 11 h à 12h et à partir de 16h. Les parents ne pouvant offrir de vraies vacances à leur progéniture sont heureux de profiter de cette aubaine de surcroit économique et se réjouissent de voir leurs enfants s'ébattre gaiement dans leur... piscine. Islam, l'un des deux jeunes "propriétaires" de cette piscine, nous affirme être heureux que cette idée de piscine gonflable soit devenue aujourd'hui «*un agréable échappatoire pour tous ceux qui ne peuvent pas se payer des sorties plages. Mes voisins envoient leurs enfants s'y baigner en compagnie des autres gamins. Cela nous permet en outre de nous faire un peu d'argent de poche*». Ne trouvant rien à faire en ces longues journées estivales les plus jeunes trouvent un refuge idéal en cet espace. Lamia, qui vient de réussir brillamment sa 6ème, aime bien venir s'y baigner en toute sécurité sans que personne ne puisse la déranger,et cela sous les yeux de son père ravi du bonheur de son enfant. Il nous dira : « *C'est une très bonne initiative. Ils ont réussi à donner le sourire à nos enfants et leur ont permis de se rapprocher des enfants de leurs âges en se retrouvant en cet endroit* ». Rayan, un jeune garçon de 12 ans, descend lui de son sixième étage accompagné de sa petite sœur de 6 ans trouve que «*c'est le moyen le plus facile et le moins cher pour se baigner. Je retrouve mes amis du quartier et on reste jusqu'à 18h et parfois même plus tard pour passer du bon temps*». En attendant l'ouverture d'une piscine communale, les citoyens sont ainsi contraints de recourir au système "D" malheureusement qui n'est pas sans risque car dans une eau stagnante et investie par des dizaines de gamins lesquels doivent y uriner à qui mieux mieux, il est aisé d'imaginer le nombre de germes qui doivent proliférer dans ce bac à "microbes".

K. H.

HRAOUA

Nouvelles mesures pour une meilleure alimentation en eau potable

À l'approche du mois sacré de Ramadhan, les autorités communales ont mis en place de nouvelles mesures pour une meilleure alimentation en eau potable des habitants de la localité de Hraoua. Le Ramadhan sera là dans quelques jours et donc arrivera en pleine période caniculaire, les responsables de la commune de Hraoua avec celle de Khraissia sont parmi les communes algéroises les moins bien alimentés en eau potable. Les responsable locaux ont donc décidé de prendre d'importantes mesures pour soulager les peines des citoyens en la matière et ce par l'installation de grandes citernes au niveau des quartiers les plus importants de la communes, notamment ceux privés de cette matière vitale. Notant que la majorité des quartiers ne voient qu'une fois par semaine ou deux pour les plus chanceux l'eau potable couler dans leurs robinets durant un court moment, chose qui les contraint à aller rechercher cette précieuse matière dans les communes voisines. Il faut dire que les habitants ont très souvent recours à ces vendeurs d'eau potable qui leur cèdent des citernes pleine d'eau à des prix souvent très exagérés, chose qui n'est pas à la portée de tout le monde. Et de ce fait pour mettre fin à ce calvaire et apporter une solution momentanée à leurs concitoyens, les responsables locaux de ladite localité installeront,à partir de la semaine prochaine, des citernes d'eau potable de très grande capacité pour alimenter les familles à l'approche du mois de Ramadhan. Cette nouvelle a énormément soulagé les habitants de Hraoua fatigués de chercher de l'eau et attendre des semaines pour remplir les réserves qui ne sont jamais suffisants notamment en cette haute saison. En attendant de mettre définitivement fin au calvaire de l'eau potable dans les deux localités, non couvertes pour le moment, par les services de l'entreprise Seaal, les familles apprécient à leur juste valeur ces efforts et apprécient le geste de leurs élus locaux qui semblent réellement voulois s'inquiéter de la tranquillité et du bien- être de leurs administrés.

BARAKI

Pannes récurrentes du réseau informatique dans les bureaux de poste

A chaque occasion ou évènement nouveau tel l'avènement du mois sacré, les agences postales de plusieurs localités algéroise connaissent d'énormes problèmes face au rush important des usagers et qui ne manque pas de générer une panne du réseau informatique, très vite saturé. Après les résidants de la localité de Draria, c'est au tour des usagers des PTT au sein de la commune de Baraki de rencontrer, ces quelques derniers jours, beaucoup d'ennuis au sein des différents bureaux de poste de la commune. D'énormes files d'attente qui stagnent durant de longues heures et des bousculades à n'en plus finir pour de simples opérations de consultation de solde par exemple. « Pour retirer de l'argent c'est un réel combat qui exige beaucoup de patience et des nerfs d'acier », nous affirme un citoyen qui nous avoue avoir patienté durant trois longues heures avant d'arriver aux guichet, et le comble nous dit-il c'est qu'un fois arrivé, il a appris que le réseau était en panne et qu'il fallait donc revenir plus tard ou le lendemain. Dans l'attente d'une éventuelle remise en service de ce fameux réseau qui tombe régulièrement en panne, du moins dès qu'il y a une surcharge de travail, des centaines d'usagers sont contraints de patienter, durant des heures, n'ayant pas vraiment le choix et dans l'espoir de pouvoir enfin retirer leur argent ou envoyer des mandats. « Ces pannes sont fréquentes à l'approche de toute festivité ou occasion, que dire des jours de virement de certains salaires, la situation est vraiment insupportable depuis quelques temps», nous affirme une dame. " Nous étions plus tranquilles avant l'informatisation de notre bureau dans la commune de Beraki, c'est vrai qu'il y avait beaucoup de chaînes d'attentes, mais on finissait par retirer normalement notre argent, ce qui n' est plus le cas aujourd'hui, parce que les employés refusent de retravailler amanuellement et même quand ils le font ils exigent une tonne de paperasse », nous dira une autre dame. Les citoyens de la capitale s'interrogent aujourd'hui sur le fait comment ce fait-il qu'une technologie, qui est censée faciliter le travail tend à le compliquer aux opérations postales. Algerie Poste est ainsi interpellée.

C. K.

INTERNAUTES DANS LES CYBERS

LES JEUX VIOLENTS PRISÉS

Rares sont ceux qui naviguent sur des sites éducatifs en quête de savoir, la plupart des jeunes s'adonnent à des jeux de violence sur réseau à l'image de Counter-Strike ou des sites religieux pour les adeptes des sites du Moyen-Orient, et c'est là que notre jeunesse se trouve quotidiennement exposée au danger.

PAR KADOUR MEHRI

Ph./ D. R.

Les enfants de plus en plus fascinés par les scènes de violence.

Parler de cybers à Souk-Ahras en particulier et en Algérie en général, c'est parler de la malédiction qui a frappé notre société par l'introduction de l'outil internet, un outil censé apporter un plus à notre jeunesse dans le domaine du savoir. Cependant, le manque de sensibilisation, de contrôle et de suivi a ouvert la voie à des dérives pour nos jeunes déjà assoiffés de découvrir ce qui est tabou dans notre société. Un petit saut aux cybers de Souk-Ahras nous a fait découvrir un autre monde. Rares sont ceux qui naviguent sur des sites éducatifs cherchant le savoir, la plupart des jeunes s'adonnent à des jeux de violence sur réseau à l'image de Counter-Strike ou des sites religieux pour les adeptes des sites du Moyen-Orient, et c'est là que notre jeunesse se trouve quotidiennement exposée aux dangers, puisque par l'intermédiaire de ces sites, on lui inculque la culture de l'intolérance et de la violence, sans parler des cultures en contradiction avec nos us, nos coutumes et nos valeurs morales, des cultures que les Occidentaux refusent à leurs progénitures mais nous les exportent. Certains propriétaires de cybers encouragent même de telles pratiques en permettant aux jeunes collégiens ou lycéens, donc mineurs, de surfer sur des sites qui leurs sont interdits (interdits outre mer aux moins de 18 ans) et même de passer à l'action en imitant ce qu'ils regardent sans aucune intimité, car tout ce qui intéresse ces propriétaires de cybers c'est l'argent que ces jeunes dépensent pendant des heures. A Souk-Ahras, les moyens destinés à l'épanouissement et à la détente des jeunes, et mis à leurs services sont insuffisants en comparaison avec le taux de croissance de cette frange de la société qui représente les trois quarts d'une population estimée à un demi million d'habitants. Au chef lieu de wilaya on compte 3 maisons de jeunes, un ODEJ ainsi qu'une auberge de jeunes au chef lieu de wilaya. Cependant, les trois salles de cinéma et la salle de théâtre régional demeurent toujours fermés. Pour l'exercice 2009, un centre culturel dans chaque chef lieu de daïra et deux bibliothèques au chef lieu de wilaya ont été programmés ainsi qu'une maison de culture équipée d'un conservatoire de musique et d'un théâtre de verdure, de telles infrastructures se trouvent toujours en noir sur blanc et la jeunesse demeure jusqu'à nouvel ordre assoiffée de lieux de culture et d'épanouissement en l'absence de programmes consistants et attirants, menacée par la culture étrangère destructive importée via internet, et c'est là l'origine de tous les maux qui rongent notre jeune société (déperdition et échec scolaire, délinquance, drogue, abus sexuels, vols, mœurs, terrorisme, violence, intolérance…et la liste est longue.

K. M.

LES 100 LOCAUX DU PRÉSIDENT (ROUTE DE TUNIS)

LA QUALITÉ DES TRAVAUX LAISSE À DÉSIRER

Des jeunes filles universitaires bénéficiaires de locaux du Président dans le cadre du programme 100 locaux par commune sont venues se plaindre de la situation désastreuse dans laquelle se trouvent les locaux qui leurs ont été attribués sis à route de Tunis (derrière le palais de justice) dans une cité qui, depuis l'époque coloniale, n'a pas été aménagée. Dans une requête qu'elles ont adressée au président de la République, les bénéficiaires se plaignent notamment de l'étanchéité défectueuse qui - lorsqu'il pleut - met leurs appareils électriques (ordinateurs surtout) en danger, de l'état impraticable de la chaussée que même les 4x4 ne peuvent emprunter, de l'insécurité qui règne en l'absence d'éclairage public (un climat favorable à la délinquance). Les plaignantes disent avoir adressé plusieurs plaintes aux instances concernées mais leurs doléances seraient restées sans écho.Lorsque le président de la République avait lancé l'opération 100 locaux par commune en faveur des jeunes chômeurs, il ne s'attendait sûrement pas à voir des locaux aux qualités de travaux médiocres, éparpillés ici et là, sans esthétique aucune, dans des endroits où nul n'ose s'aventurer malgré le besoin. À Souk-Ahras comme ailleurs, et devant le refus des jeunes chômeurs d'acquérir des locaux dans de tels endroits, ces derniers sont restés à l'abandon et se sont transformés en lieux de débauche pendant la nuit où des délinquants s'adonnent à la drogue, à l'alcool et aux mœurs, malgré les descentes opérées de temps à autre par les services de sécurité. Bien que la wilaya de Souk-Ahras ait bénéficié d'un quota important de ces locaux, plus de la moitié demeurent encore vide à cause de l'endroit où ils sont implantés à l'image de ceux construits près de la CNAS à Souk-Ahras, près du parc de taxis inter-wilayas nord, à Chaabani ou ceux d'El Ogla à quelques kilomètres au sud de Sedrata et juste en face d'une décharge d'ordures ménagères, pour ne citer que ceux là.

K. M.

Les urgences en deça des attentes

Désormais, le service des urgences implanté à l'ancien hôpital de Souk-Ahras est loin de satisfaire une clientèle qui devient de plus en plus importante et exigeante. Afin d'y voir plus clair et de s'assurer des plaintes des uns et des autres (malades et médecins) on a décidé de se rendre sur les lieux à 18 heures et à 22 heures. Notre première visite nous a fait découvrir deux files d'attente devant les deux cabinets (soins médicaux et soins chirurgicaux), un infirmier nous fait savoir que cela est dû à l'heure de relève soit une demi heure entre le départ d'une équipe et la prise de fonction de l'autre, de quoi pousser les patients à la grogne surtout que parmi eux il existe des enfants en bas âge dont la température est trop élevée, des hypertendus et des blessés. Un jeune qui a ramené son frère qui serait diabétique s'en est pris à tout le monde (infirmiers, patients et surveillants) par des propos désobligeants lorsqu'il n'a pas trouvé de médecins. Une fois les deux médecins (deux femmes) en place, c'est la bousculade devant les deux portes, ce qui a poussé le médecin affecté aux soins chirurgicaux à quitter la salle en attendant que les malades se calment et se remettent dans l'ordre. ce qui a failli agraver la situation. Le service se résume, selon les dizaines de patients qu'on a approchés, en une ordonnance et une intraveineuse (Spasfon pour les adultes et Aspégic pour les enfants) sans que le médecin examine le malade, et sans que le patient soit au moins orienté vers la pharmacie de garde que ce dernier ignore par manque d'information. Dans la salle de soins, une autre chaîne où chacun attend son tour pour prendre cette injection devant des infirmiers dépassés par le flux humain. Notre deuxième visite a coïncidé avec l'arrivée de quelques délinquants qui devraient être sous l'effet des stupéfiants (patex entre autres) manquant de respect envers les infirmiers, les médecins et les agents de sécurité dans un climat insupportable. Ces jeunes voulaient à tout prix être pris en charge. En attendant l'achèvement des travaux du nouveau bloc des urgences implanté au niveau de l'hôpital Ibn Rochd, les uns et les autres continuent à souffrir et se rejeter la responsabilité.

Les liquidités font défaut dans les bureaux de poste

Depuis quelques jours, les bureaux de poste des daïras et communes du sud de la wilaya de Souk-Ahras, notamment Sedrata, Mdaourouche, Bir Bouhouche, Oum Ladaiem affichent des chaînes interminables devant les guichets à cause, dit-on, du manque de liquidités. Le même problème a été vécu dimanche dernier au chef lieu de wilaya où tous les bureaux de poste et même la CNEP banque manquaient de liquidités, les propriétaires de comptes courants étaient obligés d'attendre lundi pour pouvoir soustraire de l'argent, ce qui a provoqué une situation harassante pour les guichetiers. A ce problème s'ajoute celui du retrait à la carte magnétique interbancaire où les ruptures fréquentes du réseau obligent les gens à opter pour les chèques et encombrer ainsi les guichets des bureaux de poste, sans parler des week-ends où cette carte est censée être utilisée et où les « machines comme on préfère les appeler » sont toujours en panne.

K. M.

À nos lecteurs

Midi Libre, qui fait de l'information de proximité son credo, met à la disposition de ses lecteurs et annonceurs de l'Est une adresse email pour toutes informations, remarques ou suggestions qu'ils jugeront utiles de porter à notre connaissance. Comme nous les invitons particulièrement à signaler toute mauvaise ou non distribution du journal.

Email : midi-est@lemidi-dz.com

TISSEMSILT

Projets ambitieux pour le secteur des forêts

Cent soixante-cinq (165) projets pour un montant de 4,5 milliards de dinars sont programmés au profit du secteur des forêts de la wilaya de Tissemsilt au titre du programme quinquennal 2010-2014, a-t-on appris auprès du conservateur des forêts. Ces projets concernent la plantation de 5.600 ha d'arbres sylvicoles, 5.127 ha d'arbres rustiques, 8.892 ha d'arbres fruitiers, 865 ha de figues de barbarie et le reboisement de 1000 ha.
Le même programme prévoit également, selon M. Abderrahmane Taleb, la mise en valeur de 5.000 ha de terres, le fonçage de 200 puits, l'aménagement de sources d'eau, la réalisation de 26 barrages pastoraux dans le cadre de la lutte contre la désertification et la correction torrentielle de 187.000 mètres cubes, a-t-on ajouté.
La conservation des forêts compte, au titre de ce programme, distribuer 1.336 unités d'élevage à des familles en zones rurales en vue de contribuer à la création de richesses et à encourager la population à se stabiliser dans sa région d'origine. Dans le cadre du programme quinquennal, sont prévues également, selon le responsable de la conservation des forêts de la wilaya de Tissemsilt, deux études relatives à la protection des zones humides de la wilaya et le recensement des cerfs vivant dans les zones montagneuses de Amari, Sidi Lantri, Tamlaht, Bordj Bounaama et Khemisti. Il est attendu aussi le lancement, au deuxième semestre de l'année en cours, d'un nombre de projets de développement au profit du secteur, notamment la plantation de 1.500 hectares d'arbustes à travers l'ensemble du territoire de la wilaya en plus de 1000 hectares consacrés aux travaux sylvicoles, 100 ha pour la réalisation de tranchées pare-feu et de tours de contrôle dans le cadre de la prévention des feux de forêts avec la construction du nouveau siège de la conservation des forêts. Par ailleurs, les travaux de concrétisation de 30 projets de proximité de développement rural (600 millions de dinars) seront achevés bientôt, ce qui permettra de générer 1.000 postes d'emploi, la plantation de 239 ha d'arbres fruitiers, 100 ha d'arbres pastoraux, l'aménagement et le curage de 571 ha de forêts, l'ouverture de 90 km de pistes dans les communes éloignées, a ajouté le conservateur des forêts de la wilaya de Tissemsilt.

TIPASA

Cinq noyades durant le mois de juillet

Cinq personnes ont péri noyées dans la wilaya de Tipasa durant le mois de juillet, a-t-on appris auprès du responsable de la cellule de communication de la protection civile. La même source a précisé que deux des cinq victimes ont péri ce week-end au niveau d'une zone rocheuse non surveillée à Sidi-Ghilés et dans un oued de la commune de Nador où les jeunes sont nombreux à s'y rendre chaque année défiant les dangers et au mépris des consignes de sécurité.
Depuis l'ouverture de la saison estivale le 1er juin, les éléments de la protection civile sont intervenus 285 fois pour secourir des personnes en danger de mort sur les 43 plages de la wilaya. Parmi ces interventions, 12 ont été effectuées en mer dans des situations assez difficiles, souligne -t-on. Ces interventions ont permis de sauver 11 jeunes d'une mort certaine, a indiqué la même source qui déplore le décès d'une personne qui n'a pu être secourue.
Les cinq noyades enregistrées ont eu lieu sur les plages de Tizirine à Cherchell, dans deux zones rocheuses de Sidi Ghilés et de Kouali à Tipasa, à Damous et enfin dans un oued, point de rejet des eaux usées de la ville de Nador.

APS

TIZI-OUZOU, NOUVEAUX BACHELIERS

9.500 affectés à l'université Mouloud Mammeri

Ce sont les facultés appelées à accueillir les bacheliers des filières des sciences exactes, mathématiques, technologie et sciences de la nature et de la vie qui risquent d'être saturées à la rentrée avec 9.500 nouveaux bacheliers.

PAR LOUNES BOUGACI

PH/ D.R.

Les étudiants risquent d'être à l'étroit pour ca prochaine rentrée universitaire.

La wilaya de Tizi-Ouzou a enregistré cette année 10.558 nouveaux bacheliers dont la grande partie est orientée vers l'université Mouloud-Mammeri. Afin d'accueillir le nombre important de nouveaux étudiants, les responsables et les travailleurs de l'université de Tizi-Ouzou travaillent d'arrache pied. Les chiffres livrés à la presse au sujet des nouveaux bacheliers de la wilaya indiquent que 68 % des détenteurs du Bac 2010 sont de sexe féminin. Ces derniers ont été orientés comme suit : 4.155 en lettres et sciences humaines, 1.077 en économie et gestion et enfin, 5.326 ont été orientés vers les sciences expérimentales et les lettres et sciences sociales et humaines. Parmi les difficultés appréhendées par les responsables de l'université, on signale que les prévisions peuvent être quelque peu contrariées par des écarts pouvant être enregistrés après la date d'affectation des nouveaux bacheliers à travers diverses filières de l'université Mouloud-Mammeri à la suite de la phase des pré-inscriptions qui se sont déroulées du 12 au 22 juillet 2010. Une source au niveau du rectorat de l'université de Tizi-Ouzou précise qu'en se plaçant dans le cadre de l'hypothèse la plus probable et au vu des expériences passées, on estime que près de 9.500 nouveaux bacheliers seront affectés à l'université de Tizi-Ouzou. Aussi, on s'attend à un effectif de 7.500 concernant les diplômés de l'année 2009-2010 dont pratiquement 6 mille sont hors licence (LMD). Cela donnera un taux de croissance de 7.5 %.

Par ailleurs, la même source précise qu'il apparaît clairement que la pression relative aux filières des lettres et sciences humaines diminue. Cela est dû aux capacités offertes par les facultés concernées au premier rang par ces filières (à savoir les facultés des lettres et sciences humaines, faculté de droit et faculté des sciences économiques et de gestion). Ce sont, de ce fait, les facultés appelées à accueillir les bacheliers des filières des sciences exactes, mathématiques, technologie et sciences de la nature et de la vie qui risquent d'être saturées à la rentrée. En revanche, pour peu que soit améliorée l'exploitation des locaux pédagogiques, par des emplois du temps réalistes et par le respect du volume horaire modulaire fixé dans les programmes, l'université de Tizi-Ouzou pourrait concrètement faire face au flux des nouveaux bacheliers étant donné sa capacité d'accueil.

L'université de Tizi-Ouzou est dotée pour la prochaine année universitaire de pas moins de 41.850 places pédagogiques incluant les places pédagogiques réceptionnées au campus de Tamda. Ce dernier abritera désormais la faculté des sciences sociales et humaines, le département d'architecture qui y sont partiellement implantés ainsi que la première année du domaine sciences de la nature et de la vie et celle du domaine des sciences de la terre et de l'univers. Il est toutefois à craindre qu'étant donné l'affectation d'effectifs importants sur le site de Tamda, le bon fonctionnement des enseignements sur ce site reste tributaire de la réception des deux nouvelles résidences universitaires (garçons et filles). Les œuvres universitaires ne peuvent pas faire face, en matière de transport, à l'intense mobilité des étudiants, nous explique-t-on.

« Pour permettre une meilleure disponibilité des étudiants et réduire au maximum leurs déplacements entre campus et résidences, ceux-ci doivent être hébergés et restaurés sur place. D'où la nécessité de disposer de 3.500 lits au niveau du site de Tamda et de maintenir un rythme soutenu aux travaux de finition », précise-t-on.

L. B.

PARC NATIONAL DU DJURDJURA

100 ESPÈCES RECENSÉES

Le Parc national du Djurdjura compte environ, selon son répertoire, 1100 espèces, sachant que ses principales formations sylvestres sont des cédraies pures, des cédraies chenets vertes et des chênes verts, peuplant essentiellement les stations climatiques de Tala Guilef et de Tikdjda, alors que le chêne liège et le chêne vert sont plus abondants dans la foret des Ait Ouabane. On y trouve également le pin noir, le houx, l'érable, le merisier et l'if. Le reste du couvert végétal est formé de pelouses pseudo-alpines. La diversité des milieux que présente le massif du Djurdjura implique une grande richesse et diversité faunistique incarnée par 122 espèces d'oiseaux, dont 32 sont protégées (18 rapaces et 14 passereaux). Ce milieu biotope, classé patrimoine mondiale de la biosphère, apparaît comme l'un des massifs les plus riches en oiseaux du Nord de l'Algérie. Les falaises inaccessibles du Djurdjura représentent l'aire de prédilection des rapaces, dont l'aigle royal, le vautour fauve, le gypaète, le percnoptère et l'aigle de Bonellie. Quelque 225 établissements du secteur de l'éducation de la wilaya de Tizi-Ouzou, dont 131 relèvent du primaire, 64 du moyen et 30 du secondaire sont actuellement le siège de travaux d'aménagement et de réparation, pour lesquels il a été destiné, sur budget sectoriel 2010, une enveloppe de 523,6 millions DA.

APS

Réorganisation de l'Etat civil

La commune de Tizi-Ouzou procédera "incessamment" à la réorganisation de son service d'état civil, par sa dotation en équipements électroniques dans le but d'une meilleure gestion du flux des usagers, a indiqué jeudi le 1er vice-président de l'APC. "Cette réorganisation vise à supprimer les longues et éreintantes chaînes se formant quotidiennement devant les guichets", a-t-il expliqué. Cet édile a signalé également l'engagement, conjointement avec la justice, d'une opération de reconstitution d'archives d'état civil entachées de vétusté ou ayant subi des dégradations, soulignant que "pas moins de 89 mille anomalies diverses ont été décelées dans les archives des différents documents de l'état civil".

APS

MILA

Les contrôleurs traquent les commerçants indélicats

Les brigades de la Direction du commerce de la wilaya de Mila, composées d'inspecteurs et de contrôleurs des prix et de la qualité, n'ont cessé de traquer, depuis le début de la saison estivale, les commerçants indélicats. A ce jour, plus de 1.948 interventions ont permis l'établissement de 205 contraventions, 195 commerçants seront poursuivis en justice tandis que 23 commerces ont été fermés pour diverses infractions aux lois régissant la profession (hygiène, absence de registres...).
95 échantillons de diverses marchandises, particulièrement consommables, ont été envoyés aux divers laboratoires aux fins d'analyses. Protéger les citoyens d'éventuelles intoxications alimentaires, très fréquentes durant l'été, semble être le cheval de bataille de la direction du commerce en cette période de canicule.

Un homme meurt électrocuté

Un homme, âgé de 36 ans, a été électrocuté alors qu'il était occupé à brancher une demeure à partir d'un poteau électrique se trouvant juste en face de la direction de la Protection civile de Mila. Cela s'est passé vendredi dernier aux environs de 15 h. La victime est morte sur le coup. Une enquête a été ouverte par les services compétents pour déterminer les causes exactes de ce drame.

Z. A.

TEBESSA

Plusieurs structures sportives prochainement

Plusieurs infrastructures, relevant du secteur de la jeunesse et des sports , seront livrées avant la fin de l'année 2010, dans la wilaya de Tébessa, selon la direction concernée. Il s'agit de deux complexes sportifs de proximité (CSP) à Bir Mokadem et Tébessa, de deux salles polyvalentes, de deux maisons de jeunes et d'une auberge de jeunes de soixante places à Bekkaria, qui permettront de renforcer et de développer les activités sportives et de la jeunesse dans la wilaya, notamment.
Selon les responsables du secteur, ces projets font partie des cinquante-sept opérations affectées à la wilaya de Tébessa depuis l'année 2.000 pour un montant global de plus de 2,25 milliards de dinars. Plusieurs autres infrastructures sportives et de la jeunesse (terrains combinés, salles omnisports, bassins de natation et maisons de jeunes), seront réalisées au titre du programme quinquennal 2010-2014 parmi lesquelles onze opérations sont retenues pour l'année 2010, a noté la même source, précisant
que ces dernières opérations ont nécessité, pour elles seules, une enveloppe de près de sept cents millions de dinars.

APS

JIJEL, TRANSPORTS DE VOYAGEURS

LE DIKTAT DES CHAUFFEURS DE TAXI

L'insuffisance des moyens de transports vers certaines destinations prisées (Constantine, Mila et Batna) en cette période de grand retour, a ouvert la voie à la surenchère.
Certains spéculateurs vous proposent carrément le paiement du trajet Jijel-Constantine pour 350 DA au lieu des 250 DA habituels.

PAR SAÏD BENMERABET

Les taxis, face à une demande accrue, imposent des tarifs prohibitifs.

PH/ D. R.

Depuis quelques jours, on assiste à un chassé-croisé sur les routes de Jijel. Pour se rendre compte du nombre important de voyageurs, un tour du côté des deux gares routières du chef lieu de wilaya, pour mesurer l'afflux des estivants qui ont séjourné cette année sur la côte du Saphir.

Il faut dire qu'à l'approche du mois de Ramadhan, les vacanciers de retour chez eux sont se comptent par milliers.

Ce constat peut être mesuré par la circulation très dense et les difficultés de circulation sur la RN 43 et 27.

Une situation qui n'était pas sans conséquence sur la pression qui s'est singulièrement intensifiée sur les bus et autres taxis inter-wilayas.

Evidement cela a ouvert le bal au diktat des chauffeurs de taxi, qui demande un plus, en sus du tarif fixé.

L'insuffisance des moyens de transport sur certaines destinations prisées (Constantine, Mila et Batna) en cette période de grand retour a ouvert la voie à la surenchère.

Certains spéculateurs vous proposent carrément le paiement du trajet Jijel-Constantine 350 au lieu de 250 DA, comme nous l'avons vérifié à la gare intermodale de Jijel, desservant les villes de l'est du pays. De peur de rester à « poiroter » des heures entières à la gare, un groupe de jeunes estivants originaires de Constantine ont sauté, l'autre jour, sur le premier taxi arrivé à la station, sans trop regarder le prix.

Les autres voyageurs, refusant de payer l'addition, doivent prendre leur mal en patience en attendant l'entrée en quai du prochain taxi.

On fera remarquer ici que l'année dernière, à la même période, beaucoup de voyageurs ont rencontré de nombreux problèmes pour prendre un taxi, après un séjour passé au bord de la mer.

Pour les chauffeurs de taxi, cette tension sur le transport, ajoutée à celle de l'augmentation du prix de la place par certains transporteurs, trouvent leur explication dans les *« embouteillages et la circulation difficile sur certains axes routiers »*.

Pendant ce temps là, les taxis clandestins, communément appelés fraudeurs, rodent dans les parages guettant la détresse de voyageurs pressés de rentrer chez eux.

Du côté de la gare de voyageurs située à l'ouest de la ville, qui n'a de gare que le nom, desservant les wilayas de Sétif, Bejaia et Alger, le constat est le même.

On assiste à une véritable cohue et chacun court dans tous les sens, scrutant le moindre mouvement de taxi pour être à la première loge dans le prochain départ.

Lassés d'attendre de longues heures durant, nombreux sont les voyageurs qui acquiescent et payent mordicus le surplus.

Pour atténuer cette tension sur le transport qui se dessine, on apprendra que les services de la direction des transports compte octroyer des autorisations à titre exceptionnels à des opérateurs pour renforcer la desserte vers Alger, Constantine et Mila.

S. B.

BISKRA, RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2010-2011

8 MILLE NOUVELLES PLACES PÉDAGOGIQUES

Quelque 8 mille nouvelles places pédagogiques seront réceptionnées, dès la prochaine rentrée universitaire, dans la wilaya de Biskra selon les responsables de l'université Mohamed-Khider. Ces nouvelles infrastructures permettront au nouveau pôle universitaire en réalisation dans la commune de Chetma (10 km à l'est de Biskra) d'accueillir de nouveaux étudiants dans de meilleures conditions.
Ce nouveau pôle relevant du secteur de l'enseignement supérieur, qui est conçu pour accueillir 16 mille places pédagogiques, comprendra également une bibliothèque, des laboratoires, une salle de lecture, une piscine semi olympique (25 mètres). Pour le volet pédagogique, il disposera de salles d'étude, d'ateliers destinés aux travaux pratiques, de laboratoires en plus de 4 amphithéâtres d'une capacité globale de 12 mille places pédagogiques et deux autres de 200 places chacun, selon la fiche technique relative à ce projet. Un budget de 652 millions de dinars a été alloué pour la réalisation de ce nouveau pôle universitaire dont 526 millions de dinars ont été débloqués par le Fonds de développement des régions du Sud, tandis que 126 millions de dinars ont été mobilisés au titre du programme complémentaire de soutien à la croissance.
Les travaux de réalisation de ce projet ont été confiés à 51 entreprises de construction pour permettre sa livraison dans les délais prescrits, ont rappelé les mêmes responsables, soulignant que cette infrastructure disposera également d'un complexe sportif et culturel, d'un restaurant central et de 100 logements de fonction.

APS

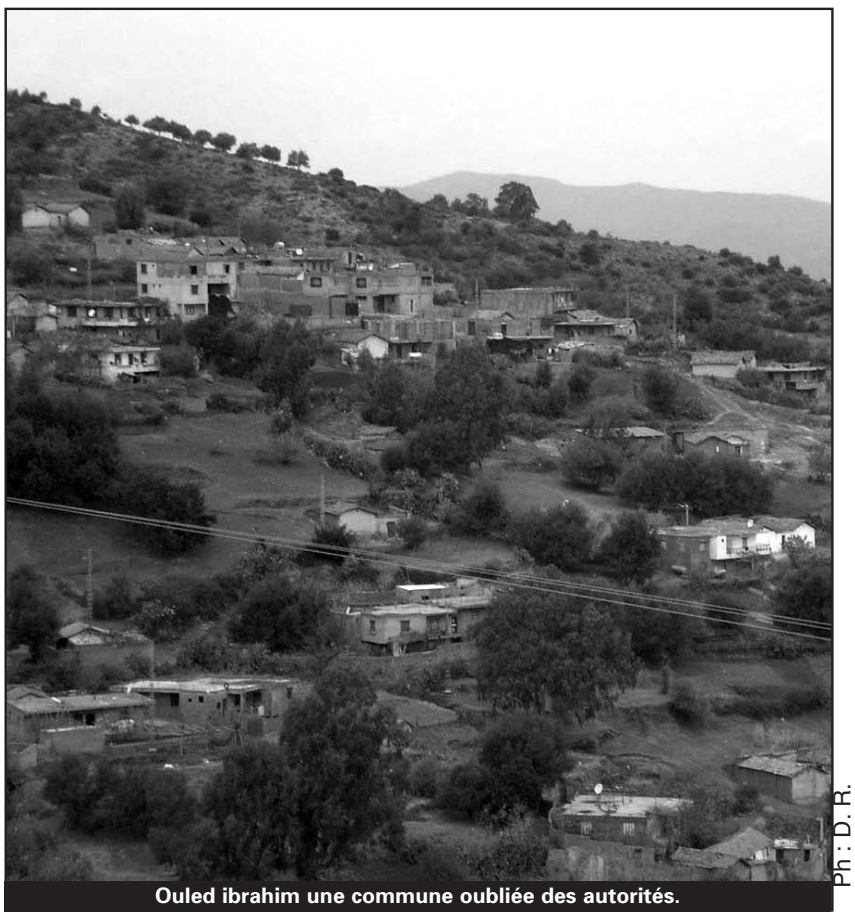
MIDI Centre
N° 1034 | Lundi 2 aout 2010

OULED IBRAHIM (CHABET EL AMEUR)

LA DÉTRESSE D'UNE LOCALITÉ OUBLIÉE

L'épineux problème auquel sont confrontés les habitants est lié au manque d'eau potable, notamment en période hivernale. En été, les villageois souffrent le martyr. C'est à partir de deux fontaines qu'ils s'approvisionnent et n'ont droit qu'à 30 litres/24 h pour un foyer.

PAR TAHER OUNAS



Ph : D. R.

Ouled ibrahim une commune oubliée des autorités.

Perché sur les hauteurs de Lala Oumsâad, le village Ouled Ibrahim, dans la commune de Chabet El Ameur, à l'est du chef-lieu de Boumerdès, est dans un isolement absolu.

Les trois cents familles qui y vivotent sont confrontées à une série de problèmes. De ce fait, leur quotidien est dur. Ledit village est parmi les plus démunis de toute la wilaya. L'épineux problème auquel sont confrontés les habitants est lié au manque d'eau potable, notamment en période hivernale. En été, les villageois souffrent le martyr.

C'est à partir de deux fontaines qu'ils s'approvisionnent et n'ont droit qu'à 30 litres/24 h pour un foyer. Il y a des moments, particulièrement les périodes de grandes chaleurs, où les fontaines sont à sec. Et elles ne répondent nullement aux besoins des villageois. Outre cela, les deux fontaines de villages sont menacées par la prolifération de fosses septiques.

Elles ne cessent de s'y répandre en raison de l'absence d'un réseau d'assainissement des eaux usées. De ce fait, elles risquent des contaminations, qui de surcroît, menaceraient la santé des villageois par des maladies à transmission hydriques.

L'utilisation des dites fosses s'accroît au fur et à mesure de l'extension des habitations. Ce village est parmi tant d'autres qui ne sont toujours pas raccordés au réseau AEP dans cette localité rurale. Selon les villageois, le chef de daïra des Issers, à laquelle relève administrativement Chabet El Ameur, leur avait promis en 2007, de réaliser un château d'eau sur les hauteurs de ce village. À ce jour, affirment les villageois, les promesses dudit responsable, n'ont pas été tenues.

Pour venir à bout de leurs souffrances, les villageois recourent à l'achat de citernes à eau avec des prix souvent exorbitants.

Pour faire entendre et exprimer leur colère, les villageois avaient à maintes reprises, observé des actions de protestation devant les sièges de l'APC et de la daïra.

La dernière en date était la fermeture du siège APC, il y a près de huit mois de cela. Mais toutes ces actions ont été vaines. *« Notre localité est délaissée par l'Etat, les commodités de base se font rares et nous n'avons rien qui peu maintenir les villageois dans leurs terres, plusieurs familles avaient quitté leurs maisons et sont installées au chef-lieu de la commune »*, nous dira un représentant dudit village.

L'on déplore ainsi la défaillance de la politique de repeuplement prônée par le gouvernement, notamment par le lancement des aides à l'autoconstruction et les PPDRI.

Au sujet de l'habitat rural, notre interlocuteur nous a précisé que plusieurs demandeurs attendent depuis des années ladite aide et d'autres sont rattrapés par des retards multiples liés souvent à la régularisation de leur situation foncière.

La fermeture de la salle de soins d'un village mitoyen, depuis le début des années 90, sous prétexte de la dégradation sécuritaire, a accentué le calvaire des villageois. C'est le désarroi total, car, pour se soigner ou pour une simple injection, les habitants d'Ouled Ibrahim sont contraints de parcourir des kilomètres jusqu'à la polyclinique du chef-lieu communal.

En sus de ce parcours, les villageois attendent des heures durant pour se faire soigner en raison du grand rush des citoyens vers cette unité de soins en cette période d'été notamment. Les villageois avaient réclamé son ouverture, mais les responsables locaux s'entêtent et campent sur leurs positions en pénalisant toute une population en détresse.

« La situation sécuritaire s'est améliorée depuis des années, pourquoi n'ont-ils pas (les responsables locaux) *pensé à son ouverture qui sera bénéfique pour nous d'une part et pour atténué un tant soit peu la pression qui s'exerce sur la polyclinique du chef-lieu »*, déplore un villageois.

Par ailleurs, après un calvaire qui a duré des années, les villageois réclament une opération de revêtement de la route menant à leur localité, ce qui atténuera un tant soit peu leurs souffrances.

T. O.

BEJAIA

Mise en service du barrage Tichy Haff

La mise en service du barrage de Tichy Haff dans la commune de Bouhamza qui devait alimenter le couloir des 23 communes de la Soummam a permis une nette amélioration en alimentation en eau potable de plusieurs quartiers des différentes communes de la wilaya.

D'une capacité actuelle de 80 millions de mètres cubes qui pourra atteindre prochainement jusqu'à 150 millions de mètres cubes, ce barrage qui sert entre autres a l'usage domestique, servira également pour l'irrigation des terres agricoles situées dans la zone de la Soummam. Pour l'usage domestique, Les communes de Sidi Aich, Akbou et El Kseur sont alimentées régulièrement durant la journée, alors qu'à Bejaia, la distribution en eau potable se fait progressivement d'un quartier à un autre.

A Bejaia ville, les cités Ihaddadene, Ességhir, Ighil Ouazzoug et la banlieue enregistrent une meilleure distribution d'eau allant de 12H sur 24 heures et chaque jour. Certes, si le débit de distribution s'est nettement amélioré, il en ressort que toutes les populations qui sont alimentées à partir de ce barrage se plaignent de la mauvaise qualité de l'eau qui coule dans leurs robinets. D'une couleur rougeâtre et dégageant une mauvaise odeur, les citoyens de la vallée de la Soummam ne veulent plus consommer cette eau et préfèrent se rabattre sur les eaux minérales pour leur consommation. L'eau du barrage est utilisée surtout pour la vaisselle et le linge. Les services de l'hydraulique de Bejaia qui ont constaté le problème rassurent les populations en déclarant que c'est normal puisque les canalisations sont neuves, donc il faut que toutes les poussières soient dégagées, tandis que pour l'odeur c'est celle de la tuyauterie qui est en plastique et les choses vont se rétablir au fur et à mesure que l'eau coule dans les robinets.

Par ailleurs, la wilaya de Bejaia qui a longuement souffert du manque d'eau, malgré les nombreux barrages et retenues collinaires existants, a bénéficié de deux projets de réalisation de barrages. Le premier d'une capacité de 10,3 hm³ situé au lieu dit Laazib Timizar dans la commune de Béni Ksila et l'autre pour le dessalement d'eau de mer de 100 mille hm³ dans la zone de l'oued Soummam. Ces deux projets qui s'inscrivent dans le cadre du plan quinquennal 2010/2014 de la wilaya permettront à l'ensemble des communes de la wilaya de s'approvisionner régulièrement en eau potable et sans interruption. Ainsi, les communes de Tazmalt – Ighil Ali, Boudjellil, Ait Mlikeche, Ighrem et Ait Rzine seront raccordée s prochainement sur un périmètre de 9.600 ha.

Mais avec la mise en service du barrage de Tichy Haff plusieurs contraintes sont apparues au grand jour. C'est surtout la vétusté des canalisations surtout pour la ville de Bejaia où, depuis plusieurs mois, l'eau coule sur les chaussées. Une entreprise japonaise s'affaire à changer toutes les conduites déjà existantes dans les quartiers d'Ihaddadene, Tizi et le centre-ville de Béjaïa.

Les populations qui ont longuement attendu la concrétisation du barrage de Tichi Haff pourront enfin lancer un grand soulagement en cette période de canicule et surtout à l'approche du mois de Ramadhan de voir l'eau couler à longueur de journées dans leurs robinets.

M. L.

GUELMA, AU CŒUR DU ROYAUME NUMIDE

UNE HISTOIRE, DES REPERES

Adossée à la riche et féconde vallée de la Seybouse, arrosée par l'un des plus importants cours d'eau du pays, la région de Guelma, agro-pastorale par excellence, s'enorgueillit d'une histoire millénaire.

PAR HAMID BAALI

Ph : D. R.

Des vestiges attestant d'une riche histoire.

« Malaca» pour les Carthaginois, érigée par Rome en Municipe puis Colonie sous l'appellation de « Calama», diverses inscriptions libyques et stèles funéraires attestent qu'elle était déjà une métropole au cœur du royaume numide Massyle de Massinissa et que les Phéniciens y avaient depuis longtemps tenu commerce.

L' Aguellid (roi berbère) Yughurtha s' y était ilustré par sa victoire sur le général romain Postinius autour de la citadelle de Suthul (Ain-Nechma), alors capitale des rois numides.

Possession romaine dès le premier siècle de notre ère, elle constitue avec Hippone et Setifis les principaux greniers céréaliers de Rome, et centre de colonisation stratégique. Son théâtre de 4.500 places, l'un des plus grands et des mieux conservés d'Afrique du Nord, est témoin d'une prospérité économique et culturelle remarquable, évoquée par Saint Augustin. Carrefour névralgique reliant les cités antiques telles que Rusicade (Skikda), Thagaste (Souk-Ahras), Hippone (Annaba), elle traverse une longue période de stagnation avant de renaître sous l'appellation de Guelma, dès les premières «foutouhates» arabes du VIIIe siècle .

Destination privilégiée des «Banu Hillal», elle participe à l'essor économique sous les Fatimides et les Zérides, avant de renouer avec la stagnation et l'oubli sous l'occupation ottomane.

Avec l'expédition française de 1830, son importance stratégique amène l'occupant à la reconstruire dans les limites de la cité antique et en faire une véritable place forte cernée de remparts.Depuis, Guelma s'est ilustrée par sa farouche résistance. De mémorables batailles ont été menées par des figures emblématiques du combat libérateur, comme Kaid Keblouti ou Ahmed Chabbi ben Ali. Mais c'est le 8 mai 1945 qui restera gravé dans les mémoires, comme le symbole du sacrifice pour l' indépendance, avec les massacres à grande échelle contre les populations autochtones.

Durant la guerre de Libération, elle va être à la pointe du combat et offrira à la révolution des héros de la trempe de Boudjemaa Souidani.

L' indépendance lui permettra d'entrer de plain-pied dans le développement économique tout en gardant sa spécificité agricole. Elle donnera à l'Algérie un autre de ses fils glorieux, en la personne de Houari Boumediène.

H. B.

BATNA, COMMUNE DE FOUM TOB

Une route pour rompre l'isolement

La commune de Foum Tob, distante de 60 km de la ville de Batna, brisera définitivement son isolement à la faveur d'un projet de réalisation d'un chemin de wilaya de 12,7 km qui reliera cette localité à la commune voisine d'Ichemoul via Khenguet Maâch, a affirmé le président de l'assemblée populaire communale. Selon ce responsable, cette voie, retenue dans le cadre du programme des Hauts-Plateaux, constituera une "artère vitale" pour cette localité de 7 mille habitants issue du découpage administratif de 1984.

La première tranche du projet vient d'être achevée pour un montant de 120 millions DA, a souligné cet élu, avant de relever que cette future voie éliminera à terme 80 % des problèmes liés à l'enclavement de cette commune.

Par ailleurs, le taux de couverture en énergie électrique de Foum Tob est de 70 %, a assuré le P/APC, affirmant que 52 km de lignes sont nécessaires pour assurer la couverture totale de la commune qui n'a bénéficié d'aucun projet en la matière depuis 10 ans. *"Cette situation, ajoutée à l'absence de pistes montagneuses, a amené de nombreux habitants à abandonner leurs terres agricoles"*, a indiqué cet élu, soulignant que de multiples projets de développement ont été engagés au cours de ces dernières années au profit de cette commune qui dispose d'importantes réserves foncières pour l'implantation de nouveaux équipements publics.

La réalisation d'un lycée constitue ainsi l'une des premières revendications des habitants de cette commune. Les 250 élèves du palier secondaire doivent parcourir quotidiennement 35 km pour rejoindre les lycées de Doufana ou Ouled Fadhel, a indiqué ce responsable soulignant que les deux bus de transport scolaire *"ne suffisent plus à la demande de l'ensemble des effectifs scolarisés de la commune"*.

Un groupe scolaire est également souhaité pour atténuer la pression sur le palier primaire et la réalisation d'une polyclinique évitera aux malades de fatigants et pénibles déplacements vers les hôpitaux d'Arris, de la ville de Batna, ou de Kaïs, dans la wilaya de Khenchela.

Les opérations engagées ces dernières années ont ramené à 80 % le taux de raccordement à Foum Tob aux réseaux d'alimentation en eau potable et d'assainissement mais des efforts supplémentaires seraient nécessaires pour répondre aux attentes des jeunes de la commune en matière de structures de sport et d'animation culturelle, a ajouté le président de l'APC.

APS

ANNABA

Des artistes de Béjaïa agressés à la vieille ville

«La vieille ville est devenue une vraie zone de non-droit livrée aux bandes de voyous qui font régner la terreur jour et nuit comme en témoignent les agressions sauvages commises quotidiennement dans les vieux quartiers».

C'est en ces termes amers que le propriétaire de l'hôtel de luxe El Safsaf sis en plein cœur de la place d'Armes, a tenu à dénoncer l'attaque subie par son établissement dans la nuit de mardi par des hordes de malfaiteurs armés de couteaux et d'épées qui avaient poursuivi un groupe d'artistes venu de Béjaïa pour animer, dans le cadre des échanges culturels inter-wilayas, des soirées artistiques à Annaba. Selon des témoins oculaires et les affirmations du propriétaire de l'hôtel, les voyous, apparemment sous l'emprise de l'alcool et de la drogue, se sont rués sur les artistes à quelque mètres de l'entrée principale de l'hôtel au moment où ils s'apprêtaient à regagner en fin de soirée leurs chambres.

L'un d'eux sera légèrement blessé, mais tous réussissiront, grâce à l'intervention in extrémis du propriétaire et de ses agents, à fuir leurs assaillants en se précipitant à l'intérieur de l'hôtel. Ce qui n'a pas empêché les malfrats à se masser devant le perron de l'hôtel et à menacer ses occupants pendant plus d'une heure.

Une plainte a été déposée collectivement par les victimes et par le gérant de l'hôtel.

R. M.

OUARGLA

Une ferme aquacole en projet

Un projet de ferme aquacole d'élevage de crevettes sera lancé dans le courant de l'année 2010 dans la wilaya de Ouargla, selon la Direction de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya. Les études techniques de ce projet, premier du genre dans le Sud du pays, ont été lancées depuis quelques mois, a-t-on signalé en précisant que le choix de son site d'implantation n'a pas encore été tranché entre la région de Hassi Ben Abdallah, daira de Sidi Khouiled (péripherie de Ouargla), ou celle de Sidi-Slimane, daira de Megarine (région de Oued Righ). Ces études, devant être finalisées d'ici la fin septembre prochain, ont été confiées à des spécialistes Sud-Coréens, qui ont déjà effectué une visite dans la région, pris connaissance des conditions naturelles y prévalant et prélevé des échantillons du sol et de l'eau à des fins d'analyses, a précisé la direction du secteur. Les analyses en question permettront d'identifier le site le plus approprié pour accueillir cet élevage de crevettes, un crustacé à grande valeur nutritive.

La ferme aquacole s'étendra sur 20 hectares ou seront réalisés une vingtaine de bassins d'élevage et d'engraissement de la crevette "royale", très demandée sur le marché.

Le projet s'inscrit dans le cadre de la stratégie de l'Etat visant la réalisation d'un développement durable et la recherche de produits nationaux exportables, hors secteur des hydrocarbures. Fruit de la coopération algéro-sud-coréenne qui couvre déjà, à travers le pays, plusieurs champs d'activités (agriculture, travaux publics, technologies de l'information et de la communication), le futur projet permettra aussi de générer de nouveaux emplois, a indiqué la direction de la pêche et des ressources halieutiques de Ouargla.

APS

Une attaque attribuée à la guérilla des Farc fait six morts en Colombie

Une attaque attribuée à la guérilla des Farc a fait cinq morts parmi les policiers et un parmi les militaires ainsi que deux blessés parmi les civils dans le sud de la Colombie, a indiqué samedi dernier le président sortant colombien Alvaro Uribe qui a condamné cet "acte terroriste". Les Farc ont attaqué alors que les forces de l'ordre inspectaient de petites embarcations sur une rivière qui traverse le village de Solita (à quelque 700 km au de Bogota), ont précisé les autorités. Deux paysans ont été blessés lors de l'échange de tirs entre les forces de l'ordre et les attaquants, ont-elles précisé. "On ne comprend pas ces bandits : ils demandent la paix pour faire les gros titres de la presse mais ce qu'ils font c'est assassiner six membres de la force publique", a déclaré le président Uribe dans un discours à Neiva (510 km au sud de Bogota). M. Uribe, qui doit quitter ses fonctions le 7 août, a toujours été partisan de la manière forte avec la guérilla et refuse de dialoguer avec elle. En revanche, le vice-président colombien élu, Angelino Garzon, a déclaré que le futur gouvernement de M. Santos serait prêt à dialoguer si les Farc renonçaient à la violence.

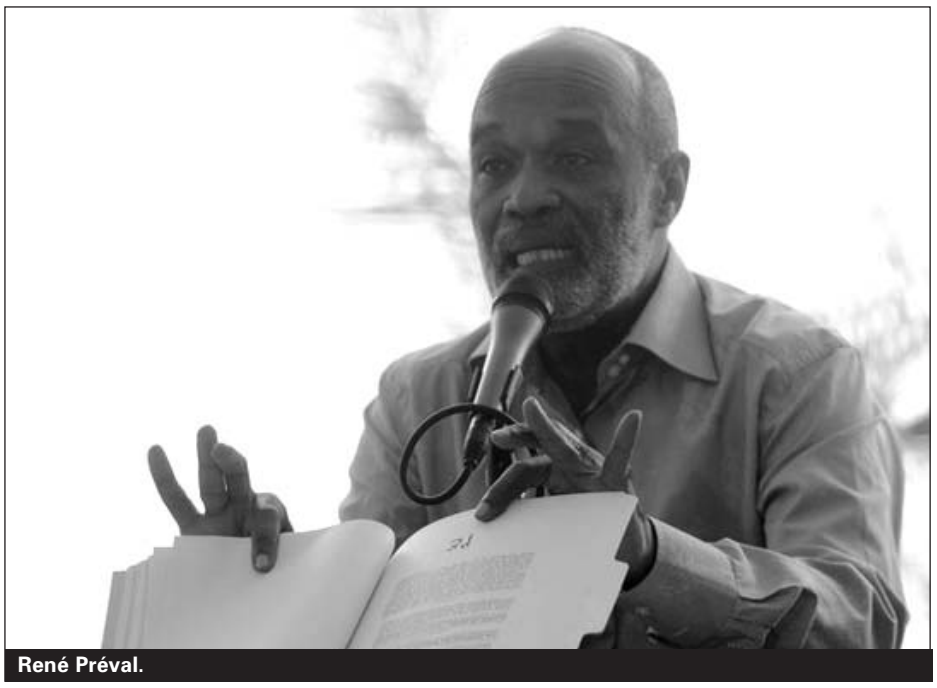
Entrée en vigueur de la Convention sur les armes à sous-munitions

La Convention sur l'interdiction de l'emploi, de la production, du stockage et du transfert des armes à sous-munitions, signée, jusqu'à présent par 107 pays, est entrée en vigueur hier. Cette convention interdit l'emploi, la production, le stockage et le transfert de cette catégorie d'armes. Les bombes à sous-munitions sont larguées par voie aérienne ou tirées par voie terrestre. Le conteneur s'ouvre dans les airs et éjecte les sous-munitions qui se dispersent sur de larges zones. De 5 à 40% des sous-munitions n'explosent pas au contact du sol et peuvent rester actives pendant des années durant lesquelles elles peuvent tuer ou blesser des civils, dont des enfants, plus vulnérables. Parmi les signataires de la Convention d'Oslo figurent des pays qui fabriquent ces armes, et qui disposent des stocks de plus de 100 millions de sous-munitions, tels que la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France. Mais plusieurs puissances militaires, dont la Chine, la Russie, les Etats-Unis et Israël, qui représentent la vaste majorité des stocks, estimés à un milliard de sous-munitions, ont jusqu'à présent refusé de signer le traité. Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon avait qualifié l'entrée en vigueur de cette Convention, d"une avancée majeure" pour débarrasser le monde de ces "armes ignobles". "Je suis ravi que la Convention sur les armes à sous-munitions entre en vigueur le 1er août 2010", avait-il déclaré dans un communiqué. **APS**

HAITI MEURTRI PAR LE DERNIER SÉISME

Le doute plane sur le scrutin de la présidentielle

Une nouvelle étape s'est ouverte cette semaine en Haïti dans l'organisation de la présidentielle du 28 novembre avec le début des enregistrements des candidats, mais le doute plane encore sur la tenue du scrutin dans ce pays meurtri par le séisme du 12 janvier. Le 28 novembre doivent également avoir lieu les élections législatives.


René Préval.

PAR CLARENCE RENOIS

Environ 70 partis et groupes politiques sont déjà enregistrés, a annoncé le Conseil électoral provisoire (CEP). Celui-ci a été maintenu par le Président René Préval pour organiser les scrutins présidentiel et législatifs, en dépit des véhémentes protestations d'une partie de la classe politique qui dénonce la mainmise du pouvoir sur l'institution. Sur le front de l'organisation de la présidentielle, jeudi, le CEP a officiellement ouvert la période d'enregistrement des candidatures. Mais à six mois de la fin de son mandat, le 7 février 2011, une partie de la classe politique haïtienne continue de réclamer la démission du président en exercice, accusé de vouloir se maintenir au pouvoir. De nombreux candidats sont attendus pour ces premières élections depuis le séisme. Parmi eux figure la star internationale du hip-hop Wyclef Jean qui vit aux Etats-Unis depuis son enfance et dont l'annonce d'une éventuelle candidature a suscité beaucoup de commentaires. Désigné "ambassadeur de bonne volonté d'Haïti" par René Préval en 2007, Wyclef Jean a multiplié les interventions dans son pays d'origine après le séisme du 12 janvier pour venir en aide à ses compatriotes en organisant des levées de fonds aux Etats-Unis et en accompagnant des stars de Hollywood en Haïti. Mais le doute persiste sur la possibilité même de tenir des élections dans un climat de crise humanitaire et de contestation politique. L'ONU a cependant assuré être prêt à fournir la sécurité nécessaire pour que les quelque 4,5 millions d'électeurs puissent se rendre aux urnes. Parmi eux, des centaines de milliers de personnes ont été déplacées et plus d'un million restent sans-abri, vivant depuis plus de six mois sous des tentes de fortune ou dans des abris provisoires dressés par des organisations internationales, la plupart du temps dans des places publiques. *"Nous allons mettre l'intégralité de nos militaires, de nos policiers, tous nos moyens logistiques, les hélicoptères, le personnel civil de l'ONU au service des élections"*, a assuré Edmond Mulet, représentant en Haïti du secrétaire général des Nations unies. *"Tout est prêt. Nous serons parfaitement capables de donner l'assistance nécessaire aux autorités haïtiennes"*, a-t-il ajouté, en rappelant que *"sans Etat de droit, la reconstruction ne peut pas se faire"*. Près de 14 mille casques bleus (militaires et policiers) seront ainsi déployés aux côtés des 9 mille à 10 mille policiers haïtiens pour assurer la sécurité autour des élections. Jeudi dernier par ailleurs, l'Organisation des Etats américains (OEA) et les pays du Marché commun de la Caraïbe (Caricom) ont annoncé l'envoi d'une importante mission d'observation de 193 membres pour suivre le processus électoral depuis l'inscription des candidats jusqu'à la proclamation des résultats. *"Il s'agit de la plus nombreuse, la plus longue et la plus chère mission jamais réalisée par les deux organisations"*, ont assuré les diplomates de l'OEA et de la Caricom, qui souhaitent que les élections soient crédibles et la participation suffisante. Haïti, à qui la communauté internationale a promis 11 milliards de dollars sur 5 ans pour sa reconstruction, attend également des bailleurs étrangers une aide de 22 millions de dollars sur un budget de 29 millions pour pouvoir organiser ces élections. **C. R. / AFP**

INCENDIES EN RUSSIE

Le pays flambe, Poutine a le vent en poupe

PAR LUC PERROT

Sur le terrain dès l'annonce de l'ampleur des incendies qui touchent la Russie, apaisant devant les caméras les habitants de villages dévastés et tançant les gouverneurs pour leur imprévoyance, Vladimir Poutine a clairement pris le pays en main dans cette situation d'urgence. Les médias russes viennent juste de prendre la mesure de la catastrophe qui embrase le pays après un mois de canicule sans précédent, et le Chef du gouvernement, dont la popularité est restée dominante depuis qu'il a officiellement laissé sa place au Kremlin à Dmitri Medvedev, est déjà à 500 kilomètres de Moscou dans le village de Vekhnaïa Vereia ravagé par le feu. Les caméras des chaînes de télévision publique sont avec lui. Dix personnes ont péri dans l'incendie du village. L'ancien agent du KGB, en jeans et chemise aux manches retroussées, discute avec les habitants, promet des centaines de milliers de roubles d'aide pour chaque famille, embrasse une vieille femme sur le front. *"Nous allons reconstruire chaque maison. Vous aurez des maisons neuves"*, assure-t-il aux habitants groupés autour de lui. M. Poutine, plus à l'aise dans ce rôle d'homme d'action que dans des réunions de cabinet qui le montrent souvent écoutant avec une certaine lassitude le rapport de tel ou tel ministre, a pris les choses en main, effaçant des écrans non seulement son populaire ministre des Situations d'urgence Sergueï Choïgou, mais aussi le Président Medvedev.

La situation l'exigeait d'autant plus que selon des images non diffusées par les télévisions russes et disponibles sur l'internet, l'accueil réservé par les habitants de Vekhnaïa Vereia était véhément. *"Vous n'avez rien fait, vous n'avez rien fait pour que ça ne brûle pas"*, criait une femme à Vladimir Poutine, selon ces images. *"Vous vouliez que nous brûlions vifs? Nous avions demandé de l'aide bien avant* (que le feu ne gagne les maisons)*, personne n'a rien fait"*, criait une autre. Plus tard, campé dans un bois de bouleaux de la région de Nijni Novgorod, un téléphone portable à l'oreille, Vladimir Poutine est montré donnant des explications sur la situation à M. Medvedev. Des explications qui ressemblent par moment à des instructions. Et à un terrible constat sur la corruption qui gangrène le pays : il faut que les fonds soient débloqués *"sous le contrôle des représentants du Kremlin dans les régions, afin qu'ils ne soient pas détournés"*, dit le Premier ministre au Président.

Dmitri Medvedev, montré en costume dans un bureau de bois verni de sa résidence de Sotchi, la station balnéaire russe de la mer Noire, acquiesce sans broncher. Chacun connaît en Russie l'ampleur de la corruption et des détournements de fonds publics. Cet échange au sommet de l'Etat en dit cependant long sur l'efficacité très relative, depuis toujours et sous tous les régimes dans ce pays immense, des courroies de transmission du pouvoir. De retour samedi à Moscou, Vladimir Poutine met encore la pression sur les dirigeants locaux, avec lesquels il menace de *"régler des comptes"* une fois les forêts russes éteintes. *"Ni le feu ni le vent ne prennent de repos. Et vous et moi ne devons pas non plus avoir de répit dans cette situation"*, lance-t-il à des gouverneurs et chefs d'administration dont la réputation en Russie est de ne guère se soucier de leurs administrés. *"Je demande aux dirigeants des régions de se rendre sur place, dans les endroits les plus touchés par le feu, d'être avec les gens, de parler avec eux, de comprendre ce qui se passe, de palper avec leurs propres mains"*, dit encore M. Poutine. En définitive, *"il y a eu les envahisseurs Pétchénègues, Polovets, les chevaliers Teutons, la Seconde Guerre mondiale. La Russie a tout supporté, tout surmonté, et nous allons surmonter cette épreuve"*, dramatise encore celui qui apparaît dans cette situation plus que jamais comme l'homme fort du pays.

L. P / AFP

AFILAL, AKARAKAR, TALA N'THABOURTH, OUTHOUL, AOULHAN, ASKREM…

LES MERVEILLES DE TAM

Au fur et à mesure que l'on s'enfonce dans cet interminable désert loin de la ville, l'envie de continuer davantage l'aventure grandit et les paysages deviennent de plus en plus sublimes. De quoi charmer les plus exigeants. Mais une semaine serait insuffisante pour effectuer un petit circuit dans les vastes parcs de l'Ahaggar et du Tassili. A dos de chameau, c'est encore plus pénible et coûteux. Les infrastructures hôtelières faisant atrocement défaut, les touristes préfèrent s'aventurer dans le désert, où ils passent la nuit, pendant plusieurs semaines.

REPORTAGE RÉALISÉ PAR : MOKRANE CHEBBINE

Le visiteur de Tamanrasset ne pourra jamais résister à la tentation d'y revenir. Les habitants de "la coqueluche" du Sud algérien le disent avec assurance, car vérifié à maintes reprises. Notre guide dans le vaste désert rocailleux à 60 km de la ville de Tam ne dit pas le contraire. « *Cette nature si rude par son climat ensorcelle son visiteur et laisse un goût d'inachevé dans son âme* », nous affirme Khalid, à bord de son véhicule 4x4, pour nous dire que tous les touristes aimeraient tenter une autre aventure.

En effet, au fur et à mesure que l'on s'enfonce dans cet interminable désert loin de la ville, l'envie de continuer davantage l'aventure grandit et les paysages deviennent de plus en plus sublimes. De quoi charmer les plus exigeants. Khalid, notre guide, la trentaine environ, est peut-être l'un des rares qui est parvenu à se procurer un véhicule et le rentabiliser à travers les circuits de ce vaste désert en transportant des touristes. Sinon, c'est les agences de voyages qui s'en occupent. Un boulot rentable, mais exténuant. Khalid, qui a dû quitter Djelfa, sa ville natale, s'est installé il y a sept ans à Tam.

L'apport de cette rivière désertique est très considérable dans la sauvegarde de la biodiversité mise à rude épreuve dans cette région saharienne. C'est le seul endroit de ce vaste désert où fleurit la flore.

Son expérience est "petite", mais il connaît déjà beaucoup de choses sur le Sahara. Pauvres dans leur majorité, les habitants de Tam ne se permettent pas de telles aventures. Une journée à bord d'un véhicule 4x4 loué pour l'occasion revient à 5 mille DA, en plus des mille dinars pour le guide et les autres frais liés aux vivres et autres nécessités. Or, une semaine serait insuffisante pour effectuer un petit circuit dans les vastes parcs de l'Ahaggar et du Tassili.

PH/ D.R

Tin Akacheker à perte de vue et aux formes fantasmagoriques.

A dos de chameau, c'est encore plus pénible et coûteux. Les infrastructures hôtelières faisant atrocement défaut, les touristes préfèrent s'aventurer dans le désert, où ils passent la nuit, pendant plusieurs semaines. « *Les randonnées dans notre désert, c'est pour les riches* », nous dit un vieillard de la région, en nous montrant du doigt le mur longeant un lit d'oued à l'extrémité de la ville. Misère, pauvreté, soif, agressions, prostitution, insalubrité et insécurité constituent le lot quotidien des habitants d'« outre-mur ».

Ce n'est pas l'objet de notre reportage, mais le tourisme passe d'abord par l'épanouissement des populations sahariennes locales. Passons.

En route vers Afilal

Il est 8h du matin en cette fin de printemps quand nous nous apprêtons à quitter l'hôtel « Tahat » vers le grand désert. Un cortège d'une dizaine de véhicules robustes stationne à l'entrée de l'établissement. Tout le monde est là. Les moteurs ronflent et c'est le départ. A l'extrémité de la ville le bitume routier s'estompe. Une large piste ouvre ses bras comme pour souhaiter la bienvenue à ses invités. Les vastes étendues jaunâtres à très maigre végétation, sinon inexistante, donnent l'impression de se diriger vers l'infini. Sept kilomètres parcourus, le Hoggar se dresse dans toute sa splendeur. Imposant, ce mont mythique constitue la portière du vaste désert. Les habitants de la région l'appellent également «Djebel Erroumi» (la montagne du chrétien).

Pour assouvir notre curiosité Khalid nous explique que cela renvoie à une anecdote lointaine, où un Français, alpiniste, avait escaladé jusqu'au sommet le Hoggar. Et pour prouver à ses compagnons qu'il avait réussi l'exploit, il avait tenté une seconde tentative, malheureusement fatale pour lui.

D'ailleurs, ce site naturel est vénéré par les Touaregs. Après une halte, le cortège poursuit sa piste qui devient de plus en plus difficile. Sinueuse, rocailleuse en plusieurs endroits, notre guide se faufile avec dextérité pour se frayer le meilleur chemin possible. Si le véhicule est épargné, un tant soit peu, ses occupants en revanche subissent les répercussions des circonvolutions.

Un vaste reg, infiniment décoré de pierres grisâtres, revêt la terre. Il ressemble à un champ de pastèques.

Certains affirment qu'il s'agit de météorites, et d'autres soutiennent que c'est des roches volcaniques datant de milliers, voire de millions d'années. Le spectacle est envoûtant en dépit d'un soleil de plomb qui "flambe" à quelque 35° au-dessus de nos têtes.

L'itinéraire semble interminable, n'étaient-ce ces monts gigantesques qui meublent le vaste désert, qui offrent du plaisir pour les yeux. Sur le plateau de « Tibaitawilin » à 30 km de Tam, on peut mieux apprécier ces paysages féeriques.

C'est là où Meloui Bekai, un guide travaillant depuis six ans à l'Office du Parc national de l'Ahaggar nous explique que les « *connaisseurs du désert se font de plus en plus rares* ». Le fondateur des guides, mort il y a neuf ans, s'appellait Bounouna, nous dit-il. A présent, la majorité travaille pour le compte d'agences de tourisme à l'image de Madani et de ses fils, les plus en vue dans la région, ajoute-t-il.

Akarakar, à mi-chemin de l'Askrem

Tibaitawilin dépassé, on se retrouve face à face avec l'Akarakar, une large montagne superbement « sculptée ». Ce magnifique mont marque en effet le mi-chemin entre Tam et le fameux Askrem, soit à 40 km des deux bouts. Les Touaregs l'appellent « Tazuni Nabaraqa ». Les véhicules doivent contourner cette élévation à travers la piste difficilement accessible, pour pouvoir poursuivre l'aventure.

A quelques encablures de l'Akarakar, un ancien camp militaire, délaissé par l'armée, marque le carrefour qui rassemble deux itinéraires ; à gauche l'Askrem à 20 km, à droite l'Afilal à quelques encablures seulement.

C'est ainsi que nous choisissons d'aller à droite par contrainte de temps. Sur les lieux, un magnifique cours d'eau serpente au milieu du désert. Des arbres et quelque végétation longent les bords de cet oued. L'apport de cette rivière désertique est très considérable dans la sauvegarde de la biodiversité mise à rude épreuve dans cette région saharienne. C'est le seul endroit de ce vaste désert où fleurit la flore.

La faune elle, composée essentiellement de mouflons à manchettes, mais aussi d'autres bestioles tel le lézard, s'y abreuveit et assurent ainsi leur survie. Les mouflons, de plus en plus rares dans la région, peuplent les hauteurs des montagnes désertiques, où il trouvent herbe et air frais. Craintifs, ils ne descendent vers le cours d'eau pour s'y abreuver que les matinées à l'aube, pour remonter aussitôt et n'y revenir que le lendemain à la même heure.

En suivant son cours vers le bas, l'Afilal devient de plus en plus attirant. L'eau est très propre et limpide. En certains endroits où l'eau est plus abondante, un fin sable orne le rivage, comme pour inviter les gens à se reposer. C'est un excellent lieu de villégiature qui est de plus caractérisé par un silence plat, n'était-ce le ruissellement de l'eau qui produit une formidable mélopée en parfaite complicité avec cette nature désertique.

Le Hoggar se dresse dans toute sa splendeur. Imposant, ce mont mythique constitue la portière du vaste désert. Les habitants de la région l'appellent également «Djebel Erroumi» (la montagne du chrétien).

Quelques artisans trouvés sur les lieux sont au fait «les gardiens du temple». Ils veillent à la sauvegarde de ce lieu, bien qu'il soit très éloigné des agglomérations.

Pour passer le temps qui semble s'éterniser, ces humbles Hommes bleus vendent des objets artisanaux et des bijoux en argent. D'ailleurs, c'est le seul indice qui renseigne sur la présence d'un lieu touristique à première vue.

M. C.

LES VACANCES DES ADOS ET LA VACANCE DES POUVOIRS PUBLICS

« L'oisiveté est mère de tous les vices »

Nos jeunes se retrouvent les mains vides, aucune occupation, aucun loisir. Même si certaines agences offrent des voyages organisés, cela reste inaccessible pour la majorité des familles algériennes et cela ne fait que frustrer encore plus cette jeunesse en mal de vivre.

PAR OURIDA AIT ALI

PH / Midi Libre
Les jeunes s'évadent en regardant la mer.

Les jeunes des cités passent leurs vacances à la cité. La chaleur, les longues journées, les moustiques, la promiscuité d'une famille nombreuse dans le logement empêchent de dormir. Ainsi ils veillent jusqu'au petit matin à jouer aux dominos, à discuter football, à faire parler de leur équipe et joueurs préférés tout en rêvant dans leur for intérieur à une vie meilleure au-delà de la Méditerranée. Cela est humain, après une longue et éprouvante année scolaire, couronnée par de brillants résultats. Mais nos jeunes se retrouvent les mains vides, aucune occupation, aucun loisir. Même si certaines agences offrent des voyages organisés, cela reste inaccessible pour la majorité des familles algériennes et cela ne fait que frustrer encore cette jeunesse en mal de vivre. Néanmoins, les plus volontaires dénichent un emploi d'été, gardien de parking, vendeur de cigarettes, plongeur dans un restaurant. Bien sûr quand ils peuvent décrocher ce petit boulot très prisé par des chômeurs faute de mieux. Mais qu'a cela ne tienne, ils sont prêts à tout pour avoir quelques sous en poche et s'offrir quelques jours de vacances dont ils ont besoin pour se ressourcer, c'est la nature qui l'exige. Chaque adolescent a besoin de se détendre de croquer la vie à belles dents. Mais ces jeunes s'ennuient à en mourir, pas d'argent donc pas de loisir. Ils restent là, figés dans les quartiers, à tournoyer comme des oiseaux en cage. Il s'abandonne, à leurs rêves en «tuant le temps» pour reprendre leur expression. Et pour tuer le temps il y a les cybercafés qui offrent des «nuits blanches». Il y a aussi les «sorties» entre potes à la plage, quand bien sûr on a «la chance» d'habiter une ville côtière. Les ados lycéens et étudiants traînent en longueur en attendant la rentrée au grand dam des parents qui ne savent pas quoi en faire et qui finissent à contre cœur par les laisser «sortir» en vadrouille dans les rues et ruelles de la ville avec tout ce que cela comporte comme risques. Certains parents, las de voir leurs enfants coincés entre quatre murs d'un appartement, proposent à leurs enfants, histoire de les dépayser, un séjour chez la famille (tantes, oncles, grands-parents) habitant dans une autre région. En fait, il change de toit, la routine elle demeure puisque le manque de loisirs et d'occupations saines pour les jeunes est évident dans toutes les villes du pays y compris dans la capitale.

Alger compte certes quelques endroits in, ou l'on peut «s'éclater» entre jeunes mais il reste l'apanage d'une certaine catégorie sociale : Les riches et nouveaux riches. Les quelques parents que nous avons rencontrés mettent en exergue le fait que rien n'est fait pour la prise en charge des loisirs des jeunes. Si tous évoque l'oisiveté et ses conséquences sur les garçons, tous considèrent que pour les filles le problème ne se pose pas puisqu'elles sont «consignées» à la maison. *«Avec le ménage, la cuisine et l'entretien, elles ont de quoi tuer le temps»* ironise Leila une enseignante mère de trois filles et d'un garçon.

Que les filles n'aient pas droit à des vacances ne semblent gêner personne à partir du moment où tout un chacun dans la famille à le droit de délivrer des «bons de sortie». Oublieux qu'ils sont que même coincé à la maison on n'est pas à l'abri des tentations et des vices *«L'oisiveté est mère de tout les vices»* dit l'adage, les chiffres des services de sécurité quant à la délinquance juvénile le confirment l'adolescent reste encore un être fragile, son caractère n'étant pas encore forgé. Les influences sont très fortes à cet âge-là. Surtout quand on manque de repères.

Les pouvoirs publics, le ministère de la Jeunesse et de Sports par exemple, dont les maisons de jeunes n'attirent personne et quand elles le font, elles fonctionnent à des horaires administratifs et n'arrivent toujours pas à trouver la panacée, pourtant ce n'est pas les infrastructures qui manquent.

O. A. A.

Comment passer ses vacances scolaires ?

Devenu un véritable casse-tête pour les jeunes et leurs parents qui se retrouvent pris au piège de l'oisiveté dès que l'année scolaire se termine. En effet l'envie de sortir pour décompresser des efforts fournis, durant toute l'année, est freiné par la cherté de la vie et l'absence de programme dédié aux loisirs, à travers le territoire nationale. Quand aux communes il est inutile d'en parler. Mais qu'en pensent les jeunes, premier concernés

Brahim Cherrid, 19 ans, lycéen en 3E année

«J'habite El Harrach et je viens souvent à Déca Plage à Ain Taya, qui est la plus proche de mon domicile et la moins fréquentée par les estivants. Avec mes deux cousins et des amis on passe du bon temps et cela juste pour 200 DA par personne. On rapporte nos repas de chez nous dans nos sac à dos, le seul hic est qu'on doit se déplacer sur plus de 42 km juste pour nager et décompresser. Sinon et quand on ne peut pas se permettre de venir ici, on se rend au jardin d'essai d'El Hamma où on peut respirer. Mais on ne peut pas faire cela tous les jours, Trois mois de vacances c'est très long quand il n'y rien à faire Pour moi qui vit à Alger, de bonnes vacances, c'est pouvoir aller sur une plage propre, sécurisée avec des tarifs abordables pour tout le monde, mais surtout des moyens de transport publics bien organisés. Il n'est pas normal qu'en plein été tout s'arrête à 20 h. Tout le monde n'a pas de voiture et tout le monde n'a pas les moyens de se payer un taxi. »

Khadidja, 17 ans, lycéenne en 2 e année

« Durant l'été, il n'y a pas grand-chose à faire, la plage, les sorties en famille ou bien la piscine qui est tout de même onéreuse et on ne peut s'y rendre tous les jours. Sinon je me connecte souvent avec mes amies sur le Nnet. Pour de bonnes vacances, Il n'y a pas mieux que des soirées et des activités de proximité, déjà que pour aller à la plage il faut au moins de 45 minutes à 1 heure et demi de trajet. Quand on arrive à destination il est déjà 12h30 ou 13h00, alors au lieu de passer une journée à la plage on se retrouve à y passer juste un après-midi. Je rêve de faire partie d'une association pour, par exemple, nettoyer les plages et y organiser des activités en soirées, des jeux, des concours, des galas avec des jeunes chanteurs amateurs. C'est dommage que personne n'y pense.»

Mohamed, 16 ans lycéen en 2E année

«Je passe presque toutes mes journée à la plage en ces temps de chaleurs. Et vu qu'il n'y a pas d'activités et que les centres culturels sont défaillants et qu'il n'y a rien à faire, même pas la projection d'un bon film cinéma, alors j'essaye à chaque fois de trouver à m'amuser et passer du bon temps. Souvent, on organise, avec mes amis, des sorties à Palm-Beach ou à Club Des Pins, certes c'est coûteux mais on essaye de faire de notre mieux. Sinon on cotise pour pouvoir nous déplacer au niveau des wilayas du pays, comme l'année dernière on a séjourné à Bejaia 15 jours et ça s'est très bien passé. Dès demain on partira à Oran. pour tout vous dire c'était une décision imprévue faisant suite à la proposition d'un ami alors qu'on disputait une partie de dominos. Pour pouvoir faire face aux frais de ce ce déplacement, chacun doit ramener, au minimum, 15 mille dinars, heureusement que mon papa a accepté de me payer ce séjour. Il est impossible pour étudiant sans revenu de détenir une pareille somme, mais qu'est-ce qu'on peut faire, c'est le prix à payer pour avoir la quiétude et la tranquillité durant nos vacance avant de reprendre le chemin de l'école.»

Sofiane Ben Nacer, 15 ans, 4E année CEM

«Je passe la majorité de mon temps au bord des plages du littorale à bronzer, je pars le plus souvent à Chennoua Plage à Tipaza là où il y a beaucoup de familles. Pour faire face aux dépenses, j'économise de l'argent en faisant de petits boulots durant l'année scolaire. Durant une semaine on peut s'offrir des sorties plages, aller à la piscine comme celle du complexe sportif de Bab Ezzouar, ou bien celle de Ben Aknoun. Pour passer de bonnes vacances il faut avoir de l'argent et ce n'est pas évident, même en effectuant des petits jobs. »

Propos recueillis par Karima Hasnaoui

MME ABLA HADJI BEN ZERAFA AU *MIDI LIBRE*

« Il faut écouter et donner beaucoup d'amour pour rééquilibrer tous ces adolescents »

L'adolescence, tel que l'expliquent les dictionnaires, est un passage obligé entre l'enfance d'âge scolaire, période de latence avec socialisation communautaire, et l'âge adulte qui se définit en pratique comme le moment où l'individu est reconnu adulte par la société dans laquelle il vit. Quand commence et quand finit l'adolescence ? Les filles et les garçons vivent-ils ce passage de manière différente ? 90 % des ados sont bien dans leur peau, dit-on, mais leurs parents, eux, comment vivent-ils cette période ? C'est ce que tente de nous expliquer Mme Abla Hadji dans cet entretien qu'elle a bien accepté de nous accorder.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR OURIDA AIT ALI

PH / Midi Libre

Midi Libre : En tant que thérapeute de famille êtes-vous sollicitée par des parents d'ados en difficulté ?

Abla Hadji : Vous faites bien de parler de difficulté, mais ce sont plutôt les parents qui en ont, les adolescents, eux, vivent cette étape importante de leur vie en essayant de se construire loin du regard des parents ou en provoquant leur désapprobation, d'où les conflits !

L'adolescence en Algérie pose-t- elle réellement problème ?

La nature humaine est, certes, partout la même, mais nos ados a nous, en plus de difficultés inhérentes à tous les Algériens quels que soient leurs âges et leurs situations.

Vous voulez dire qu'en plus des problèmes physiologiques liés a leur âge, ils doivent faire face aux autres problèmes posés par la situation économique ?

Exactement. Les psychologues des unités de dépistage scolaire le savent bien, souvent derrière le comportement violent d'un adolescent, il ya la cherté de la vie, les différences sociales les classes surchargées etc.

Doit-on comprendre que les ados des générations précédentes étaient moins exposés aux problèmes de cette tranche de vie ?

On a toujours tendance à idéaliser le passé, mais c'est bien vrai pour le XIXe siècle où nous voyons un « Emir Abdelkader » commander un détachement à l'âge de 15 ans et accomplir le pèlerinage à la Mecque. L'émulation, le devoir de se battre pour la patrie permettait un passage mieux vécu et géré de l'adolescence à l'âge adulte, il y'avait un réel souci de promouvoir les jeunes dans le respect, l'écoute et l'indulgence. L'exemple que donnaient les aînés de leurs vertus et courage étaient le principal ressort qui les animait et l'esprit de révolte ou de contradiction envers les aînés était donc rare.D'ailleurs, souvenons-nous d'un célèbre hadith du Prophète (QSSSL), qui disait : *« Lorsque ton fils atteint ses 14 ans considère le et respecte le comme tu le ferais avec ton propre frère .»*

Il reste que les rapports parents-enfants à cet âge là sont souvent très tendus. Est-ce que tous les adolescents connaissent des troubles et deviennent désagréables et malheureux ?

Pas du tout, certains se déclarent très heureux, selon une enquête faite dans plusieurs collèges et lycées en France par exemple, Ils disent simplement : *«Nous aimons nous retrouver entre copains, nous habiller autrement, rigoler un bon coup».* Chez nous, malheureusement, aucune étude ni sondage n'ont été faits sur ce sujet. Du moins, je n'en ai jamais entendu parler

Le mode de vie à cet âge là serait donc une forme de rituel, de rite de passage ?

Absolument ! vous l'avez parfaitement formulé. A propos de rites de passage, je pourrais vous parler de coutumes ancestrales encore en vigueur dans d'autres pays et civilisations est qui ont pour objectif d'aider les adolescents à bien vivre ce passage, de l'adolescence vers l'âge adulte.

Pouvez-vous nous en parler un peu ?

Par exemple, au Sénégal, le fameux combat d'initiation ; entre 14 et 16ans, les jeunes « bassari » (une ethnie du Sénégal) affrontent des adultes masqués qui incarnent des génies, au beau milieu du printemps, symbole riche de l'adolescence.Plus loin, en Polynésie, le jeune adolescent doit se lancer d'une tour construite de bois léger, de 25 mètres de hauteur, les chevilles attachées par une liane, un peu comme le jeu de l'élastique - et cela afin de prouver son audace, ce qui fera de lui un homme digne de ce nom.

Qu'en est-il pour les filles ?

c'est vrai que chez nous, les adolescentes posent moins de problèmes, mais c'est simplement la continuation de l'enfance souvent sage et sans heurts de la petite fille, rarement aussi gâtée qu'un garçon, la condition féminine ne permet guère les grands écarts, mais sinon, la puberté, l'effervescence des hormones apportent leur lot de difficulté pour les filles, sans généraliser bien sûr. Pour ce qui est du rituel, cela se voit, lors des fêtes, lorsque la maman d'une fillette de 14 ans lui prête ses bijoux et lui permet de se maquiller.

Donc les parents comprennent les besoins de leurs ados ?

Ce n'est pas souvent le cas. Ce serait formidable que les parents se souviennent de leur propre adolescence et de leurs émotions et cessent de répéter à leurs enfants qu'à leur époque, il étaient parfaits ou déjà responsables. Aujourd'hui, le nombre d'enfants par famille est beaucoup plus réduit qu'autrefois où la grande fratrie absorbait les complications. En fait, les parents devraient comprendre que l'ado a besoin de se singulariser (tenues, coiffure etc.)Que celui-ci a besoin de s'opposer pour se poser, de sortir de la cellule parentale pour créer sa propre bulle tout en éprouvant la nécessité de rejoindre la cellule familiale et de retrouver, intact, l'amour de ses parents. A ce stade de ce cycle de vie, les parents doivent être à la fois confiants, tolérants, calmes et attentifs, comme s'ils donnaient de nouveau la vie a leur enfant, mais a une autre dimension, ce n'est pas facile d'être parent. C'est vrai, mais c'est si passionnant ! L'amour parental doit être présent mais non étouffant.

Très difficile quand les parents se trouvent confrontés à des enfants qui voient en une passion la seule raison de vivre et qu'ils s'extraient du monde réel…

C'est bien vrai, c'est l'époque des grandes passions, des découvertes de grands penseurs ou de grands rebelles. Je me souviens, pour ma part, que j'étais aussi folle du Mahatma Ghandi que de Che Guevara. Il y aussi les héros des films, les passions pour les acteurs fétiches, les groupes etc. Tout cela est du matériau aussi divers que brut qui se décantera au cours des années pour construire une belle personnalité.

Pourtant certains ados nous semblent insolents et cyniques, d'autres prédateurs et violents, et n'épargnent ni les petits ni les personne âgées…

Si on cherche derrière tout cela, on trouvera à la base des déséquilibres familiaux, une violence des adultes, divorce des parents, promiscuité, vie infernale des cités, déperdition scolaire etc. Il faut beaucoup écouter et donner beaucoup d'amour pour rééquilibrer tous ces jeunes.

Ce sont donc des moments de grande sensibilité ?

Absolument ! Tous les ados ont besoin d'être accompagnés par les parents ou bien par des éducateurs ou enseignants ou leurs voisins, comme si on accompagnait un funambule sur son fil en le tenant par la main, tout en demeurant invisible !

C'est une bien jolie parabole, quand les ados ont une vie de famille, une scolarité , mais qu'en est -il des jeunes privés de scolarité ?

Là, vous venez de toucher a un point très sensible car c'est ma grande douleur ! Ce n'est pas faute d'avoir essayé, pourtant, c'est un vrai travail de Sisyphe comme on dit. Il est absolument urgent et capital de trouver des solutions au travail informel des jeunes, alors qu'ils devraient être soit au collège soit dans des centres de formation. C'est un cri que je lance au autorité concernées. En laissant des ados fouiller dans des poubelles pour revendre la ferraille ou autre, en les laissant quitter l'école pour subvenir aux besoin de leur famille, nous laissons toute une frange de la population sans adolescence, sans rêves, sans avenir. C'est un crime ! Sans repère, sans une enfance réellement vécu, c'est la mort de l'âme …..

Que doit-on faire pour les aider, sachant que souvent c'est pour des raisons économiques que les enfants quittent l'école ?

Aider les parents en situation précaires afin que leurs enfants terminent leur scolarité et vivent leur enfance porteuse de rêves mais tout cela est du domaine de l'économique. ,S'en sortir économiquement c'est assurer à la jeunesse algérienne un équilibre qui se répercutera sur l'avenir du pays entier. Et là c'est le rôle de l'Etat, même si la société civile peut contribuer a faire avancer les choses

O. A. A

PARCE QUE CHAQUE ADOLESCENT EST APPELÉ À DEVENIR ADULTE

Comment les aider à franchir cette phase cruciale

Selon l'explication des psychologues, L'adolescence est une période cruciale pour la construction de la personnalité du sujet. Elle implique des changements, des identifications des choix qui engagent l'équilibre futur de l'adulte, sous ses différents aspects (socio-professionnels, familiaux etc).

C'est donc une période-clé où l'enfant accède à la maturité physiologique, biologique et psychologique.

Sur le plan psychologique, en particulier affectif, l'adolescent nécessite de trouver un équilibre entre désir d'autonomie et besoin d'attachement. Renouement à la relation asymétrique, idéalisée exclusive avec les parents et instauration d'une relation de réciprocité avec les paires, les amis partenaires de l'autre sexe dans lesquelles chacun doit offrir et recevoir. Les changements de cette période se déroulent parfois dans un climat d'opposition, de provocation qui pousse le jeune à des ruptures brutales pouvant aboutir à la crise. Mouvement favorisant aussi l'expérimentation, l'exploration de l'environnement, la découverte de nouveaux rôles et statuts sociaux.

Sur le plan cognitif :

Aidé par sa maturité intellectuelle permettant à l'adolescent de raisonner logiquement sur un plan abstrait. A cet âge, la réflexion et l'introspection rendent l'ado capable d'une meilleure connaissance de soi, d'autrui et du monde perçu sans différents points de vues. Capacité aussi à anticiper les situations sous leurs aspects réels, possibles ou virtuels. Il synthétise entre les valeurs familiales et les modèles de comportement perçus dans la vie publique (politique artistique, scientifique), il construit une image de son futur qui donne une ligne directrice dans sa vie, il suscite des recherches, des ambitions, des choix, des projets et contribue à affirmer sa personnalité naissante. A cette phase d'affirmation de soi, l'identité doit être définie par l'ado lui même et non donné par la famille et la société. Elle doit être acquise à travers des efforts. Conformiste ou contestataire, apathique ou anarchique chaque jeune est appelé à devenir adulte. Les styles de vie importe peu, l'essentiel est dans la mise en œuvre de programmes (éducation, formation, vie associative, échanges culturels) qui mobilisent le maximum de gens et nourrit leur espoir dans l'avenir.Tumultueuse ou non, l'adolescence doit avoir pour aboutissement l'insertion professionnelle pour contribuer au progrès social et à la réalisation de soi, sur le plan affectif.

FESTIVAL "LIRE EN FÊTE" À TIZI-OUZOU

700 livres lus par des enfants

Quelque 700 livres ont été lus par des enfants, qui ont participé au festival "Lire en fête", qu'a abrité la wilaya de Tizi-Ouzou pendant une quinzaine de jours, a-t-on appris samedi à la clôture de manifestation. La cérémonie de clôture de ce festival de lecture, qui s'est déroulée en présence de parents des petits lecteurs, et animée par des troupes artistiques venues de wilayas du centre du pays, a donné lieu à la remise de récompenses aux lauréats des concours de lecture, de dessin, et d'écriture dans les trois langues (arabe, amazighe et française). Des livres ont été remis également à l'ensemble des enfants ayant pris part à cette manifestation. Initiée à titre expérimental au niveau de six wilayas du pays par le ministère de la Culture, cette manifestation "vise à promouvoir la culture publique dès le jeune âge, pour favoriser l'éveil de l'enfant, en le mettant dans de meilleures conditions pour recueillir son adhésion à la lecture, comme un acte de plaisir", a déclaré le directeur de la culture à la clôture de ce festival.

THÉÂTRE DE VERDURE CHEKROUN HASNI"

Le Festival de la chanson oranaise entame sa troisième soirée

Le Festival de la chanson oranaise entame, samedi au théâtre de verdure "Chekroun Hasni" d'Oran, sa troisième soirée dont le programme sera animé par une pléiade de jeunes chanteurs, de poètes et de comédiens. Le public aura droit à un bouquet de chansons interprétées, entre autres, par Houria Baba, Saber El Houari, cheba Faiza et cheb Abbas, un répertoire de poésie proposé par Ahmed Bessam et Mekki Nouna, en sus de la comédie par Omar Bencherab et des représentations dans le cadre du concours de la chanson. Dans la soirée de vendredi, se sont de grand noms de la chanson oranaise, dont Samia Bennabi, Abdelkader Cherigui et Maati El Hadj, qui ont fait vibrer le théâtre de verdure, relayés en cela par de jeunes chanteurs parmi lesquels cheb Redouane. "Cette brochette de chanteurs a pour mérite de nous faire revivre les grands moments de la chanson oranaise. Non seulement, elle meuble nos soirées d'été, mais donne aussi un nouveau souffle à ce genre musical", a confié tout enthousiaste un jeune couple, branché depuis la prestation de la chorale de Blaoui Houari jusqu'à la montée sur scène de Houari Benchenet, à l'occasion de la soirée inaugurale de cette 3ème édition du festival. **APS**

«LES ALGÉRIENS DE BILÂD EC-SHÂM» DE KAMEL BOUCHAMA

L'incroyable aventure d'émigrés d'un autre type

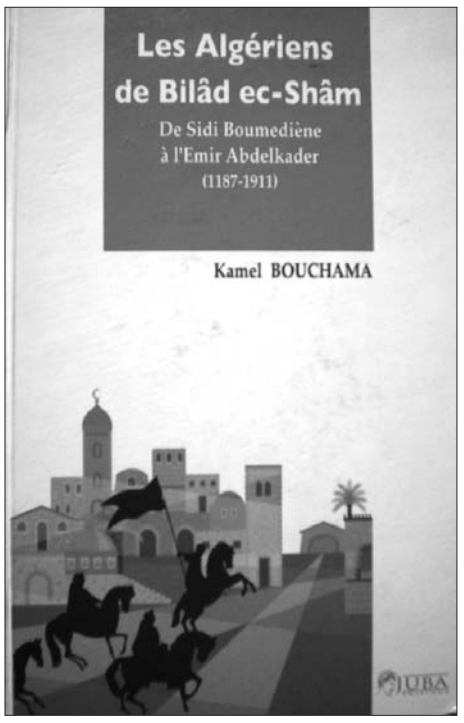
L'auteur, à travers l'histoire qu'il relate sur ces Algériens qui avaient émigré vers la Syrie, réactive comme à rebours du temps le mythe de la grande nation arabe en la faisant remonter loin dans l'histoire, à ces moments précisément où celle-ci n'existait pas.

PAR LARBI GRAÏNE

Si on l'expurge de sa carapace idéologique, le nouveau livre de Kamel Bouchama, «Les Algériens de Bilâd ec-Shâm, de Sidi Boumediene à l'Emir Abdelkader (1187-1911)» édité par les éditions Juba, peut être un très bon manuel d'histoire de l'émigration algérienne vers le Moyen-Orient.

L'auteur, il faut le dire, à travers l'histoire qu'il relate sur ces Algériens qui avaient émigré vers la Syrie, réactive comme à rebours du temps le mythe de la grande nation arabe en la faisant remonter loin dans l'histoire, à ces moments précisément où celle-ci n'existait pas. N'empêche le livre présente l'intérêt particulier de ne pas lier l'émigration algérienne vers le Moyen-Orient à la présence française en Algérie à partir de 1830.

Les historiens qui avaient abordé auparavant le sujet se sont tous appesantis sur cette époque. Bouchama a donc fait le lien avec les Croisades du Xe siècle, qui avaient mis aux prises chrétiens et musulmans. L'auteur soulignera la présence algérienne à Jérusalem (El Qods) en rappelant que le saint patron de Tlemcen, Sidi Boumediene, y a laissé des biens (qui sont devenus des biens wakf) lors de son passage dans cette ville de Palestine dans les années 1180. Il fera remonter la fondation du quartier maghrébin «point de chute pour tant de pèlerins venus du Maghreb» à l'époque des croisades. De facture apologé-



tique, l'écrit de Bouchama se veut un hommage appuyé à nos ancêtres dont il veut souligner la grandeur d'âme, eux qui ont soutenu Saladin (Salâh ad-Dîn Yûsuf al Ayyoubi) dans son combat contre les croisés francs. L'autre volet du livre aborde l'émigration algérienne vers la Syrie du XIXe siècle, celle consécutive au débarquement du corps expéditionnaire français en Algérie. On verra alors comment les confréries religieuses et les notables religieux seront amenés à prôner le départ vers le Bilad ec-Shâm. La Kabylie sous l'égide de la Rahmaniyya notamment s'illustrera en ce domaine. Des familles par milliers prendront le chemin de l'exil. Pour l'auteur *«l'exode (…) s'inscrit dans l'Histoire du militantisme du peuple algérien»*.

Le lecteur trouvera une foultitude d'informations sur les villages qu'ont fondés ces Algériens ainsi que les villes qu'ils ont habitées. Il restitue aussi le contexte géopolitique de l'époque dominé par les agissements de la France, de l'empire ottoman, de l'Angleterre, et dans un degré moindre de l'Allemagne et de l'Italie. Les Algériens ayant fui le colonialisme français se retrouveront ballottés entre les Turcs et les Français, les uns et les autres les considérant comme ressortissants de leurs pays respectifs mais quand sonnera le glas de l'empire ottoman, la Syrie tombera désormais entre les mains des Français, ceux-là mêmes que les Algériens avaient fuis quelques années plus tôt !

Et ce n'est pas fini. Par exemple les gens qui avaient accompagné dans son exil en Palestine Bensalem, khalife de l'Emir Abdelkader pour la Kabylie, se retrouveront en pleine guerre contre les sionistes. Les Algériens sont les premiers à s'enrôler dans le mouvement de libération de la Palestine. On saura aussi beaucoup sur l'émir Abdelkader et sa famille. L'épisode de l'intervention du chef de la résistance algérienne contre le massacre à

Damas des Chrétiens par les Druzes est restitué avec moult détails.

L'auteur insiste sur l'osmose existant entre Algériens et Syriens en mettant en exergue l'importance du personnel politique et de la Culture issu de l'immigration algérienne à Damas. Beaucoup de ministres et de responsables dans le gouvernement syrien sont d'origine algérienne.

Bouchama justifie son ouvrage par le désir de contribuer *«à la correction d'une mentalité que véhiculent malheureusement, jusqu'à maintenant, certains Européens, pour ne pas dire la majorité»* Et d'ajouter : *«Nous devons, selon eux, souffrir du complexe de n'avoir pas contribué, ni même alimenté l'Histoire ancienne et contemporaine, comme nous devons vivre les frustrations pour n'avoir pas été le berceau de l'universalité et de progrès»*. Pour rappel, Kamel Bouchama a été ministre et ambassadeur d'Algérie en Syrie.

L. G.

***«Les Algériens de Bilâd ec-Shâm, de Sidi Boumediene à l'Emir Abdelkader (1187-1911)»*, de Kamel Bouchama, Editions Juba, Alger, 2010, 343 pages**

APRÈS LE FESTIVAL DE DJEMILA ET DE TIMGAD

L'ONCI continue sa fête au Casif

PAR KAHINA HAMOUDI

Deux festivals se sont déjà déroulés à la vitesse de la lumière. Le premier est le festival international de Timgad à Batna qui a vu du 08 au 17 juillet défiler des stars internationaux à l'instar de la voix puissante de Houria Aichi ou encore la poésie enchanteresse, venue des montagnes de Djurdjura, du chantre de la poésie kabyle, Lounis Ait Menguellet. Plusieurs pays ont été encore une fois au rendez-vous pour marquer cette 32e édition à l'instar de l'artiste George Wassuf (Syrie), de l'artiste Lotfi Bouchnak (Tunisie), de l'ensemble Ouighour du Xinjiang (Chine), Daoudia (Maroc), de l'artiste Vitaa (France), de la troupe Algereno (France) la troupe Asere Band (Cuba), de la troupe Tres Coronas (Amérique latine), ou encore de la diva du tarab el arabi, la Libanaise Madjda Eroumi.Il est également à noter que ce festival a vu plusieurs surprises. Pour la première, c'est la tenue pour la première fois de la manifestation dans le nouveau théâtre contenant environ 6 mille places, puis la seconde c'est l'hommage rendu lors de la soirée inaugurale aux différents artistes ayant marqué la culture algérienne en général et la musique en particulier comme Saliha Essaghira, Othmane Bali, Abdelkrim Dali, Cheikh Hasnaoui, Fadila Dziria, Abdelhamid Ababsa, Mohamed Rachedi, Aïssa El Djarmouni, Hassan El Annabi, Nadia Tayssir, Ahmed Wahbi, Hadj M'Hamed El Anka, Ourad Boumediene, Katchou et Ali Maâchi, et enfin la troisième surprise est la programmation, en marge de ce festival, d'autres activités culturelles comme des expositions d'artisans.

Puis est venu le tour du festival de la chanson arabe qui a soufflé sa 6e bougie avec un programme aussi riche que celui de Timgad et qui a vu une clôture aussi exceptionnelle avec un chanteur arabe d'un pays frère, le Tunisien Saber Rebaâi en marquant la soirée avec un concert sous les rythmes festifs de la musique orientale.

Avec déjà cette 6e année, encore comme un petit enfant, l'Office national de la culture et de l'infirmation (ONCI) qui est derrière la programmation des deux manifestations, Djemila a vibré chaque soir sous les étoiles d'un ciel estival et sous des rythmes d'étoiles internationales à l'instar du Libanais Assi Al Hilani, de la Marocaine Latifa Raafat, de la Saoudienne

Waad ou encore du Syrien li El Dik, aux côtés bien entendu d'artistes algériens comme Abdou Driassa, Lotfi Double-Canon, Hakim Salhi et Naïma Ababsa.

Et les surprises ne s'arrêtent pas avec le festival de Timgad. Même avec le Festival de Djemila, le public a été surpris avec l'installation d'une Kheïma qui a abrité plusieurs autres activités comme des rencontres littéraires, poétiques, ainsi que des conférences en relation avec ce grand événement annuel dédié à l'art et à la culture arabes.

Mais la fête continue toujours avec l'ONCI et cela jusqu'à la dernière minute. Jusqu'à la veille du mois de Ramadhan, l'ONCI continue de programmer des soirées au Casif de Sidi Fredj avec des artistes algériens.

Les mélomanes verront ainsi défiler jusqu'au 7 août prochain divers artistes avec différents genres (staifi, chaabi, kabyle, algérois, rai, gnaoui...), interprétés par Abderahmane Djalti, Slim Mohamed, Abdelkader Chaou, Abdou Skikdi, Tarek Djenane, Mustapha Guerouabi, Malika, Cheb Hakim, Bariza, Karima Saghira, Djaâfer Benyoucef, Noureddine Galiz, Zahouania, Reda Sika, Farouk Mediterano, Sadek El Marrakchi, Cheb Hassen, Groupe Hadra Universelle «Oran» et le groupe Gnawa Harmonica.

K. H.

LA CRAMPE

UNE CONTRACTION MUSCULAIRE DOULOUREUSE INVOLONTAIRE

Une crampe est due à la contraction d'un ou plusieurs muscles appartenant au même groupe (assurant le même mouvement). Cette contraction est involontaire et douloureuse.

PAR SORAYA HAKIM

L'acide lactique responsable

Un muscle en se contractant permet de faire un mouvement ; il a besoin d'oxygène pour bien fonctionner sinon il se trouve en anoxie (pas assez d'oxygène) et fabrique de l'acide lactique en trop grande quantité ; c'est l'accumulation d'acide lactique qui entraîne la douleur. Et plus le muscle est contracté, plus il fabrique d'acide lactique, plus il est douloureux.

Faire passer une crampe

Pour remédier à une crampe, il faut étendre le muscle, contrarier le mouvement... en douceur. Prenons le mollet par exemple : en se contractant, il permet l'extension du pied sur la jambe (de faire des pointes) ; s'il est le siège d'une crampe, il faut doucement plier le pied vers l'avant à angle droit avec la jambe, ou en marchant sur les talons. Lorsque ce n'est pas suffisant, il est possible d'utiliser des produits froids vendus dans le commerce ou de masser délicatement le muscle.

Pour calmer une crampe au niveau de la voûte plantaire il faut fléchir les orteils vers l'avant en les attrapant à pleine main afin d'étendre les petits muscles qui sont sous le pied.

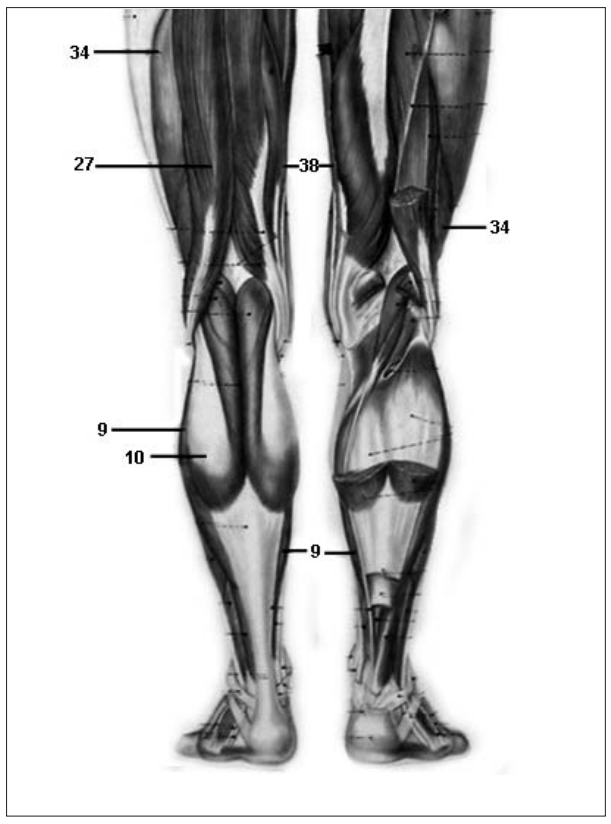
Si la crampe ne passe pas, il est aussi possible de bander le pied avec une bande élastique type Velpeau ou une écharpe pendant quelques instants (attention à ne pas faire un garrot !).

Elles sont très souvent dues à un entraînement sportif mal adapté à la forme physique du patient. Ce peut être une personne pas assez entraînée qui se met à faire du sport avec des exercices physiques trop intenses pour débuter.

Si vous reprenez la culture physique, après un arrêt de quelques mois, suivez un programme de remise en forme très progressif, que vous pouvez préparer vous-même mais ne vous surestimez pas.

Souvent c'est un sportif avéré, en plein mouvement, qui est stoppé net par une crampe (les joueurs de football en fin de match), les cyclistes… l'excès de fatigue peut donc aussi provoquer des crampes.

Parfois, c'est l'équipement sportif qui est mal adapté : par exemple des chaussures avec une mauvaise cambrure, ou trop petites, non adaptées au sport pratiqué, un manche de raquette de tennis trop petit sur lequel la main est crispée.



Utilisez le bon équipement, il évolue beaucoup, prenez conseil auprès des vendeurs spécialisés, mettez-vous au courant des améliorations du matériel.

Si vous faites de l'exercice, hydratez-vous !

Il est indispensable de boire beaucoup au cours d'un exercice physique, quel que soit le niveau sportif. Il faut boire régulièrement avant, tout au long de l'exercice et après bien sûr. Il ne faut pas attendre d'avoir soif.

La sudation entraîne une perte d'eau et de sels minéraux (la sueur est salée) et il faut compenser les pertes. Il est essentiel de bien s'hydrater.

Certains fruits sont très prisés des sportifs : les bananes riches en potassium et en sucres lents, les fruits secs assez caloriques et prenant peu de place ont plein de sels minéraux, les agrumes sont riches en vitamine C.

Les sportifs ont chacun leur « truc » pour faire passer les crampes ; dans leur trousse à pharmacie ils ont presque tous leurs produits à base de magnésium, de potassium, des produits homéopathiques, phytothérapiques…

Pour limiter les crampes

Echauffez-vous doucement, tranquillement pendant 20 minutes au moins. Après votre séance sportive, étirez-vous, étirez les muscles qui ont le plus travaillé, pratiquez des mouvements respiratoires qui oxygèneront mieux le sang et diminueront les excès d'acide lactique au niveau des muscles.

Elles n'ont rien à voir avec la quantité effectuée d'exercice physique, le mauvais entraînement ; elles apparaissent en dehors des efforts souvent, au niveau des orteils, des mollets.

Les personnes qui ont souvent des crampes, les sentent venir et font les mouvements adéquats (ou au moins ne font pas les mauvais mouvements), pour éviter qu'elles ne s'aggravent.

Les crampes qui réveillent la nuit

Bon nombre de personnes se plaignent de la survenue de crampes au milieu de la nuit les obligeant à se lever, à marcher quelques minutes avant qu'elles ne disparaissent.

Elles peuvent être dues à une déshydratation isolée ou provoquée par un exercice physique intense dans la journée, l'accumulation d'acide lactique associée à une hydratation insuffisante sont souvent la cause de l'apparition des crampes ; elles peuvent aussi être dues à une mauvaise position dans le lit.

Les personnes souffrant d'insuffisance veineuse des membres inférieurs peuvent aussi avoir des crampes nocturnes ; des bas, collants ou chaussettes de contention mis dans la journée diminuent parfois ces crampes.

Pensez à boire suffisamment au cours de la journée même si vous ne faites pas de sport.

Certains médicaments donnent des crampes, signalez-le à votre médecin.

Une mauvaise circulation artérielle provoque des crampes après avoir marché sur une certaine distance ; celles-ci disparaissent quelques instants après s'être arrété. Parlez-en à votre médecin.

La crampe de l'écrivain, elle peut être due à une pathologie particulière mais elle est souvent due à une mauvaise utilisation des muscles de la main entraînant une mauvaise tenue du crayon, la main n'a alors pas une position ergonomique, c'est-à-dire adaptée au mouvement répétitif de l'écriture. Elle n'est pas douloureuse mais elle est invalidante. Il faut « réapprendre » à écrire avec un kinésithérapeute.

La prescription de myorelaxants (médicaments qui relaxent les muscles) peut être utile, le meilleur traitement est la toxine botulique qui entraîne à forte dose une paralysie des muscles mais à posologie adéquate diminue les contractions inopportunes.

Ce genre de crampe se retrouve chez des violonistes, des joueurs de golf…

Que le sportif soit de haut niveau ou du dimanche, il n'est pas à l'abri d'une crampe.

C'est une contraction involontaire du muscle, douloureuse, qui dure quelques instants. Il est souvent possible de la faire passer en étirant doucement le muscle.

Pour prévenir au mieux ces crampes, il est impératif de s'hydrater, de ne pas lésiner sur l'échauffement avant l'exercice physique et de faire des étirements musculaires à la fin de la séance.

S. H. Source Doctissimo

POUR ÉVITER L(INFACTUS

DORMIR SEPT HEURES PAR NUIT

Pour éviter l'infarctus il faut dormir pile sept heures par nuit car les risques de maladies cardiovasculaires augmentent quand on dort plus de sept heures ou quand on dort moins de sept heures, selon une étude américaine.

Dormir moins de cinq heures, siestes incluses, fait plus que doubler les chances de développer des angines, des insuffisances coronariennes ou de faire un infarctus ou une crise cardiaque, selon cette étude menée par la faculté de médecine de l'université de Virginie-Occidentale et publiée dans la revue "Sleep" (Dormir). Probablement plus surprenant, dormir régulièrement plus de neuf heures augmente également les risques de maladies cardiovasculaires, d'une fois et demie par rapport au chiffre magique de sept heures, selon les chercheurs.

Le groupe le plus exposé selon eux sont les moins de 60 ans dormant moins de cinq heures par nuit: leurs risques de maladie cardiovasculaire sont plus que triplés comparés à ceux qui dorment sept heures.

Dormir six ou huit heures n'augmente que légèrement les risques de développer une maladie cardiovasculaire.

Pour réaliser cette étude, les chercheurs, dirigés par le professeur Anoop Shankar, ont analysé les données de 30 mille adultes qui ont participé en 2005 à un vaste "questionnaire de santé nationale".

Parmi ceux qui ont répondu à ce questionnaire, 8% affirmaient dormir moins de cinq heures par nuit et 9% que leurs nuits étaient de plus de neuf heures.

Les chercheurs ont affiné les réponses en fonction des caractéristiques de chacun: leur âge, sexe, s'ils fumaient ou buvaient, étaient gros ou minces, sportifs ou sédentaires.

Mais même en excluant les diabétiques, les dépressifs, et ceux souffrant d'hypertension artérielle, ils ont conclu à une corrélation forte entre maladies cardiovasculaires et temps de sommeil. En raison de la manière dont cette étude a été menée, les chercheurs n'ont pas été en mesure d'expliquer les raisons scientifiques d'un lien entre maladie cardiovasculaire et temps de sommeil.

Ils ont néanmoins observé que les excès de sommeil affectaient les glandes endocrines et les fonctions métaboliques tandis que les privations de sommeil pouvaient conduire à un affaiblissement de la tolérance au glucose, une sensibilité réduite à l'insuline, ou à une augmentation de la pression artérielle. Autant d'éléments qui augmentent le risque de boucher ses artères.

BEACH-VOLLEY – 2E CIRCUIT NATIONAL FÉMININ À ALGER

Clôture en apothéose à l'esplanade de la Grande-poste

L'esplanade de la Grande-Poste à Alger a vibré pendant trois jours au rythme de la deuxième édition du circuit national de beach-volley organisé par la fédération algérienne de volley-ball, en étroite collaboration avec la ligue d'Alger de volley-ball, et partenariat avec la société Faderco, le sponsor major de cet événement sportif d'été.

PAR MOURAD SALHI

PH / Midi Libre

Comme il fallait s'y attendre, la paire de Béjaïa a remporté haut la main la grande finale.

Cet événement incontournable a été clôturé en présence d'un bon nombre de la famille sportive dont le président du Comité olympique algérien, Hanifi Rachid, le président de la fédération internationale de natation, Mustapha Larfaoui, ainsi que des responsables de la commune d'Alger centre et ceux de la société Faderco.

Cette manifestation sportive qui a réuni douze paires issues de différentes ligues de wilaya, outre la ligue de Bejaia, qui a été représentée par trois paires et celle d'Alger et d'Oran par deux paires chacune, les autres ligues, Tlemcen, Chlef, Hassi Messaoud, Tizi Ouzou et Blida, ont participé avec une seule paire chacune.

Après trois journées de compétition très intense en diurne et en nocturne, vingt matches ont été joués lors de ce tournoi dont douze en premier tour, quatre des quarts de finale, deux demi, un match de classement pour la troisième et quatrième place et une finale.

Devant un public impressionnant, le duo Béjaoui composé de Meriem Boucheta et Sonia Berkioun qui évoluent au sein du club ASW Bejaia a remporté haut la main le trophée de cette seconde édition de beach-volley en disposant, en finale, de la paire algéroise constituée de Oudni Yasmine et Khentach Nawel qui évoluent au sein du Mouloudia d'Alger, sur le score de deux sets à zéro (21/18-21/7).

La rencontre a été arrêtée avant sa fin, suite à la gravité de la blessure de Yasmine Oudni qui n'a pas pu continuer à jouer. Pour le match de classement de la troisième et quatrième place, là aussi, il y avait une belle affiche qui a mis aux prises deux habituées, la paire d'Oran composée de Nawel El Kouche -Karima Mekideche et celle de Chlef constituée de Meriem Boussaadia- Fatima Ferdj.

Après deux sets très serrés, ce sont finalement les volleyeuses de Chlef qui s'imposent au tie-break. Mis à part les quelques changements dans le classement général, la hiérarchie a été bel et bien respectée, le duo Bejaoui a encore une fois de plus confirmé sa suprématie et réalise une compétition parfaite, en raflant tout sur son passage. Grâce à son expérience, la paire de Bejaia remporte son deuxième titre consécutif. Juste après la clôture, le président de la fédération algérienne de volley-ball, Mustapha Lemouchi, nous a déclaré que les objectifs sont largement atteints et que plusieurs autres ligues sollicitent la fédération pour une éventuelle organisation de cet événement l'année prochaine dans leur wilaya.

De son côté, Aziz Ckikhaoui, le chargé du marketing de la firme Faderco, précise qu'il faudra penser dès maintenant pour que la prochaine édition soit maghrébine et pourquoi pas méditerranéenne.

Tout en indiquant que l'édition de l'année prochaine sera scindée en deux phases, une avant le Ramadan et une autre après.

Rachid Hanifi, le président du Comité olympique algérien, quant à lui, a rassuré que ce genre de manifestations sont les bienvenues et à encourager.

Autre chose, le premier responsable du sport algérien informe que le foot sur sable sera relancé dans les prochains jours à partir d'El Oued. Si une grande majorité est satisfaite du niveau technique, Mouloud Ikhedji, l'actuel coach de l'équipe nationale féminine n'est pas du tout satisfait, tout en affirmant que les joueuses ont l'habitude de jouer en salle, et le beach-volley est toute autre chose. Mustapha Larfaoui le président de la fédération internationale de natation est impressionné par l'événement, notamment par la présence en masse du public au tour d'un terrain de beach, ce qui prouve, selon lui, que la jeunesse s'intéresse encore à la pratique du sport, et souhaite que ce genre d'initiative se multiplie.

M. S.

17ES CHAMPIONNATS D'AFRIQUE

L'ALGÉRIENNE BOURAS REMPORTE L'OR SUR LES 800 M

L'Algérienne, Zahra Bouras a remporté, hier, la médaille d'or sur le 800 m des 17 championnats d'Afrique d'athlétisme à Nairobi (Kenya). La jeune coureuse algérienne a couvert les 800 m en 2:00.22, devançant la Kenyane Janeth Chepkosgei (2:00.50) et la Marocaine Malika Akkaoui (2:01.01). Entraînée par Ahmed Mahour Bacha, Zahra avait passée, en juin dernier, pour la première fois sous les 2 minutes au 800m, lors du meeting de Prague, en République Tchèque en remportant la course en 1:59.54. Zahra qui est la fille d'Amar Bouras - ancien président de la FAA et entraîneur de Hassiba Boulmerka, remporte ainsi la troisième médaille d'or algérienne aux championnats d'Afrique de Nairobi après celles de Larbi Bourrada (Décathlon) et Othmane Hadj Lazib (110 m haies).

PH / D. R.

Médaille de bronze pour l'Algérien Medjeber

L'Algérien, Hichem Medjeber a remporté, hier, à Nairobi (Kenya) la médaille de bronze du 20 km marche des 17es championnats d'Afrique d'athlétisme. Le marcheur algérien a réalisé un chrono de 1:22.53, tandis que son compatriote Mohamed Ameur s'est contenté de la 5e place en 1:24.53.

La médaille d'or est revenue au Tunisien Hassanine Sebtit en 1:20.36, suivi du Kenyan David Kimutai Rotich (1:21.07).

Avec la médaille de bronze de Medjeber, l'Algérie totalise 7 médailles, deux en or, deux en argent et trois en bronze.

Treize (13) finales sont au programme de la dernière journée prévue dans l'après-midi de ce dimanche.

L'Algérie à la 4e place au tableau des médailles

L'Algérie avec 7 médailles (2 or, 2 en argent et 3 de bronze) occupe la quatrième place au tableau des médailles des 17es championnats d'Afrique d'athlétisme après la cinquième journée matinée disputée dimanche à Nairobi (Kenya). L'Afrique du Sud conserve toujours la tête au tableau des médailles (6 or, 5 ar, 5 bz), suivie du Kenya (6 or, 3 ar,4 bz) et du Nigeria (5 or, 3 argent et 3 bronze).

HANDBALL- CHAMPIONNAT D'AFRIQUE JUNIORS AU GABON

Les Verts s'imposent devant les Maliens (41-17)

La sélection algérienne de handball hommes juniors a remporté sa première rencontre facilement devant son homologue malienne sur le score de 41 à 17, comptant pour la première journée du championnat d'Afrique des nations qui se déroule actuellement à Libreville au Gabon. Les Verts ont dominé la rencontre depuis le début, un grand écart de point a été enregistré dès l'entame de la rencontre. Pour ce qui concerne la suite de la complétion, les coéquipiers de Abdelkader Rahim disputeront leur deuxième match aujourd'hui contre la République centrafricaine à partir de 10h, avant de se mesurer demain à la sélection burkinabé. Outre l'Algérie, la compétition enregistre la participation de la Tunisie, championne en titre, le Gabon, pays organisateur, le Bénin, l'Egypte, le Burkina Faso, le Mali, le Cameroun, l'Angola, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo en remplacement du Congo Brazzaville qui s'est désisté en dernière minute, et le Maroc. Après le tour préliminaire (1er-3 août) qui se jouera sous forme de championnat en aller simple, les deux premiers de chaque poule et les deux meilleurs troisièmes seront qualifiés aux quarts de finale dont les matchs auront lieu jeudi 5 août. La demi-finale se jouera, le vendredi 6 août et la finale le lendemain.

M. S.

LIGUE DES CHAMPIONS DE LA CAF

JSK 1 – HEARTLAND 0

SIX SUR SIX POUR LES KABYLES

Ce n'était pas chose évidente mais ils l'ont tout de même fait. Les protégés de Alain Geiger ont enchaîné, avant-hier, avec une seconde victoire de suite en ligue des champions de la CAF, confortant ainsi leurs chances d'aller en demi-finales.

PAR TAREK B.

Carton plein pour le buteur Hamiti (au centre) et ses coéquipiers.

PH / D. R.

Ce n'était pas évident car même si le match se jouait à Tizi-Ouzou, n'empêche qu'en face, ils avaient affaire à un adversaire qui a pour nom Heartland, l'ancien Iwanwanyou pour les nostagiques. Parait-il l'équipe a changé d'appellation en 2006. Mais sur le terrain, elle n'a rien perdu de sa verve. Et avant-hier encore, les Nigérians ont montré qu'ils restaient redoutables chez eux comme en déplacement. La JSK l'a eu d'ailleurs à le vérifier en suant pour arriver enfin à bout de cette formation qui a clairement affiché ses intentions de s'être déplacée à Tizi-Ouzou avec la volonté de contrarier les Jaune et Vert, et pourquoi pas les surprendre carrément. Il faut dire que durant le match marqué par un arbitrage vicieux pas du tout conciliant avec les locaux, c'est le moins que l'on puisse dire, tout pouvait arriver d'un côté comme de l'autre. Fort heureusement que la balance s'est penchée en faveur des Canaris qui, par l'intermédiaire de Hamiti, ont réussi à parvenir à l'essentiel avant que ce ne soit trop tard pour eux, et à le préserver. Au passage, à signaler cette inconscience flagrante du buteur Hamiti qui s'est permis le luxe de fêter son but, de plus des plus banals qu'aurait pu mettre facilement le plus maladroit des gaucher, en enlevant son maillot, un geste synonyme d'un carton que lui a d'ailleurs logiquement brandi l'arbitre Chikhounga à la 54'. Bien malin ce geste de Hamiti à la limite de la stupidité extrême sachant que ce geste a déjà valu la même sanction à Yahia Cherif il n'y a pas de cela longtemps. Quand on sait que le prochain match des Canaris sera face au puissant El Ahly d'Egypte, le moins averti des footeux devrait savoir que la JSK gagnerait déjà à être au complet au rendez-vous avant d'espérer plus. Apparemment Hamiti a plus cédé à un caprice de joueur chouchou très loin d'avoir la conscience du souci professionnel de son équipe qu'il risquait de pénaliser s'il venait à être sanctionné. Heureusement que Geiger a eu le bon reflexe en le faisant remplacer aussitôt pour lui éviter tout risque d'un second carton. Surtout que le défenseur Rial qui avait lui aussi écopé d'un carton est out pour ce prochain match face aux Egyptiens étant, lui, à son second carton après celui pris dernièrement en Egypte devant Al Ismaily, leur second adversaire dans cette poule. Cela dit, l'essentiel à retenir c'est que la JSK s'est offert sa seconde victoire qui lui garantit six points, et un autre succès dans quinze jours devant El Ahly lui ouvre directement la voie des demi-finales dans cette prestigieuse compétition. Ce qui explique en somme que tout le monde évoquait ce match aussitôt le coup de sifflet final de l'arbitre. *« C'est ici à Tizi-Ouzou que nous recevrons El Ahly et non ailleurs, »* avertissait Hanachi tout de go. *« Nous devons poursuivre nos efforts et nous préparer à affronter une grosse cylindrée dans quinze jours, »* dira pour sa part le coach français de la JSK. Au sujet du match que son équipe venait de remporter, Geiger aura eu ce commentaire : *« C'est vrai que nous avons mis du temps pour rentrer dans le match, mais on a su nous reprendre par la suite et confirmer notre bonne forme après le succès réussi devant El Ismaily »*. A signaler enfin que Coulibaly qui a été contraint de quitter ses camarades après un télescopage avec un adversaire avant d'être évacué à l'hôpital va beaucoup mieux puisqu'il s'en est sorti avec des points de suture au cuir chevelu.

T. B.

COUPE DE LA CAF

FIN DE L'AVENTURE AFRICAINE POUR LES BELOUIZDADI

PAR MOURAD SALHI

Le CR Belouizdad a mis définitivement fin à son aventure africaine après son nul d'un but partout concédé face au club malien du Djoliba Bamako AC en match retour des huitièmes de finale "bis" de la confédération africaine de football, joué samedi au stade 20-Août à Alger. Malgré que ce furent eux qui ont ouvert la marque à la deuxième minute de jeu par l'attaquant Islam Slimani, les Belouizdadi n'ont pas su comment profiter des nombreuses autres occasions de scorer et les indécisions du gardien malien Cheikh Omar Batili. Leur adversaire était plus en place, en créant à maintes reprise le danger, mais il a fallu attendre la 32e minute pour assister à l'égalisation par le dangereux attaquant malien Yaya Coulibaly, étrangement seul dans la surface de réparation. Avec ce but, la tâche s'est compliquée davantage pour les Algérois qui n'arrivent pas à s'en sortir devant une équipe malienne revenue complètement en défense car elle demandait pas plus que ça, un but est largement suffisant pour eux afin de disputer la phase des poules. Les poulains d'Ibrahim Traore, grâce à une meilleure organisation sur le terrain, ont su déjouer tous les pronostics après leur faux pas à domicile à l'aller pour arracher la qualification au bénéfice du but inscrit à l'extérieur. Les Maliens, qui se sont appuyés sur une solide assise défensive, procédant par des contre-attaques, auraient pu rentrer à Bamako avec la victoire dans les bagages si le dangereux tir enveloppé des 25 mètres de Coulibaly à la 83e minute avait trouvé le cadre. Ainsi, le CRB, après avoir écarté brillamment aux précédents tours les Libyens de Tersana, les Marocains des Forces armées royales (FAR) et les Soudanais d'Amal Atbara, voit son parcours dans cette compétition s'arrêter aux portes de la phase de poules que les dirigeants avaient fixée comme objectif au début de la saison dernière.

M. S.

LIGUE DES CHAMPIONS (PHASE DE POULES)

Au terme du point établi pour le groupe A de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football et au terme des matches de la deuxième journée disputés samedi et dimanche les résultats sont comme suit :

Samedi 31 juillet
Tunis : ES Tunis1 Dynamos 0
Dimanche 1er août
Lubumbashi : TP Mazambe2 ES Setif 2
Déjà joués
ES Setif 0 ES Tunis 1
Dynamos 0 TP Mazambe 2

Classement	PTS	J	G	N	P	BP	BC
1. ES Tunis	6	2	2	0	0	2	0
2. TP Mazambe	4	2	1	1	0	4	2
3. ES Setif	1	2	0	1	1	2	3
4. Dynamos	0	2	0	0	2	0	3

Reste à jouer

13, 14 ou 15 août
TP Mazembe - ES Tunis
Dynamos - E
S Setif
27, 28 ou 29 août
ES Tunis - TP Mazembe
E.S.Setif - Dynamos

10,11 ou 12 septembre
ES Tunis - ES Setif
TP Mazembe - Dynamos

17,18 ou 19 septembre
Dynamos - ES Tunis
ES Setif - TP Mazembe.

APS

DÉCLARATIONS...DÉCLARATIONS...DÉCLARATIONS...

Angel Miguel Gamondi (entraîneur du CRB) :

"Mes joueurs se sont bien battus face au Djoliba. Nous sommes fiers de notre match même si nous avons été éliminés. Les joueurs ont tout donné, mais je crois que le manque de compétition nous a été fatal face à un adversaire qui a joué 25 matches dans son championnat. Je m'attendais à un match difficile face à une très bonne équipe. Je ne veux pas chercher d'excuses, mais nous n'étions pas bien préparés pour cette rencontre. Nous avons fait quelques erreurs que nous avons payées cash. Je suis triste pour nos supporters qui croyaient en la qualification de leur équipe".

Ibrahim Traore (entraîneur du Djoliba AC) :

"Je suis très content pour cette qualification en phase de poules, la première dans l'histoire du club. J'ai dit à mes joueurs que le match allait être difficile et qu'il fallait être solides, solidaires et déterminés pour arracher la qualification. Nous allons continuer le travail car seul le travail paie. Nous allons tout faire pour arriver en finale".

Karim Maâmeri (capitaine du CRB) :

"Nous sommes déçus. Nous avons fait tout notre possible pour se qualifier en jouant un bon match, mais les conditions dans lesquelles s'est déroulée la rencontre ne nous ont pas aidés. Le football est ainsi fait, il y a toujours un vainqueur et un vaincu. Je félicite l'adversaire pour sa qualification. Nous allons oublier cette élimination pour nous consacrer à la préparation du championnat".

Mintou Doucouré (attaquant du Djoliba AC) :

"Je suis très content pour cette qualification qui n'a pas été facile. Nous la dédions à tous nos supporters et à tous les Maliens. Nous sommes venus à Alger en sachant que le CRB n'était pas bien préparé. On a cru à cette qualification et Dieu merci nous n'avons pas déçu nos supporters. A la fin, j'aimerai dire que je suis très content de revenir ici en Algérie où j'ai évolué par le passé à l'USM Alger. Ça fait vraiment chaud au cœur d'être ici, dans mon deuxième pays et ma seconde famille".

M. S.

Cuisine

Charlotte glacée au caramel

Ingrédients :
1 paquet de biscuits à la cuillère
60 cl de crème fraîche
4 œufs
200 g de sucre
Quelques gouttes d'extrait de vanille
Jus de citron
1 litre de lait
Eau de fleur d'orangé
1 pincée de sel

Préparation :
Séparer le blanc des jaunes des œufs. Battre les jaunes avec 80 g de sucre jusqu'à ce qu'ils blanchissent (mais pas trop). Faire chauffer le lait avec l'extrait de vanille et une pincée de sel.
Quand le lait commence à frémir, ajouter un peu de lait chaud aux jaunes blanchis, bien mélanger. Ajouter ensuite les jaunes délayés dans le reste du lait chaud et faire épaissir comme une crème anglaise, réserver. Monter les blancs en neige ferme avec un peu de sel.
Faire chauffer dans une casserole le reste du sucre avec un peu d'eau et du jus de citron jusqu'à ce qu'il devienne assez foncé. Ajouter ensuite la crème fraîche. Ajouter le caramel ainsi obtenu à la crème anglaise. Quand ce mélange est tiède y incorporer les blancs en neige.
Garnir un moule à charlotte des biscuits à la cuiller légèrement trempés dans l'eau de fleur d'orangé. Remplir de la préparation au caramel et finir avec des biscuits à la cuiller.
Mettre au congélateur au moins 24 heures.
Sortir le moule au moins 20 mn avant de déguster pour pouvoir servir la charlotte démoulée.
On peut décorer de crème chantilly légèrement saupoudrée de cannelle et de noix de pécan grillées.

Clafoutis aux tomates cerise

Ingrédients :
500 g de tomates cerise
400 g de pâte brisée
1 bouquet de persil
20 cl de crème fraîche
3 oeufs
Sel et poivre

Préparation :
Etaler la pâte brisée dans un moule à tarte. Disposer les tomates sur le fond. Ciseler le persil et en parsemer les tomates. Battre les œufs et la crème fraîche. Saler, poivrer. Verser la préparation sur la tarte et cuire au four (180°C) pendant une demi-heure.

CRÈMES, SORBETS ET GLACES MAISON

LES DÉLICES INCONTOURNABLES DE L'ÉTÉ

L'été, c'est le soleil, les vacances… et les crèmes glacées ! En effet, quoi de plus rafraîchissant qu'une bonne glace quand la température augmente ?
Aujourd'hui, avec l'avènement des sorbetières, faire ses glaces soi-même est devenu un véritable jeu d'enfant ! Conseils et recettes pour réussir vos glaces maison !

Choisir sa sorbetière :

D'abord, c'est quoi une sorbetière? Et bien, c'est un ustensile composé d'un bac et d'une turbine qui va permettre d'abaisser la température d'une préparation, tout en évitant la formation de cristaux.

On prépare donc son mélange, on le place dans la sorbetière, et on obtient très rapidement une glace (en moins d'une heure).

Quand on ne possède pas de sorbetière ?

Vous pouvez très bien réaliser des glaces sans sorbetière! Cela vous prendra plus de temps et vous devrez mélanger la glace manuellement plusieurs fois.

Concrètement, on place sa préparation au congélateur, et on la mélange au bout d'une heure (au fouet ou au mixeur). On replace la préparation au congélateur, et on mélange toutes les 1h30 jusqu'à obtention d'une glace (une texture sans cristaux).

Recettes de base :

Il convient de différencier la glace et la crème glacée: la première est à base d'oeufs, la seconde seulement à base de crème entière. Comptez 250g de crème entière, 250g de lait et 100 g de sucre. Portez à ébullition le lait, avec 50g de sucre. Montez la crème en chantilly et serrez avec les 50 g de sucre restants. Une fois le lait refroidi, mélangez-le à la crème chantilly délicatement.

Glace Pour 4 personnes, comptez 4 jaunes d'œufs, 50 cl de lait et 100g de sucre.

Même technique que pour la crème anglaise : fouettez les jaunes d'œufs avec le sucre jusqu'à blanchiment. Versez sur l'ensemble le lait bouillant, mélangez et mettez sur feu doux, en tournant sans cesse, jusqu'à épaississement de la crème (elle doit napper la spatule).

Vous pouvez confectionner toutes sortes de glaces à partir de ces 2 recettes :

1 Rajoutez des épices de bonne qualité (gousse de vanille, cannelle, gingembre, etc.)

1 Incorporez du chocolat fondu, ou des purées de fruits :

1 Ajoutez tout ce qui vous fait envie, une fois que la préparation est prête (donc après cuisson): pépites, vermicelles, fruits secs, gâteaux, etc.

L'ENFANT ET LA MER

IL A PEUR DE SE BAIGNER, COMMENT LE RASSURER ?

Il accepte d'entrer dans l'eau dans vos bras, mais se cramponne à votre cou et cherche à se hisser au-dessus de la surface. Difficile en effet pour votre petit terrien, tout juste à l'aise sur la terre ferme, de trouver un nouvel équilibre dans cet élément.

Ce qu'il faut faire :

Enveloppez-le dans vos bras au-dessus de l'eau. Jouez avec la surface de l'eau : caressez-la, tapotez-la, dans un jeu partagé avec lui... Attirez son attention sur une balle ou un jouet qui flotte. Evitez de l'éclabousser.

Ce qu'il faut lui dire : Racontez-lui des histoires pour stimuler sa curiosité : « *Regarde, le bateau glisse sur l'eau, veux-tu l'aider à aller plus vite ?* »

Il a eu une mauvaise expérience avec l'eau ?

Proposez-lui des jeux de bouche. Faites des sons sous l'eau, chantez, parlez la bouche dans l'eau. Soufflez dans l'eau, faites des bulles.

Ce qu'il faut lui dire. « *Si tu mets ta tête sous l'eau, tranquillement, de toi-même, par réflexe la glotte dans ta gorge se bloque. Tu ne peux donc pas avaler d'eau* », « *On fait comme la baleine qui souffle de l'eau à la surface ?* »

Trucs et astuces

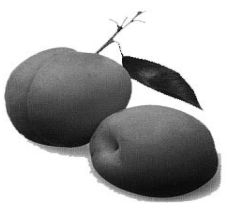
Se parfumer à la rose

Recueillez les pétales séchées réduisez les en poudre. Incorporez les ensuite dans vos soins corporels diluez-les dans votre bain pour parfumer votre peau.

Hydrater sa peau avec du miel...

Si vous voulez vous lancer dans la création de vos propres cosmétiques, vous pouvez aussi l'utiliser comme ingrédient pour parfumer vos baumes à lèvres et corporels.

....la peau sèche avec un masque à l'abricot



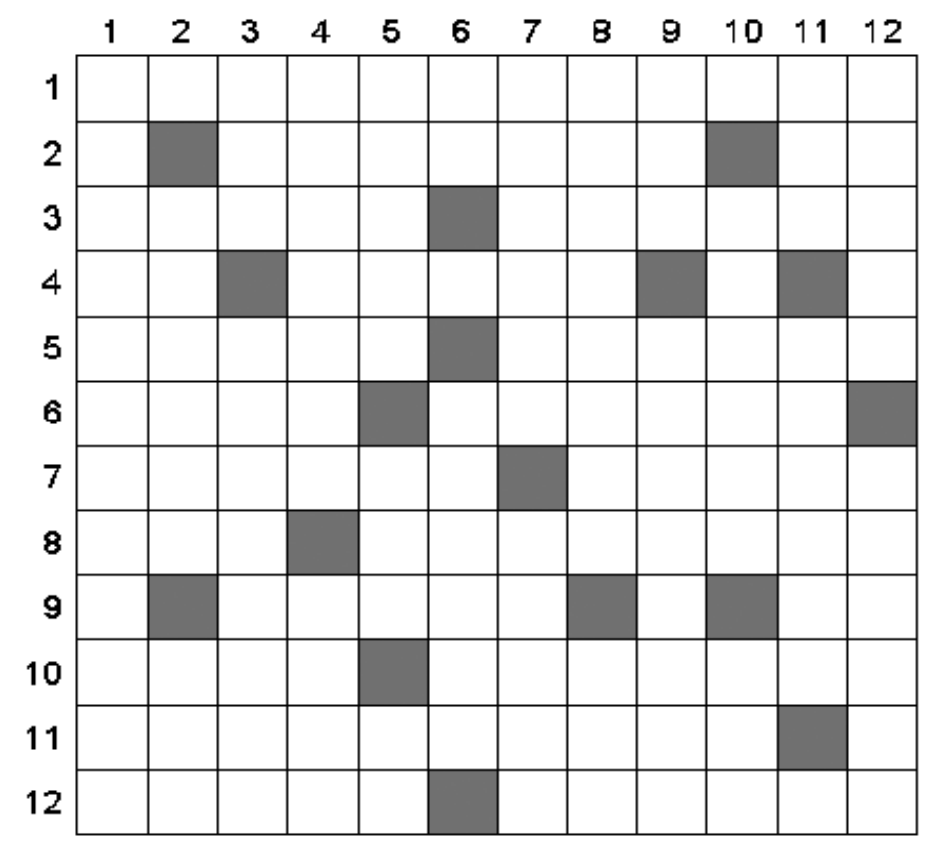
Pelez deux abricots, écrasez-en la chair et la mélanger à une c. d'huile d'avocat. Passez ce mélange sur le visage et laissez reposer un quart d'heure et rincez.

Réaliser un savon pour peau sèche

Ajoutez quatre c. à café de savon liquide à une tasse de miel, une tasse d'eau et une tasse d'huile d'olive. Mélangez et mettez dans un distributeur. Lavez-vous le visage avec cette solution.

PAGE ANIMÉE PAR OURIDA AÏT ALI

Mots Croisés N°74



Horizontalement :

1. Solennellement
2. Pensée. Fleuve d'Italie
3. Lieux de délices. Baryton français (a donné son nom à une voix de baryton léger)
4. Cale. Ville du Kazakhstan
5. Chef-lieu de canton des Hautes- Pyrénées. Poète allemand (1863-1920)
6. Pasteur musulman. Compartiment
7. Pharaon. Bourdaine
8. Ancienne capitale d'Arménie. Répétasses
9. Individu. Extraterrestre vedette du cinéma
10. Roi de France (888 - 898). Compatissante
11. Détruisait
12. Complet. Mouche

Verticalement :

1. Prépareraient à l'avance
2. Mammifère se nourrissant d'œufs de poissons. Union de l'Europe occidentale
3. Madame. Diffusion clandestine en U. des ouvrages interdits par la censure
4. Travaux intellectuels pénibles. Victoire de Napoléon
5. Ville d'Allemagne. Désert. Thallium
6. États-Unis. Impératrice de Chine qui domina la vie politique de la Chine de 1875 à 1908
7. Sabbat. Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques
8. Amuserai. Bastide
9. Onde. Partie de forêt où abonde le houx
10. Langues dravidiennes parlées principalement en Inde. Société américaine (téléphone)
11. Nouveaux Pays Industrialisés. Du Chef-lieu de canton du nord- ouest de la Mayenne
12. Relatif à un ton. Peintre français (1904 -)

SUDOKU N°74

	5	2	6					
4		1						
				4	7	3		
5		8		7	2	4		
9	7		8		6		2	3
		3	1	9		8		5
		7	4	6				
						5		8
					3	7	6	

PYRAMIDE N°74

(2) Compagnon de gésir.
(3) + B Jetable portant un nom de baron.
(4) + R Pour faire sécher.
(5) + A Animal célèbre par ses sauts.
(6) + L ... de : fit des trous.
(7) + E Peut faire des trous.
(8) + A Ferai mal.
(9) + M Qui a deux chambres.
(10) + Y A feuilles rondes comme un instrument de musique.

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS N°73

DEPRISE*BEBE
ERRE*ARDABIL
C*INDIGENE*L
OBEIES*PANSE
NO*ACIDALIE*
GRE*ASIR*SMR
ENCAN*LACTEE
SARDANE*REEL
T*INTIMEE*SA
ILE*SOMMES*T
OIES*NEURONE
NASSES*SALIE

SUDOKU N°73

2	7	6	9	3	4	1	5	8
4	5	8	1	2	7	9	3	6
9	3	1	6	8	5	7	2	4
3	1	4	7	6	9	5	8	2
8	2	9	5	1	3	6	4	7
5	6	7	8	4	2	3	9	1
6	8	2	3	5	1	4	7	9
7	4	3	2	9	6	8	1	5
1	9	5	4	7	8	2	6	3

PYRAMIDE N°73

RA
ARC
PARC
CAPRE
PECARI
PICRATE
TRIPLACE
PICTURALE
APICULTURE
DUPLICATEUR

PROGRAMME TÉLÉ

07h00 : Journal télévisé
07h15 : Rahalet Bahria.doc
10h00 : Qissas Labib.
10h25 : Makhaoui Diabe. 11h45 : khossoussiate mina el aâlem.
12h00 : Réhla la tounssa.dessin animé
12h35 : Aâla Abouabe Madina
12h45 : Variétés
13h00 : Journal télévisé
13h40 : Manzil Malie Bi Houb. Feuilleton
15h00 : Nesse Malah City.
16h30 : Ardhe El-Saâda.dessin animé
17h00 : Haoula Al-Aâlem. doc
17h30 : Ya liyame. Série Algérienne
18h00 : Journal télévisé
18h20 : Hadithe Dini
18h30 : Moutaât El-Maida
18h50 : Bit Djadi
20h00 : Journal télévisé
20h45 : Spartacus.film Historique avec Kirk Douglas et Jea
23h20 : Variétés

05.00 Papyrus
05.20 Zoé Kézako
05.30 TFou
07.30 Téléshopping
08.00 TFou
10.05 Secret Story
11.00 Les douze coups de midi
11.50 L'affiche du jour
12.00 Journal
12.55 Les feux de l'amour
13.50 La frontière de l'infidélité
14.35 New York police judiciaire
Intérêts fatals
16.25 New York police judiciaire
A mon époux regretté
17.20 Secret Story
17.20 Secret Story
18.10 Une famille en or
19.00 Journal
19.45 Joséphine, ange gardien
La plus haute marche
21.35 New York, section criminelle
Enfer carcéral
22.25 New York, section criminelle
Collections très privées

05.05 Lizzie McGuire
05.30 Télématin
08.05 Des jours et des vies
08.30 Amour, gloire et beauté

08.50 Foudre
09.20 Foudre
09.50 Motus
10.20 Les Z'amours
10.50 Tout le monde v…
10.50 Tout le monde veut prendre sa place
11.50 Météo 2
12.00 Journal
12.41 Météo 2
12.50 Le grenier de Sébastien
13.50 Maigret
La maison de Félicie
16.40 Nestor Burma
Les affaires reprennent
17.05 La télé est à vous
18.00 Mot de passe
18.50 Météo des plages
19.00 Journal
19.35 Rires à Ramatuelle

20.45 Miam Miam
22.25 Journal de la nuit
22.40 C'était Marie-Antoinette

05.00 EuroNews
05.40 Ludo
07.25 Ludo vacances
10.15 Plus belle la vie
10.50 12/13 : Edition...
11.00 12/13 : Midi pile : Edition régionale
11.25 12/13 : Journal national
11.55 30 millions d'amis collector
12.35 En course sur F…
12.45 Inspecteur DerrickChoc
13.45 Siska
Une nouvelle vie
14.50 Siska
Une voix d'ange
15.55 Slam
16.25 Un livre, un jour
16.35 Des chiffres et des lettres
17.05 Questions pour un champion
17.50 19/20 Edition l...
18.00 19/20 : Journal régional
18.28 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie
20.35 La folie des années 60
21.30 Soir 3
22.05 Faits divers, le mag

13.45 Grease
15.30 Ferrari
15.50 Aux limites du corps
16.35 X:enius
17.05 360°, le reportage GEO
Les Indiens contre les rois du pétrole
18.00 Arte journal
18.30 Vingt minutes à la mer
18.50 Fleuves du monde
Orénoque, le fleuve conquête
19.35 La captive aux yeux clairs
21.55 Anne-Sophie Mutter «Success Story» d'une violoniste
22.50 Les Swenkas

05.00 M6 Music
06.05 M6 Clips
07.05 M6 Clips
08.00 M6 boutique
09.00 Mia et le millionnaire
10.45 Malcolm
10.45 Malcolm
11.10 Malcolm
11.45 Le 12.45
11.55 Malcolm
12.20 Malcolm
12.45 Sirènes
14.30 A la recherche de la vérité
16.50 Un dîner presque parfait
17.50 L'été de «100% ...
17.50 L'été de «100% Mag»
18.45 Le 19.45
19.05 Un gars, une fille
19.40 L'amour est dans le pré
Saison 5, épisode 9
21.25 Belle toute nue
Nathalie et Mélanie
22.50 Belle toute nue

05.00 Gym direct
06.00 Tous au balcon
06.30 Télé-achat
08.00L'Amérique dans tous ses états
Californie
09.00 Bien-être
10.00 A vos régions
Les Pyrénées-Orientales
10.55 A vos recettes
11.35 Drôles de dames
La star
12.35 Terre indigo
14.30 Marc Eliot
Les deux flics
15.20 Psy
16.30 Les perles
17.45 Le zapping de la 8
17.45 Le zapping de la 8
18.45 Le monde perdu
La grotte étincelante
19.40 Présumé innocent
21.20 Présumé innocent

10.15 Cory est dans la place
10.40 Cory est dans la place
11.10 Friends
11.40 Friends
12.05 Friends
12.30 Sherlock Holmes
Les sombres origines de Sherlock Holmes
14.15 Le meilleur de Tellement vrai
Ils ont décidé de faire leur Coming out
15.50 La vie de palace de Za...
16.45 La folle route 2
Jour 8 : Liège et Charleroi
17.40 Stargate SG...
18.30 Torchwood La récolte
19.35 Ali G
21.10 Camping à la ferme
22.50 Stargate...

LA SELECTION DU JOUR

TF1 — 19h45

Joséphine, ange gardien

La plus haute marche

Réalisé par : David Delrieux
Acteurs : Mimie Mathy (Joséphine), Laura Granier (Aurélie), Babsie Steger (Ingrid Steiner), Vincent Winterhalter (Yann), Margaux Caput (Eve)

L'univers de la gymnastique rythmique et sportive n'a rien d'aisé pour les fillettes qui s'entraînent quotidiennement durant de longues heures. Toutes ont l'espoir d'atteindre un jour la plus haute marche du podium. Pour l'heure, Aurélie est accusée d'avoir saboté le ruban de sa rivale, Eve, au cours des sélections menant en équipe de France. Exclue du club, la jeune gymnaste voit ses efforts et ceux d'Ingrid, son entraîneur, anéantis. Joséphine prend la petite gymnaste sous son aile et s'emploie à faire la preuve de son innocence. Elle découvre ainsi qu'un vieux contentieux oppose Ingrid et Kalina, l'entraîneur d'Eve...

France 3 — 19h35

La folie des années 60

Réalisé par : Matthieu Jaubert

Qu'il s'agisse du sport, de la politique ou des arts, les années 60 ont été riches en événements. Des images d'archives permettent de revivre ces grands moments. Des interviews de personnalités donnent un écho sensible aux séquences diffusées. Parmi les intervenants figurent notamment le journaliste sportif Thierry Roland, qui a commenté les grandes heures de l'équipe de France de football. Le chanteur Pierre Perret livre également ses souvenirs, tout comme l'écrivain et journaliste Philippe Labro. Le couturier Paco Rabanne, les chanteurs Antoine et Dick Rivers, la femme politique Françoise de Pannafieu, l'actrice Macha Méril et la chanteuse Petula Clark complètent cette vision de la décennie.

M6 — 19h40

L'amour est dans le pré

Saison 5, épisode 9

Présenté par : Karine Le Marchand

Au cours des précédents épisodes, les onze agriculteurs et agricultrices ont accueilli dans leur ferme les prétendantes et prétendants choisis lors du speed dating. Ils leur ont fait découvrir leur quotidien : lever aux aurores, travail dans les champs, traite des vaches, soirées avec les copains. Malgré cet emploi du temps surchargé, des amitiés se sont nouées et certains d'entre eux ont eu de vrais coups de coeur. Le séjour des prétendants à la campagne s'achève désormais. C'est maintenant l'heure du choix pour les onze participants: qui va rester pour partager plus longtemps leur quotidien ? Qui vont-ils inviter à rencontrer leurs parents et amis? Qui aura le privilège de partir pour une escapade amoureuse dans un lieu romantique ?

MIDI Libre — Quotidien national d'information
Web : www.lemidi-dz.com

Directrice de la publication : Saida Azzouz
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef : Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.com
Gérant : Reda Mehigueni

Standard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicite s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine -Tel./Fax : 031.64.17.53

Bureau de Annaba 24 rue Med Khemisti Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou Cité mohamed-Boudiaf BT 29 A Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 026.21.56.78
Bureau régional de Béjaïa : Cité des 600-Logements Bt B03 Ihaddadene - Béjaïa - Tel/Fax : 034.21.56.13.

Impression : Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire : SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16
CCP : 37 22 55 clé 54
Adresse : 26 rue Didouche-Mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

77 personnes ont péri noyées en mer et 69 autres dans des barrages et oueds depuis le 1er juin

77 personnes ont péri noyées en mer et 69 autres dans des barrages et oueds depuis le 1er juin 2010 au niveau national, a indiqué hier à l'APS la direction générale de la Protection civile.

"77 personnes ont péri noyées dans 352 plages au niveau national dont 49 cas survenus dans des plages interdites à la baignade depuis début juin dernier", a indiqué à l'APS le lieutenant Nassim Bernaoui de la cellule de communication à la direction générale de la Protection civile.

Le plus grand nombre de noyades a été enregistré dans les wilayas d'Oran et de Skikda (13 noyades pour chacune d'elles) suivies en troisième position par la wilaya de Mostaganem.

69 autres personnes ont trouvé la mort par noyade dans des barrages, des oueds et des lacs, selon la même source.

Pas moins de 60 millions d'estivants ont fréquenté les plages algériennes, durant la même période, nécessitant 34.883 interventions des agents de la Protection civile qui ont réussi à sauver 19.148 d'entre eux et porter secours à plus de 13 mille autres.

Clôture en apothéose du challenge été "Bahia foot" à Oran

La 13e édition du tournoi "Bahia foot", organisé à Oran par l'association sportive "la radieuse", a pris fin en apothéose après près d'un mois de compétition qui avait drainé la grande foule.

En fond de toile, la finale seniors de ce challenge, disputée samedi en nocturne au stade de proximité "Reguieg Abdelkader" à hai "El Othmania" (ex-Maraval) et dirigée par l'arbitre international Haimoudi, a été remportée sur le score de deux buts à un (2-1) par l'équipe des Planteurs devant celle de Sidi Chami. Un match gala a eu lieu en marge de cette finale opposant une formation d'anciens internationaux algériens en l'occurrence Lakhdar Belloumi, Mustapha Kouici, Meziane Mourad et autre Fodil Megharia à une sélection de la wilaya de Mascara.

Une rencontre entre associations de handicapés a été organisée à l'occasion entre "Nasr Mostaganem" et celle de "Mohamed Boudiaf" d'Oran a gratifié le public présent d'un beau spectacle.

L'Algérie 3e au classement général à mi-parcours de la compétition des 18es Jeux arabes scolaires

L'Algérie occupe la 3e place au classement général à mi-parcours de la compétition de la 18e édition des Jeux arabes scolaires, qui se déroulent au Liban du 25 juillet au 6 août 2010. Les jeunes athlètes Algériens ont décroché, jusque-là, 11 médailles d'or, 21 en argent et 15 en bronze. Les 11 titres ont été remportés en natation (8 or), en volley-ball (1), en basket-ball (1) et en athlétisme (1). L'Egypte occupe la première place avec 24 médailles d'or, suivie de la Syrie avec 14 médailles d'or

Rigobert Song tire sa révérence internationale

Le capitaine des Lions indomptables du Cameroun Rigobert Song Bahanag, a décidé de tirer sa révérence internationale, lors d'une conférence de presse rapporte l'APS.

"Les hommes passent, la nation demeure. Il faut savoir quitter les choses quand il le faut", a déclaré samedi dernier Rigobert Song, qui a participé comme joueur à huit Coupes d'Afrique des nations (CAN, de 1996 à 2010), et à quatre phases finales de Coupe du monde (1994, 1998, 2002, 2010), totalisant 136 sélections. *"Je pars de cette équipe avec fierté (...) et pense avoir accompli un devoir"*, a ajouté l'ancien capitaine des Lions, qui poursuit sa carrière en club à Trabzonspor (1re div. turque). ,L'ancien joueur de Metz (FRA), Lens (FRA), Liverpool (ENG), a eu une pensée pour son "frère d'armes" Marc Vivien Foé, mort en plein match de la Coupe des Confédérations en juin 2003 au stade de Gerland à Lyon en France.

Le défenseur, qui avait récemment essuyé de nombreuses critiques dans son pays pour ses dernières prestations avec l'équipe nationale, était remplaçant lors du dernier Mondial en Afrique du Sud.

Cuba : pas de réformes mais une "actualisation" du socialisme

Le gouvernement cubain de Raul Castro cherche à *"actualiser le modèle"* socialiste cubain en autorisant notamment l'ouverture de petits commerces privés, a déclaré hier le ministre de l'Economie, Marino Murillo, à l'ouverture d'une séance parlementaire.

"On ne peut pas parler de réformes, mais d'une actualisation du modèle économique cubain (...) où vont primer les catégories économiques du socialisme et non du marché", a indiqué à la presse M. Murillo au moment où s'ouvrait la séance bi-annuelle du Parlement en présence du président Raul Castro.

Le ministre a souligné que cette *"actualisation"* se ferait *"dans le calme"* pour éviter toute erreur alors que des Cubains attendent avec impatience ces changements. *"Nous ne pouvons pas oublier que le pays le plus puissant au monde est notre principal ennemi"*, a-t-il relevé, faisant allusion aux Etats-Unis qui imposent depuis 48 ans un embargo à l'île communiste.

Les Emirats décident de suspendre certains services du BlackBerry

PAR ALI KHALIL

Les Emirats arabes unis, centre d'affaires du Golfe, ont décidé hier de suspendre à partir du 11 octobre certains services du téléphone multimédia BlackBerry non conformes aux législations en vigueur dans le pays et qui soulèvent des problèmes de sécurité. Le nombre d'utilisateurs du téléphone multifonctions dans cette riche monarchie pétrolière du Golfe est estimé à environ 500 mille sur une population de quelque 6 millions. La suspension restera en vigueur "tant qu'une solution conforme aux législations sur les télécommunications en vigueur dans le pays n'est pas trouvée", a indiqué l'Autorité de contrôle des télécommunications (TRA) dans un communiqué. Selon elle, la décision a été prise "après l'échec de plusieurs tentatives pour que les services du BlackBerry soient compatibles" avec les lois en vigueur dans le pays. "En raison de sa nature technique, certains services du BlackBerry, comme la messagerie instantanée, les mails ou l'accès internet, échappent aux réglementations locales", a souligné la TRA. "Dans l'intérêt public, nous avons informé aujourd'hui les fournisseurs des services de télécommunications dans le pays, de notre décision de suspendre les services de messagerie instantanée, des mails et de recherche internet du BlackBerry", a indiqué le directeur général de la TRA, Mohammed al-Ghanem. Selon la TRA elle, ces services "permettent aux individus de commettre des violations sans risque de poursuites, ce qui pourrait aboutir à des implications dangereuses pour la sécurité nationale, judiciaire et sociale". Anticipant les problèmes de communications que pourrait engendrer l'arrêt de certains services, M. Ghanem a assuré que les opérateurs Etisalat et Du avaient reçu les consignes de fournir des alternatives. "La première de nos priorités est de proposer des alternatives qui garantiraient la continuité des services de la messagerie instantanée, des mails et de l'accès au web aux clients privés et aux professionnels", a-t-il dit. Le géant des télécommunications des Emirats et l'une des plus importantes compagnie du secteur au Moyen-Orient, Etisalat, a souligné la nécessité de trouver des solutions pour les utilisateurs. "Etisalat continuera à fournir pour le moment à ses abonnés les services de téléphonie mobile", a-t-elle indiqué dans un communiqué en annonçant pour bientôt "une série de produits et services mobiles alternatifs" pour ses clients. Le débat sur le contrôle des services BlackBerry aux Emirats s'est amplifié la semaine dernière, le coeur du problème portant sur le traitement et le stockage hors du pays des données des utilisateurs du BlackBerry du fabriquant canadien Research in Motion (Rim). Selon la TRA, les services du BlackBerry peuvent permettre à des personnes d'utiliser certaines de ses applications de manière "inappropriée". L'opérateur Du a affirmé dans un communiqué "qu'en tant que fournisseurs de services dans le pays, nous devons toujours travailler selon les régulations de la TRA".

A. K.

« Le débat sur le contrôle des services BlackBerry aux Emirats s'est amplifié la semaine dernière, le cœur du problème portant sur le traitement et le stockage hors du pays des données des utilisateurs du BlackBerry du fabriquant canadien Research in Motion (Rim). »

INSOLITE

Italie : l'élection de Miss "Bien en chair", la revanche des rondes

Miss "Bien en chair" a été élue samedi soir à Forcoli, un village toscan près de Pise (centre): Angela Scognamiglio, "très émue", l'a emporté d'un fil sur sa suivante grâce à son poids impressionnant de 170 kg.

"Je suis très émue, j'ai l'impression d'avoir gagné au loto", a confié à l'AFP après son élection la jeune femme de 33 ans, originaire de Naples, qui l'a emporté sur 30 autres concurrentes, et notamment Cynthia Fernanda Pereyra, 26 ans, qui ne pèse "que" 169,5 kilos.

Comme pour les 20 autres éditions, une seule condition était à remplir pour pouvoir s'inscrire au concours: faire plus de 100 kg. Après une journée entière passée dans un hôtel de la région à se pomponner avec maquilleurs et coiffeurs, les concurrentes ont défilé devant 2.500 spectateurs: en robe, et pour celles qui le voulaient en sous-vêtements. Certaines se sont même livrées à un effeuillage à la Dita Von Teese. Moment crucial: la pesée sur une énorme balance rouge avec un grand cadran rond.